

Le remorqueur

Le dernier roman d'Henry Bordeaux, écrit en 1943. Le Remorqueur, se déroule dans le monde médical. La préface, datée de mai 1945, est dédiée au docteur Frédéric Truchet: "L'union du caractère et de la science fait la gloire de la médecine française", dit Bordeaux dans la conclusion.

L'auteur nous présente cette fois deux types de médecins tout à fait célèbres: l'un, philanthrope et l'autre, arriviste. Le docteur Malagny se dépense professionnellement et dépense son immense revenu à préserver la jeunesse française de cette plaie purulente des taudis: la tuberculose. Malgré la générosité et sa vie passée à faire des heureux, il devient lui-même très sceptique; il voit jusqu'à la lie le manque de compréhension de sa femme, l'inaptitude du gouvernement à reconnaître la valeur des savants, la pauvreté de discernement de ses collègues, qui n'appellent pas toujours dans le giron de l'Académie de médecine les candidats les plus méritants; enfin, il est même lâché du peuple qu'il avait comblé de sa libéralité. Non seulement celle de ces paysans crédules et bornés, mais cette injus- tice humaine qui guette toute grandeur pour la briser et qu'il sentait depuis si longtemps acharnée à le suivre dans ses travaux, ses découvertes et ses œuvres. Que la guerre lui fût mesurée, peu lui importait. N'est-elle pas le soleil des morts? Mais que ceux-là même qu'il secourait lui manifestassent leur hostilité, il se sentait ébranlé dans sa foi et sa volonté de bâtisseur.

Cette immense lassitude n'est-elle pas toujours le résultat de toutes les ingratitude qui découragent toutes les initiatives, les plus beaux talents, les valeurs les mieux intentionnées et les plus justifiées?

Le docteur Malagny est sensible aux charmes de la nature. De sa fenêtre il voit le fleuve qui se défile majestueusement. Il y observe la navigation et comprend l'importance des remorqueurs haletants, suants et fumants, mais qui conduisent quand même à bon port toute une série de barges qui leur font drifter. Il saisit la leçon qu'il applique à la vie. Tout le long de ses années, il est inspiré par cette idée d'un cerveau ou d'un caractère autour duquel l'on se groupe afin de suivre les routes épineuses, comme les vagues de ce fleuve sur lequel se meuvent si énergiquement ses vaillants remorqueurs.

Henry Bordeaux édifie autour de cette idée une succession de spectacles et d'épisodes fort impressionnants. Certains des personnages qu'il présente sont mieux taillés pour la lutte, voilà pourquoi il les qualifie de remorqueurs. Il y voit un symbole. Le docteur Berriaux, lui, est le brillant chirurgien à la main si habile que l'on s'y trompe, car son cerveau n'est pas celui d'un savant. Il est moins calé, mais de belle réputation tout de même. Il sait mettre en valeur ce qu'il possède. Il brille dans le monde fort adroitement. Secondé par sa femme, ils ouvrent toutes les portes des grands salons, et c'est là que lui viennent tous les succès. Il sait bernier les gens, en retirer des honneurs fabuleux, et loucher parmi toutes les "coteries", dirait Proust. Il y recueille honneurs et succès de tout genre.

Le docteur Malagny a des principes. Il est l'époux d'une névrosée. Il subit les tentations auxquelles il résiste toute sa vie. Son confrère Berriaux, l'heureux époux d'une femme qu'il lui envie d'une femme qui le seconde, le guide, le lance fort à propos chez les gens influents mais d'une compagnie qui s'avère sans scrupule.

Laure Berriaux, trop observatrice, a fini par atteindre le fond de la connaissance de ces deux valeurs masculines. Elle ne peut se détacher de cet être avec qui elle est liée, mais son cœur clairvoyant se donne totalement au vieux médecin de soixante ans, pour qui elle a une admiration sans limite.

Saisi d'un grand dégoût de tout, le docteur Malagny se recon- cille avec l'Église, qu'il avait bien un peu oubliée. Il dirige sa petite fille affectueusement sur sa trace; il en fait un petit remorqueur qui pourra à son tour guider, tirer, alléger les fardeaux d'autrui, unie à tous les autres remorqueurs: car il y en a dans toutes les familles, dans tous les milieux, de ces caractères bien trempés qui prennent la conduite de la barque afin de guider l'humanité qui, sans leur force collective, descendrait à la dérive tous les courants. Tous ceux-là suivent la voie qu'indique le Grand Remorqueur. Celui qui les inspire, Celui qu'il faut suivre: c'est l'acceptation du devoir, si lourd soit-il.

Aline MICHAUD.

Édité par Variétés, Montréal, 1945.

La France, la guerre Les grandes époques et la paix de la peinture moderne

La France aurait-elle pu éviter la guerre en 1939? Comment la France vaincue se relèvera-t-elle? Quelle sera sa politique? Qui seront ses amis?

Thierry Maulnier, le brillant journaliste du "Figaro", dans ce livre très remarquable, que vient de publier en première Les Éditions Variétés, donne ses réponses à des questions que se sont souvent posées les amis de la France.

Cet ouvrage prend sa source aux jours de trouble et de fièvre qui suivirent l'accord de Munich et précéderent la déclaration de guerre de 1939: époque où le destin de la France fut vraiment mis dans la balance. Car c'est bien à ce moment historique que le destin accorda à la France ses dernières chances d'échapper à une guerre redoutable ou encore de préparer sa résistance et sa victoire. Mais le sort des armes ne fut pas heureux pour la France. Vaincue, occupée, la France, au lendemain de la défaite, devait cependant savoir encore discerner le régime politique, l'organisation sociale, le style de civilisation, les règles de vie qui lui conviendraient le mieux.

Où la France trouvera-t-elle sa voie dans un monde troublé comme le nôtre? Elle ne doit pas tourner le dos au passé mais elle ne doit pas le recommencer. "Elle doit regarder au-delà des conflits entre communisme et démocratie, dominer et surmonter le conflit par la création d'un ordre vraiment nouveau où seront résolues les antinomies où s'affrontent encore le capitalisme et le collectivisme, les dictatures et les démocraties, l'individualisme et le communisme".

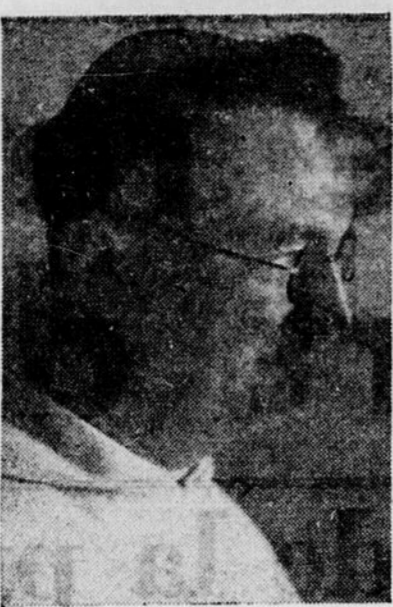
Voilà la tâche de la France si elle ne veut pas se laisser surprendre par la paix, si elle ne veut pas qu'il soit une seconde fois trop tard. C'est là l'itinéraire politique que Thierry Maulnier trace à son pays afin qu'il se retrouve bientôt sur la voie qui mène à la grande scène de l'Histoire. Un livre de vérité et de très grande lucidité.

Échos des éditions Bernard Valiquette

On publie en ce moment les œuvres des poètes français prisonniers. Leur ancêtre spirituel semble bien être ce charmant prince Charles d'Orléans qui, durant ses 25 ans de captivité, écrivit son œuvre de l'éclatance, la discrète mélancolie nous enchan- tent encore. On retrouvera ses plus beaux poèmes dans "L'anthologie de la poésie française" des Éditions Bernard Valiquette dont les cinq volumes sont maintenant en librairie.

Poète mort jeune, Jules Laforgue n'en a pas moins été un des plus remarquables de sa génération et son influence sur la littérature d'avant l'autre guerre tant au point de vue de la technique poétique que de l'inspiration, a pu être considérée comme "centrale". Ses poèmes restent toujours frais et simples, d'une mélancolie prenante. Pour le public, le recueil de "Poésies choisies" de Jules Laforgue que viennent de publier les Éditions Bernard Valiquette sera une révélation.

LITTÉRATURE & BEAUX-ARTS



Arcade-M. MONETTE, O.P., qui vient de publier aux éditions du Levrier un essai sur la théorie des premiers principes selon Maine de Biran.

Le petit roi malgré lui

Alex, adolescent de santé délicate, avait été envoyé en France par son cousin, le roi de Riliézie, pour prendre des forces et poursuivre ses études à l'école de M. et Mme Florac.

Un soir il apprend la mort du roi de Riliézie et les blessures mortelles de ses deux fils au cours d'un accident d'automobile. Le lendemain, un ambassadeur de Riliézie se présente à l'école où Alex vivait heureux auprès de M. et Mme Florac et demande au jeune garçon d'accepter d'être roi. Alex, après mûre réflexion et à la suggestion de M. Florac, accepte mais à deux conditions. La première est que Dominica, la jeune nièce de Mme Florac, et Mme Murriel, la mère de la filleule, accompagnent Alex en Riliézie, l'une comme amie et l'autre comme professeur de français. La seconde condition: les vacances d'été devront se passer en France.

Alex quitte donc le cœur gros le doux pays de France pour la cour de Riliézie. Pauvre petit roi de douze ans! Le chancelier qui exerce son autorité sur tout le pays ne veut plus entendre parler de vacances en France. Dominica et sa mère sont humiliées par lui. Alex est malheureux, il souffre. Pourtant Alex et son amie réussissent après de nombreuses aventures à s'évader par avion vers la France.

Après le départ du roi, une bou- vante éclate en Riliézie. Les Rou- kians, ennemis séculaires de la royauté, accèdent au pouvoir. Comme la grande botte d'Alex V les a conquis, ils le reconnaissent de nouveau comme roi.

Alex continue donc ses études en France. A sa majorité, il reviendra dans son pays pour y régner et il épousera la charmante Dominica, la compagne des bons et des mauvais jours, qui a déjà con- quis plus d'un cœur en Riliézie.

Agrémentée de délicates illustrations par Manon Iessel, cette délicate histoire qui vient de paraître aux Éditions Variétés est l'œuvre de T. Trilby, la charmante conteuse, et est présentée dans une édition des plus élégantes.

Initiation à la science politique

"Votre manuel de sociologie de l'Etat rendra, j'en suis sûr, de grands services, en premier lieu, aux étudiants en sciences sociales qui ont besoin d'un guide sûr dans leurs travaux et leurs recherches; en second lieu, aux auxiliaires sociaux et à tous ceux qui sont engagés dans l'action sociale et politique et qui, eux, doivent sans cesse revenir aux données fondamentales de la doctrine; d'une façon générale à tous les citoyens désireux d'éclairer leur action, de l'appuyer sur une pensée ferme, le roc solide des principes."

C'est en ces termes que M. Esdras MINVILLE présente le volume de M. l'abbé J.-B. GINGRAS, INITIATION A LA SCIENCE POLITIQUE, qui vient de paraître aux Éditions FIDES. L'auteur ne prétend pas ouvrir ici des horizons nouveaux dans le domaine social. Il présente plutôt au lecteur une synthèse des principaux problèmes de sociologie chrétienne pour en conclure à une thèse de la vie politique, pensée dans la lumière du Christianisme. Il expose clairement la nature de l'autorité politique, son origine, son rôle, ses pouvoirs et ses relations avec Dieu, l'Église, les nationalités, l'humanité et l'économie.

Le système catholique ayant été reconnu comme le plus équilibré, le plus en mesure de protéger les droits des individus aussi bien que ceux des nations, les pages de M. l'abbé GINGRAS, élaborées à la lumière de la doctrine chrétienne, s'imposent donc à tous ceux qui désirent travailler aux intérêts de la société et veulent éviter l'écueil des fausses théories reconstruites par les tenants des erreurs modernes.

Pour tous ceux que leurs occupations ne permettent pas de suivre des cours de sociologie, INITIATION A LA SCIENCE POLITIQUE est d'une utilité incontestable. On ne saurait posséder un livre plus précieux pour se renseigner sur le grave problème de l'autorité civile dans ses rapports avec les individus et les nations. La clarté de l'exposé et la simplicité du style mettent ce volume à la portée de tous.

PERLES DE LA POÉSIE FRANÇAISE

Prose et poésie

Après les perles de l'éloquence religieuse, les éditions Mangin nous offrent celles de la poésie française. Cette anthologie couvre plus de cinq siècles d'activité poétique et réunit des œuvres de trente-huit poètes français de Eustache Deschamps à Charles Cros (l'inventeur du phonographe). En général, le choix des pièces est assez bon, quoique certaines omissions soient incompréhensibles. Que Pierre Charton n'ait accordé que dix pages à Racine, soit le même nombre qu'à Remy Belleau, Malherbe, Théophile de Viau, Boileau, Lafontaine et Pompadour, Béranger dépasse l'entendement. Et c'est faire bien peu d'honneur à Gérard de Nerval que de ne lui consacrer qu'une page alors que tant de poètes inférieurs sont beaucoup mieux traités. D'autre part, Sainte-Beuve et Banville auraient avantageusement remplacé Victor de Laprade et Charles Cros dans ces pages.

Les amis de la poésie y retrouveront avec plaisir les ballades de Villon, les sonnets de Ronsard, les fables de La Fontaine (plus de vingt pages!), les élégies de Chénier et de Lamartine, les odes de Hugo, les grands poèmes de Viguy, les poèmes tantôt légers, tantôt désespérés de Musset et les rêveries de Baudelaire. Malgré des lacunes, les grands lyriques sont dignement représentés dans cette anthologie populaire. Pierre Charton n'a ressuscité qu'un seul inconnu, Henri Baude (1430-1491), mais le sonnet qu'il reproduit ne méritait que l'oubli dans lequel il était tombé. Quant à ressusciter un poète du quinzième siècle, pourquoi n'avoir pas choisi le grand Jean de Sponde, malheureusement inconnu? Et Maurice Scève, autre géant de l'époque?

A la suite des fables de La Fontaine, du théâtre de Racine et de Corneille et des pensées de Pascal, la collection classique des éditions Variétés nous offre un choix de lettres de madame de Sévigné. Dans un bref avant-propos, M. René Ristelhueber signale que le genre épistolaire exige la fraîcheur et la spontanéité, deux qualités que madame de Sévigné possédait au plus haut degré. Cette grande dame du dix-septième siècle, dont la culture était remarquable, a conservé dans un siècle de préciosité un naturel qui a empêché ses lettres de vieillir. Et il est incontestable que son amour maternel lui a inspiré des lettres comme bien peu de filles ont eu le bonheur d'en recevoir de leur mère. D'autre part, cette correspondance est un document historique des plus intéressants pour le Grand Siècle. Madame de Sévigné racontait à sa fille les événements qui agitaient Paris, tels que les premières de Racine, le procès de Fouquet, la mort de Turenne; ses sermons de Bourlaque. Elle possédait la culture et le goût qu'il fallait pour juger les événements politiques, sociaux et littéraires de son temps. On sait qu'elle visita Virgile dans le texte (combien de femmes prétentieuses voudraient le faire de nos jours?) et lisait avec ravissement Platon, Épicure, Descartes et Malebranche. A une grande sensibilité et une vive émotion s'ajoutait chez elle une pénétrante intelligence et c'est pourquoi elle est dans ses lettres "classique", reflétant inconsciemment l'état d'esprit de son époque. Comme le signale M. Ristelhueber, la correspondance est décédante en notre siècle et la lecture des lettres de madame de Sévigné nous donne la nostalgie de cette grande époque.

"Un des résultats de notre forme de civilisation aura été, sauf pour affaires, de raréfier singulièrement les échanges de lettres. Le téléphone n'exige qu'un moindre effort pour obtenir une réponse immédiate. Entendre la voix humaine est un tel plaisir, dit-on comme excuse. Rapide et coûteux, le télégraphe permet à la fois de marquer de l'empressement et de faire montre de générosité. Mais le triomphe du modernisme, ce sont les cartes postales. Ornées de vignettes appropriées, elles contiennent les formules jugées par des experts en négociation comme les plus aptes à exprimer tous les sentiments dans toutes les circonstances, depuis la naissance jusqu'à la mort, en passant, par la maladie, le mariage, l'amitié et même l'amour. Une signature suffit, paraît-il, à donner à des mots imprimés d'avance l'apparence d'un élan du cœur. Cela s'endosse comme un chèque, souvent, hélas! sans provision. Mais l'illusion ne gouverne-t-elle pas le monde?"

ANTHOLOGIE DE LA POÉSIE FRANÇAISE Les Perles de la poésie française, dont il est question plus haut, sont une anthologie de la poésie française qui réunit en un volume unique, un peu plus de cinq mille vers de Charles d'Orléans à Charles Cros; l'anthologie de la poésie française en cinq volumes que Edmond Labelle a préparée pour Bernard Valiquette groupe deux cents poètes de Charles d'Orléans à Patrice de la Tour du Pin, dont elle reproduit plus de vingt-cinq mille vers. Un véritable monument poétique réunissant non seulement tous les grands poètes français connus (à l'exception de Jean de Sponde, La Cépède, le Père Cyrien, Raïssa Maritan, Pierre Emmanuel, Henri Michaux et André Breton), mais encore des poètes inconnus comme Jean Bouchet, Jean Michel, Victor Brodeau, Lazare de Bai, Eustorg de Beaulieu, Charles Fontaine, Jacques Pelletier, Louis de Masure, Claude de Buttet, Jean de la Pérouse, Olivier de Magny, Jean Passerat, Gombaud, Pierre de Marbeuf, Colletet, Sarazin, Mairet, Barthe, Léonard, Le Bailly, Antoine-Vincent, Arnault, Dovalle, Napoléon le Fyrenéen, de Gramont, Sévigné, Spiess, Orlac.

Nous suivons dans ces pages l'évolution de la poésie française du quatorzième siècle à nos jours; nous y découvrons les pages les plus sublimes, ainsi que quantité de pages charmantes de la poésie française. Il y a dans ces mille pages des poèmes pour tous les goûts et les plus difficiles y trouveront leur compte. L'anthologie rendra de grands services aux étudiants et plaira au grand public. Elle fait partie de la collection "A l'enseigne des muses". G. S.

Les trois enfants de Fatima

La littérature pour l'enfance prend de plus en plus d'importance et c'est toujours avec joie que l'on apprend la mise en librairie d'un nouveau volume sur cet événement extraordinaire que fut l'apparition de la Sainte Vierge à trois petits enfants du Portugal en 1817. Il aurait cependant manqué quelque chose à toute cette production littéraire sans une pièce de théâtre. Aujourd'hui nous pouvons dire que cette lacune est comblée car FIDES vient d'édition LES TROIS ENFANTS DE FATIMA, une saynète en sept tableaux due à la plume d'une Ursuline des Trois-Rivières.

Voilà une petite pièce bien écrite que l'on voudra représenter partout. D'une simplicité toute enfantine, elle ne demande pas grand appareil et n'offre rien de bien compliqué. On la réussira partout, même avec des moyens assez ordinaires. La vie généreuse et mortifiée des trois petits bergers, le caractère édifiant de leur résignation dans les épreuves et la maladie y sont mis en un relief saisissant et donnent à la pièce un cachet de surmaturé à la fois édifiant et tout fait adapté à la représentation.

On aimera voir les petits bergers aux champs, être témoins des apparitions de l'ange du Portugal et de celles de la Vierge de Fatima, comme l'attitude ferme et résignée des petits voyants en face de la conduite indigne du maire d'Ourém, et assister enfin à la mort édifiante de François et de Jacinthe. La pièce compte 24 figurants mais là où la nécessité l'exige, plusieurs personnages peuvent facilement jouer deux rôles différents.

LES TROIS ENFANTS DE FATIMA est une petite pièce qu'on devrait représenter non seulement dans les pensionnats mais aussi dans nos bonnes paroisses canadiennes. Ce serait rendre hommage à la Reine du Ciel en reconnaissance du grand message de paix qu'elle est venue porter au monde.



JACQUELINE DUPUY, fille de Son Excellence M. Pierre Dupuy, Ministre du Canada en Hollande et de Madame Dupuy dont l'ouvrage "Il est un jardin..." révèle au public lecteur, le jeune et prometteur talent.

Moineau, la petite librairie

Voici une autre charmante histoire où se manifeste tout l'art de la délicatesse conteuse qu'est T. Trilby. De jolies illustrations par Manon Iessel en agrémentent le texte et ajoutent à la qualité de cet ouvrage que viennent de publier Les Éditions Variétés, dans une édition soignée avec couverture en quatre couleurs.

La famille Merly, composée du papa et de la maman, de Marie-Antoinette, surnommée Moineau et de deux turbulents garçons, Guy et Pierre, vient d'être frappée par la ruine.

Il faut quitter le joli hôtel situé en face du bois de Boulogne à Paris. On ira habiter chez l'oncle Christophe, célibataire dans la cinquantaine, qui ne tolère pas longtemps que sa douce tranquillité soit troublée par les jeux et les cris des deux bambins.

Moineau, à l'exemple de son papa, se montre très courageuse. M. Merly s'est séparé de sa famille pour aller chercher fortune au loin. Sa vaillante fille sera le soutien de Madame Merly dans les épreuves, la collaboratrice dans le nouveau métier de libraire que mère et fille ont choisi afin de ne plus être à la charge de l'oncle Christophe.

L'oncle, vieux garçon, aime avant tout sa quiétude. Il cache cependant au fond de son cœur des trésors de bonté et de charité. L'énergique Marie-Antoinette attirera ce cœur récalcitrant à l'amour de ses jeunes neveux. Grâce aux largesses de l'oncle Christophe et au courage de Moineau, la famille Merly, malgré la crise, passera une belle fête de Noël et l'auteur s'annonce meilleur pour tous et chacun.

Nous suivons dans ces pages l'évolution de la poésie française du quatorzième siècle à nos jours; nous y découvrons les pages les plus sublimes, ainsi que quantité de pages charmantes de la poésie française. Il y a dans ces mille pages des poèmes pour tous les goûts et les plus difficiles y trouveront leur compte. L'anthologie rendra de grands services aux étudiants et plaira au grand public. Elle fait partie de la collection "A l'enseigne des muses". G. S.

À travers les revues

En marge de la récente exposition des œuvres les plus récentes de Henri Masson à Toronto, Me Henri Smith a publié dans le Canadian Review of Music and Art un intéressant article sur le grand artiste ontarien dans lequel il signale quel énergique et consciencieux travailleur fut toujours le peintre de la Gatineau. Masson est un artiste personnel, qui ne sacrifie pas à la mode et qui n'a cessé d'évoluer dans le sens de ses dispositions natives vers un art de plus en plus viril et de plus en plus réaliste (non photographique), donc de plus en plus humain. Plusieurs articles sur les centres civiques révèlent le besoin qui se fait sentir en ce domaine et l'intérêt croissant que les autorités fédérales, provinciales et municipales y révèlent. Une note et un poème présentent aux lecteurs le grand poète juif-anglais Abraham Klein.

Dans le Canadian Forum, A. J. M. Smith publie un nouveau poème à la fois contemporain et éternel: The Common Man, plein d'ironie et de pénétration. Dans le University of Toronto Quarterly, il faut signaler plusieurs articles littéraires intéressants, sur Stephen Leacock, le morceau de fantaisie en poésie, Maria Chapdelaine chez elle, Johnson et l'art de l'anecdote, etc. Dans Partisan Review, on trouve des études sérieuses sur Dos- toievski et le paracide, les étapes de la pensée de Auden, ainsi que des poèmes et nouvelles. Chimera nous offre aussi des poèmes et des nouvelles, ainsi que des études, dont le romantisme allemand par Denis de Rougemont.

Une nouvelle revue hispano-française, Orbe, publiée des poèmes et des essais. A signaler, l'éditorial d'Émile Noullet sur Paul Valéry, l'étude de Marguerite Mespoulet sur la poésie de Jean Wahl et un poème de Robert Choquette: Chantier maritime.

D'Angleterre, nous arrive deux petites revues artistiques: The Studio et Art and Industry. De France, la Vie intellectuelle et la Vie spirituelle nous reviennent après plus de cinq ans d'absence: théologie, mystique, philosophie, politique, littérature et beaux arts. Au nombre des signatures connues: Thomas De- man, O.P., A. Maydiou, O.P., Michel Carrouges, Jacques Modault, Henri Gouhier, J. T. Delos, Auguste Viatte et... Christianus.

L'Eternelle Revue, publié à Paris, est une anthologie de textes très courts: poésie et prose. Au nombre des collaborateurs: Elsa Triolet, Claude Roy, Michel Leiris, Aragon, Saint-Pol Roux, Paul Eluard, Jean-Paul Sartre, Jean Paulhan, Raymond Queneau, Tristan Tzara, Pierre Emmanuel, Pablo Picasso, Pierre-Jean Jouve, Max Jacob, Max-Pol Fouché, Vercors, André Rousseaux, etc. Enfin, une grande revue, de première valeur, Dieu Vivant, avec des études sur le symbolisme des rites baptismaux, la spiritualité du désert, Kierkegaard et Nietzsche, le Livre de Judith, la théologie de la lumière chez saint Grégoire de Thessalonique, etc. G. S.

Un prince charmant: Jules Laforgue Henri de Guise

Dans leur intéressante collection historique, Les Éditions Variétés viennent de publier, après Richelieu et Louis XIV, un nouveau livre qui plaira aux jeunes: Un prince charmant: Henri de Guise. Comme les titres précédemment parus, cet ouvrage est abondamment illustré et présente avec un enchemissement aux couleurs attrayantes.

La vie de ce personnage illustre plonge le lecteur dans l'histoire de ces guerres de religion qui firent tant de mal à la France, en faisant couler beaucoup de sang. Chef du parti catholique, le duc de Guise était tout puissant à la cour, mais sa puissance, en ces temps troublés, lui attirait des ennemis non moins puissants. En ce temps-là, Henri III régnait, mais dans l'ombre du trône, Catherine de Médicis, sa mère, tenait vraiment les rênes du royaume pour son fils, trop faible monarque. La Cour, incertaine, penchait tantôt vers le parti catholique, tantôt vers le parti huguenot, se mettant toujours contre celui qui semblait être le plus fort, tout en le ménageant. Jusqu'au jour...

Jusqu'au jour où on craignait vraiment qu'Henri de Guise mit le trône en danger. Et alors, il fallut pour lui le faire disparaître pour toujours. Voilà une belle vie dépensée pour une belle et noble cause qui dans ce livre, devient une captivante histoire et dont on tire de sages leçons.

pour une belle et noble cause qui dans ce livre, devient une captivante histoire et dont on tire de sages leçons.

Vient de paraître

DES LIVRES DE LECTURE POUR TOUS LES GOÛTS

- LES CÉLIBATAIRES par HENRY de MONTHERLANT \$1.50
- LA PIERRE D'HOREB par GEORGES DUHAMEL de l'Académie Française \$1.25
- VIE DES MARTYRS par GEORGES DUHAMEL de l'Académie Française \$1.25
- LE TESTAMENT DONODIEU par GEORGES SIMENON \$1.25
- LETTRES par Mme de SEVIGNE \$1.25
- IL EST UN JARDIN par JACQUELINE DUPUY \$1.25
- THÉÂTRE par PIERRE CORNEILLE (2 tomes) \$2.50
- UNE-HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE par KLEBER HÆDENS \$2.25
- VOIX DES POÈTES Anthologie des meilleurs poètes canadiens-français \$1.25
- LE VIEILLARD par Mgr BAUNARD \$2.25
- CONTES EXTRAORDINAIRES par ERNEST HELLO \$1.50
- DIEU LE VEUT! par RENE RISTELHUEBER \$1.25
- PHYSIONOMIES DE SAINTS par ERNEST HELLO \$1.50

EN VENTE PARTOUT Demandez notre dernier catalogue

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS

DUSSAULT & PELADEAU 1410, rue Stanley • Montréal • Tél.: MA. 3773



La réception de son Excellence, le Jour de l'An

Son Excellence le Gouverneur général recevra dans la Salle du Souvenir des édifices du Parlement (immeuble central), mardi, le 1er janvier, 1946, à MIDI.

Les messieurs qui y prendront part sont priés d'entrer par la porte de la Chambre des Communes, édifices du Parlement, et de se pourvoir de deux cartes de visites, dont une sera laissée à l'ordonnance de garde et l'autre sera remise à l'aide de camp en fonction.

Habit de sans cérémonie.

PAR ORDRE F. L. C. PEREIRA secrétaire adjoint du Gouverneur général.

Palais du Gouverneur, OTTAWA, le 15 décembre, 1945

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Léve) SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audi Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

ABONNEMENTS

Table with 2 columns: Abonnement type (Quotidien, Hebdomadaire) and Price (Ottawa, Hull, par poste; Canada; Etats-Unis; Union Postale).

SAMEDI, 29 DECEMBRE 1945

L'universalité de l'Eglise

S. S. Pie XII a consacré la majeure partie de son message de Noël à développer l'idée de l'universalité de l'Eglise, mère de toutes les nations et de tous les peuples, gardienne de la liberté et de la dignité humaine, société instituée par Dieu pour unifier le genre humain dans la vérité et la charité.

Par la variété des nations auxquelles appartiennent les nouveaux cardinaux, le Saint-Père a voulu que le plus grand nombre de races et de peuples soient représentés dans le Sacré Collège, afin que cette création symbolise d'une façon vivante l'universalité de l'Eglise: "Rome, a-t-il dit, sera ainsi aperçue sous son vrai jour de Cité éternelle, de Ville éternelle, de caput mundi, de Ville par excellence, dont tous les hommes sont les citoyens et qui est le siège du vicar de Christ, sur laquelle sont les regards de l'univers catholique sont dirigés..."

L'Eglise est une mère — notre sainte mère l'Eglise — une vraie mère, la mère de toutes les nations et de tous les peuples aussi bien que de tous les hommes pris individuellement. Et précisément, parce qu'elle est une mère, elle n'appartient ni ne pourrait exclusivement appartenir à tel ou tel peuple, ni appartenir plus à l'un qu'à l'autre, mais de tous elle est la mère au même degré.

Il s'ensuit que l'Eglise n'est une étrangère nulle part et qu'elle devrait habiter chez tous les peuples; qu'elle aime du même amour toutes les nations et tous les peuples; qu'elle vit et grandit dans tous les pays du monde, et que ces pays contribuent tous à sa vie et à son progrès.

Bien qu'elle soit indépendante des groupements humains et qu'elle leur soit supérieure, l'Eglise ne fait pas abstraction, dans son gouvernement, de leur constitution politique, de leurs coutumes, de leurs traditions nationales. Si elle unit les individus et les peuples dans l'amour du Christ, elle ne demande à aucun le sacrifice de sa langue, de sa nationalité, de tout ce qui diversifie une nationalité de l'autre. D'ailleurs, la diversité des langues, des races et des couleurs a été voulue par Dieu, et les Livres Saints nous avertissent que Dieu veut entendre chanter ses louanges dans toutes les tribus et dans toutes les langues.

culte dû au Dieu unique, suprême et vrai." L'Eglise édifie l'oeuvre de la grâce sur l'oeuvre de la nature. Elle enrichit de biens spirituels les patries terrestres baptisées par elle d'un baptême de foi et de civilisation, tandis que celles qui ne sont pas encore venues à elle ou qui s'en sont séparées souffrent d'un amoindrissement de leur être collectif. Et, lorsque le libéralisme doctrinal, que le Souverain Pontife qualifie de "stupide", veut créer, sans l'Eglise ou en opposition avec elle, une unité basée sur la culture laïque et un humanisme sécularisé, l'anarchie ou le totalitarisme s'implantent, la liberté humaine disparaît, et le monde connaît la brutalité et la barbarie, la destruction et la ruine, et surtout une tragique désunion et l'insécurité.

C'est pourquoi le Souverain Pontife invite toutes les nations et tous les peuples à s'unir à l'unique société divine, qui est l'Eglise du Christ; à comprendre, malgré leur diversité, le même langage de l'Évangile; à placer la base des droits et des devoirs humains, individuels et sociaux, dans la justice de Dieu; à mettre le fondement de la confiance réciproque dans le dogme de l'unité de la création et de la rédemption; à s'éclairer à la même lumière et à la même flamme de foi et de charité, pour le plus grand bien de toutes et de chacune des multiples patries terrestres.

Charles GAUTIER

Le Canada n'a pas gagné son point

Durant les derniers jours de la session fédérale, le premier ministre King a déclaré qu'il avait fait clairement connaître son attitude sur le règlement des traités de paix par les grandes puissances seulement.

"Je ne puis insister trop fortement, dit-il, sur le droit de ce pays à être considéré comme l'une des parties principales à tout ce qui a trait à la rédaction des traités de paix et au règlement de tous problèmes résultant de la guerre... Nous surveillerons avec soin la situation et nous revendiquerons nos droits à ce sujet."

Le premier ministre du Canada avait parfaitement raison d'agir ainsi. En ce qui concerne les traités de paix, il importe que toutes les grandes puissances reconnaissent en entier le rôle précieux que le Canada a joué dans cette guerre, les sacrifices de vie humaine qu'il a consentis, les autres services qu'il a rendus aux Nations-Unies sous forme de fournitures de guerre et de prêts, sans aucune considération, partout où le besoin s'en fit sentir.

Si nous lisons attentivement le texte du communiqué, remis par les trois ministres des Affaires étrangères à l'issue de la conférence de Moscou, le Canada n'a pas atteint son but. Notre pays n'est pas considéré comme l'un des principaux intéressés dans la rédaction des traités de paix avec les pays européens autres que l'Allemagne.

Le texte est clair à ce sujet. Ceux qui préparent les traités de paix avec l'Italie sont la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la Russie et la France. Les traités de paix avec la Roumanie, la Hongrie et la Bulgarie sont laissés entre les mains de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de la Russie. Seules la Grande-Bretagne et la Russie participent à la préparation du traité de paix avec la Finlande. En d'autres termes, la rédaction des traités de paix avec les satellites de l'Allemagne sera préparée par ceux qui ont signé les conditions d'armistice avec ces pays, de la façon indiquée, avec exception en faveur de la France dans le cas du traité de paix avec l'Italie. Les autres nations, le Canada compris, qui ont fait la guerre dès 1939, sont écartées de l'élaboration de ces traités.

Les puissances qui ont signé les conditions d'armistice s'entendent donc d'abord entre elles sur les traités de paix à imposer. Le Canada n'aura de voix à la discussion qu'à la réunion à laquelle le conseil des ministres des Affaires étrangères convoquera, avant le 31 mai 1946, toutes les Nations Unies qui ont pris une part active à la guerre contre les puissances de l'Axe. Outre le Canada, ces pays sont la Russie, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la Chine, la France, l'Australie, la Belgique, la Russie Blanche, le Brésil, la Tchécoslovaquie, l'Éthiopie, la Grèce, l'Inde, la Hollande, la Nouvelle-Zélande, la Norvège, la Pologne, l'Union de l'Afrique du sud, la Yougoslavie et l'Ukraine.

Il ne faut pas se faire d'illusion sur le rôle des pays autres que les signataires des armistices avec l'Italie, la Roumanie, la Hongrie, la Bulgarie et la Finlande à ce stade de la discussion des traités de paix avec les satellites de l'Allemagne. Ce rôle sera simplement un rôle consultatif. Le texte du communiqué officiel, remis par les ministres des Affaires étrangères après la conférence de Moscou, dit, en effet, en toutes lettres:

"Après la fin des délibérations de la conférence et considération de ses recommandations, les Etats signataires des armistices avec l'Italie, la Roumanie, la Bulgarie, la Hongrie et la Finlande, — la France étant considérée comme tel pour le traité de paix avec l'Italie, — rédigeront les textes définitifs des traités de paix. Les textes définitifs des traités de paix ainsi rédigés seront signés par les représentants, à la conférence, des pays qui sont en guerre avec lesdits Etats ennemis. Les textes de chaque traité de paix seront ensuite soumis aux autres Nations-Unies qui sont en guerre avec lesdits Etats ennemis. Les traités de paix entreront immédiatement en vigueur après leur ratification par les Etats alliés signataires des armistices respectifs, la France étant considérée comme tel dans le cas du traité de paix avec l'Ita-

lie. Ces traités sont sujets à la ratification desdits Etats ennemis."

Ce qui ressort de ce texte, si nous le prenons à la lettre, c'est que les pays qui ont pris une part active à la guerre, autres que les signataires alliés des armistices avec l'Italie, la Bulgarie, la Roumanie, la Hongrie et la Finlande, — sauf la France dans le cas du traité de paix avec l'Italie, — auront le droit seulement de faire des recommandations de changement aux textes des traités de paix préparés par les Etats alliés signataires des armistices avec lesdits pays ennemis. Ces Etats alliés signataires des armistices avec lesdits pays ennemis, s'ils le désirent, pourront accepter ces recommandations, mais ils ne seront pas tenus d'en tenir compte.

Le rôle du Canada, à cette conférence de paix qui aura lieu dans les six premiers mois de 1946, sera simplement consultatif. Or, dans les derniers jours de la session fédérale, le premier ministre King déclarait qu'il avait réclamé, pour notre pays, le droit d'être considéré sur un pied d'égalité avec les principaux pays alliés dans la rédaction des traités de paix. Les grandes puissances refusent donc de nous faire justice.

Il est un principe démocratique. Ceux qui font les frais de la guerre lorsqu'elle éclate devraient tous, dans le cas de victoire, posséder droit égal non seulement à faire des recommandations, mais à préparer et à rédiger définitivement les traités de paix. Quand il s'agit de guerre, on fait aux peuples moins puissants un devoir de se sacrifier jusqu'au dernier homme et jusqu'au dernier sou, mais, quand il s'agit de signer la paix, on les rejette au second plan. Voilà qui est antidémocratique et qui s'inspire d'un impérialisme désuet.

Camille L'HEUREUX

BILLET

Le Bonhomme Noël au violon!

Oui, c'est vrai comme une nouvelle de journal: le Bonhomme Noël vient d'être mené au violon.

Le Bonhomme Noël, le seul roi que la Russie rouge n'a pas encore essayé de découronner. Elle y a réussi, voici quelques lunes, avec ce pauvre Pierre de Serbie, et personne ne sait rien du sort du triste Léopold de Belgique. Le Bonhomme Noël doit avoir une assurance contre les révolutions, s'il n'en a pas contre le violon.

Non, contre le violon ou la vulgaire prison, il ne peut rien. C'est ce que démontre l'aventure d'un Bonhomme Noël de Chicago.

Suprême dérision, le Bonhomme Noël a couché à la prison des femmes... Il faut dire que ce Bonhomme était du sexe de la mère Eve. Il ne faut plus s'étonner de rien.

Comment du pays du soleil de minuit, le Bonhomme Noël s'est-il montré à la lune comme un coupable digne d'exciter contre lui la force constabulaire? Nous le lirons bientôt dans un roman nouveau de Maurice Leblanc.

De son petit nom, ce Bonhomme ennemi de la tranquillité publique, s'appelle Rose. Il faut croire que sa vertu ne vécit que de ce que vivent les roses, l'espace d'un matin. Car, le soir de Noël, elle voyageait gratuitement dans le panier à salade et gémissait dans les ténèbres d'un cachot. Dans le monde innombrable des Bonhommes Noël en la nuit du 25 décembre, cette chute aurait dû faire le bruit d'une bombe atomique; mais, tout le monde sait qu'il est beaucoup d'autres bombes à cette époque, qui font autant de bruit. Il fallait l'oreille fine d'un reporter pour enregistrer une oscillation quelconque sur la croûte terrestre. Donc, presque sans scandale, cette Rose de Noël dut dormir du sommeil des gens à la conscience lourde.

Qu'avait donc fait, ce triste Bonhomme? Oh, ceci qui est très intéressant: profitant de son entrée libre chez un voisin, il ou elle lui fit des beaux yeux et en même temps les goussets; ce qui eut l'effet malencontreux de soulager son hôte d'une somme de \$350,00. Ignorez si auparavant la bière blonde de Milwaukee n'avait pas échauffé le voisin hospitalier et réchauffé le visiteur hospitalisé. De sorte, que nous voici avec un nouveau drame, à faire déchiffrer par l'agence Pinkerton ou par le double d'Ellery Queen. Peut-être aussi que ce Bonhomme Noël voulait prouver à un certain monsieur que l'univers croira jusqu'à sa complète destruction aux bonhommes en barbe blanche et en costumes rouges, plutôt qu'aux bonhommes très civils, mais qui se vantent de ne croire ni à Dieu ni à diable. Qui sait ce qui se passe dans la tête d'un Bonhomme Noël, fut-il du sexe prétendu féminin?

Attendons-nous maintenant à une protestation sur l'honnêteté proverbiale des Bonhommes Noël. Chicago seule pouvait nous en montrer un d'odieusement malhonnête. Mais on passe facilement sur les exceptions. L'honneur de la corporation est sauve.

Il reste toutefois à la vertu de prudence de tenir les portes fermées aux Bonhommes Noël, en mal de laper des liqueurs douces ou de vider des bouteilles. S'il en est qui tentent l'aventure de la dame Rose de Chicago, qu'on mène en même temps au violon les naïfs qui introduisent chez eux des individus, dont on ne sait s'ils soufflent le chaud ou le froid. Et qu'on remplace l'affreux bonhomme au nez fleuri par un saint Nicolas, dont il a trop grotesquement et peu catholiquement pris la place. Saint Nicolas donnera moins d'ennuis à la police, déjà aux aguets à cause des fêtards débordants d'allégresses alcooliques.

TOUCHATOUT

Porter envie à quelqu'un, s'est s'avouer son inférieur. — XXXXX.

Enregistrement magnétique sur ruban et sur fil

Lorsqu'au 7 décembre 1941 les industries américaines cessèrent toute production d'objets de luxe pour usage civil, la radio et toute fabrication connexe subissaient un coup d'arrêt qui devait les diriger désormais vers une production pour fins militaires. Nous mentionnons l'industrie américaine parce que nos firmes canadiennes ne sont que des succursales de ces vastes entreprises chez nos voisins, dans le domaine des appareils électroniques.

La compagnie RCA Victor avait mis sur le marché au cours des dernières années de production pour usage civil un phonographe électrique très compact dont le coût était très alléchant de sorte que quiconque désirait un appareil pour la reproduction de disques pouvait s'en procurer à bon marché et à n'importe quel magasin ou boutique où l'on vendait des appareils électroniques. Il y en avait bien d'autres aussi. Quant aux appareils enregistreurs, il y en avait de tous les prix et de toutes les qualités. Tous les postes de radio-diffusion avaient senti le besoin de se procurer ces appareils et tous en avaient.

Puis la guerre vient; les gouvernements prennent le contrôle de nombre d'industries. On ne fabrique que pour usage militaire. Les laboratoires sont peuplés d'ingénieurs et de techniciens à la recherche d'inventions, d'améliorations. On connaît les découvertes du radar et tant d'autres. Il s'agit ici des appareils à enregistrement dont on devait se servir pour toutes sortes de fins. L'enregistrement sur disques a fourni tout ce qu'il pouvait physiquement. Et alors on entreprit le développement de l'enregistrement sur ruban et sur fil.

Il y a environ cinquante ans, Victor Poulsen alors connu comme étant très intéressé aux recherches dans le domaine des électroniques, avait conçu un mode d'enregistrement magnétique sur fil d'acier. Le principe sur lequel Poulsen avait construit son "télégraphe" est le même qu'on applique actuellement dans la fabrication des diverses espèces d'enregistreurs. Essentiellement, cette méthode consiste à faire passer rapidement un fil d'acier entre deux pôles magnétiques autour desquels est enroulé en bobines d'induction un fil conducteur des éléments électriques des impulsions d'audiofréquence. Des variations de ces impulsions impriment un motif magnétique correspondant sur le fil, et lorsque ce même fil porteur de ce motif magnétique sera déroulé rapidement entre les deux pôles, un courant correspondant aux variations du courant original venant du microphone sera induit de nouveau dans les bobines autour des pôles et utilisé pour la reproduction de sons.

Les premiers appareils enregistraient sur le fil d'acier. Toutefois, lorsqu'il passait entre les pôles ce fil était porté à tourner sur son axe et ainsi changeait sans cesse la relation du motif magnétique du fil aux pôles enregistreurs et reproducteurs. Plusieurs suggestions furent apportées en vue de corriger ce défaut. On choisit alors d'augmenter la vitesse avec laquelle le fil devait passer entre les pièces polaires, mais au temps de Poulsen des difficultés d'ordre mécanique se présentèrent qu'on pouvait à peine surmonter. Cette vitesse du fil était l'usure des pièces polaires; de plus beaucoup de bruit s'introduisait dans le système.

En 1900 Poulsen fit breveter un appareil enregistreur sur ruban d'acier. Cet usage d'un ruban éliminait donc les difficultés que présentait l'usage du fil. On pouvait alors se servir de poulies plus étroites ce qui permettait la réduction des dimensions du boîtier. Ce ruban éliminait les effets de rotation qui avait lieu avec le fil. Par conséquent l'avantage le plus important offert par l'usage d'un ruban au lieu d'un fil fut le motif magnétique imprimé sur le ruban au cours de l'enregistrement devait occuper la même position relativement aux pièces polaires lors de la reproduction. Ce facteur rendait aussi pratiquement inutiles la vitesse excessive et rendait plus facile l'enregistrement magnétique.

Cet enregistrement magnétique présente des avantages sans nombre. D'abord l'élément enregistré n'a pas à subir de conditionnement et l'enregistrement peut être reproduit tout de suite. De plus, comme le seul effet produit sur l'élément n'est qu'électronique, le ruban peut servir plusieurs fois pour de nouveaux enregistrements. On n'a alors qu'à soumettre le ruban à l'influence d'un champ magnétique puissant qui neutralisera le magnétisme du premier enregistrement. Cette opération s'accomplit de façon pratique lorsqu'on remplace un enregistrement dont on veut se débarrasser par un nouveau.

Ces avantages comptent aussi lorsqu'il s'agit d'enregistrements temporaires. Cette méthode est très pratique lorsque de courts délais dans la reproduction sont désirés puisque l'outillage complet tient ensemble. Tout ce dont on a besoin, c'est un ruban, l'élément enregistreur et l'élément reproducteur, l'amplificateur d'audiofréquence et le mécanisme nécessaire pour faire fonctionner les parties mobiles. Il n'y a absolument rien de mobile dans l'élément modulateur d'un enregistreur magnétique. On ne rencontre plus de difficultés à obtenir des réactions de haute-fréquence comme il arrive dans le cas d'enregistreurs sur disques à cause de l'inertie du couteau enregistreur.

Dependant les appareils à enregistrement magnétique sur ruban sont sujets aux mêmes difficultés pour ce qui concerne l'élimination des fluctuations (flutter) que l'on rencontre dans les autres modes d'enregistrement. Par contre les vibrations mécaniques causées par le moteur ou toute autre partie mobile de l'appareil n'ont aucune importance puisqu'elles n'ont absolument aucun effet sur ce mode purement électronique d'enregistrement. Le ruban est fabriqué d'un alliage spécial et il est très difficile de l'égratigner. On peut l'exposer à toute espèce de lumière et à n'importe quel changement de température. Lorsqu'il est bien enroulé et placé avec soin en position dans l'appareil on ne peut le briser seulement par le transport de l'outillage.

On se sert de ces enregistreurs magnétiques surtout pour l'enregistrement dans les écoles, dans les centres de réhabilitation. On s'en est servi pour entraîner les équipages aériens à distinguer les ordres ce qui était porté à tourner sur son axe et ainsi changeait sans cesse la relation du motif magnétique du fil aux pôles enregistreurs et reproducteurs. Plusieurs suggestions furent apportées en vue de corriger ce défaut. On choisit alors d'augmenter la vitesse avec laquelle le fil devait passer entre les pièces polaires, mais au temps de Poulsen des difficultés d'ordre mécanique se présentèrent qu'on pouvait à peine surmonter. Cette vitesse du fil était l'usure des pièces polaires; de plus beaucoup de bruit s'introduisait dans le système.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

INQUIETUDES AU LEVANT

Turquie et Russie

Par Thomas GREENWOOD

La liquidation de la guerre se fait bien lentement. Ceux qui pouvaient croire qu'une ère de bonheur général allait commencer dès la fin des hostilités, fermaient les yeux aussi bien sur les ambitions des peuples que sur les passions des hommes. Même la Charte de l'Atlantique, à laquelle toutes les grandes puissances ont souscrit, ne pouvait être un bouclier assez solide contre les assauts psychologiques et politiques que certaines nations croient devoir livrer contre d'autres au gré de leurs caprices.

Nous voyons ainsi reparaître la Question d'Orient, ce fameux caséïto qui a servi de point de cristallisation à la politique européenne pendant des siècles, et qui a été l'occasion de tant de guerres sanglantes. Cette fois-ci, le grelot est attaché non plus au cou de la Turquie, aux immortelles Dardanelles, mais dans un petit coin bien inoffensif de son territoire, à une étroite bande de terre adossée à la Géorgie soviétique. Restons calmes: rien n'est officiel encore. Ce n'est que la presse moscovite qui réclame la cession de ce territoire à la République Géorgienne, terre natale du maréchal Staline. L'opinion turque de son côté lui a opposé un non catégorique, en se déclarant prête à galvaniser le pays pour défendre son intégrité territoriale. Mais les deux gouvernements de Moscou et d'Ankara n'ont rien dit encore. Pourtant, c'est peut-être ce silence qui cause des inquiétudes dans le Levant et qui fait réfléchir les chancelleries des nations.

Au fond, de quoi s'agit-il? Il s'agit d'un territoire turc de 110 milles de long sur 50 de large, allant du port turc de Trébizonde sur la Mer Noire jusqu'à la frontière iranienne de l'Azerbaïdjan qui est en révolte en ce moment. C'est un quadrilatère stratégique qui touche au port de Batoum servant de débouché aux pétroles caucasiens, appareil enregistreur à fil ou ruban. Nous avons aujourd'hui divers catégories de ces sortes d'appareils qui ont tous atteint un haut degré de perfection et dans la construction et dans le montage. Certains sont portatifs et sont d'une simplicité remarquable si on les compare à l'outillage nécessaire lorsqu'il s'agit d'enregistrer sur disques. L'appareil Caltron en est un exemple. Le ruban qu'il contient peut enregistrer pour une minute, conserver intact cet enregistrement et le reproduire ensuite à volonté. Cet appareil a à peu près les dimensions d'un appareil récepteur de radio portatif moderne et sa construction est des plus simplifiées.

Il est facile de prévoir que tous ces avantages qu'offre l'enregistrement magnétique en fera dans un avenir très rapproché d'abord un rival de l'enregistrement sur disques avant de le supplanter définitivement.

Léo-Paul DEMERS (Suite à la page quatre)

Advertisement for Lucien Massé & Compagnie, COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS, Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie - Ottawa, 189, rue Principale - Hull.

Large advertisement for 'RIEN' (Nothing) for genealogy research, featuring 'INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN' and 'Une oeuvre nationale digne de votre encouragement'. Includes address 4184, rue Saint-Denis - Montréal.

Assemblée annuelle des infirmières diplômées de l'hôpital du S.-Coeur

L'assemblée annuelle des infirmières diplômées de l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull a eu lieu il y a quelques jours, débutant par une réception spirituelle préchée par le Révérend Père L. Scheffer, o.m.i., curé de la paroisse Notre-Dame de Hull. A la messe, qui réunissait aussi le personnel religieux de l'institution, le révérend Père Godreau, o.m.i., donna le sermon, tandis que la chorale des religieuses et des infirmières étudiantes faisait les frais du chant.

La réunion de l'après-midi eut lieu sous la présidence d'honneur de Soeur Hermine, supérieure. Mme Cécile Deschamps-Lecours, présidente, souhaita la bienvenue aux compagnes venues en aussi grand nombre. Mlle Rose Riopel, trésorière, donna le rapport annuel de ses activités. Le révérend

LE DIMANCHE 30 DEC. 1945		
364e jour de l'année		
	Lev.	Ch.
Soleil	6 41	3 24
Lune	2 53	1 01

Le Droit

Quarante-Heures
Soeurs de la Sainte-Famille, Université: 28, 29, 30.
Couvent de Hawkesbury: 30, 31 et 1er.
Fête
Le dimanche de l'octave de Noël.

M. Euclide Séguin décédé à 54 ans

M. Euclide Séguin, fils de feu Dorosino Séguin et de feu Josephine Beaudoin, est décédé hier à l'hôpital, après une courte maladie. Né à Hull, il y a passé toute sa vie. Il était âgé de 54 ans et employé à la Hull Iron and Steel Foundries. Il laisse dans le deuil, cinq frères, Aristide, Léopold, Alfred, à Ottawa, Florian et Edgar Séguin, à Hull; quatre sœurs, Mme Mastai Demers, à Ottawa, Mme Aurèle De Gagné, Mlle Jeanne Séguin et Mme Arthur D'Aoust, à Hull.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, Hull, et les funérailles auront lieu lundi matin en l'église Ste-Bernadette et au cimetière N.-Dame de Hull. Le départ des salons se fera à 7 h. 40 et le service funéraire sera célébré à 8 heures.

Quatre HULL, SAMEDI 29 DECEMBRE 1945

Température — PLUS DOUX

Causerie Lacordaire à CKCH

M. l'abbé Lionel Larocque, de Hawkesbury, aumônier diocésain des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc, prononcera à 6 h. 30, dimanche soir, une causerie au poste CKCH en marge de ces cercles.

Le régiment quitta N.-Y. dès ce matin

(Suite de la 1ère page)

sous-ministre de la défense nationale, le colonel Paul Mathieu, DSO, ED, sous-ministre adjoint de la défense nationale et ancien commandant du Régiment, le brigadier Marc Noël CBE, vice-adjoint général, et le brigadier Edmond Blais, CBE, MC commandant du district militaire No 5 de Québec.



Le sergent-major de compagnie Raymond DUPONT, 26 ans, fils de M. et Mme Clément Dupont, 6, rue Montmartre, Wrightville et grand-neveu de M. Thomas Moncion, de Hull, est un des heureux rapatriés qui sont arrivés à New-York, à bord du Queen Elizabeth, hier soir. Il servit trois ans outre-mer avec le corps d'ingénieurs mécaniciens et électriciens des "rats d'eau de la troisième division, et prit part aux campagnes de France, Belgique, Hollande et Allemagne. Son frère, l'aviateur André Dupont, 22 ans, est encore outre-mer.

Dépouillement d'un arbre de Noël au Manège

Dimanche après-midi, à 3 heures, au manège militaire de Hull, aura lieu le dépouillement de l'arbre de Noël pour les enfants des soldats du Régiment. Le capitaine-abbé Emile Vézina dirigera la cérémonie.

On a retrouvé huit...

(Suite de la première page)

miers patients semblent se remettre. Elles ont rapporté cependant que l'état d'un mineur qu'on a identifié comme étant Tom McQueen, de Pineville, est très grave. Toute la nuit, une foule de deux cents hommes, femmes et enfants se tint massé à l'entrée de la mine, attendant avec anxiété des nouvelles des mineurs qui sont encore enmurés dans le tunnel. On s'attend à avoir des nouvelles d'un moment à l'autre.

Avec les secrets atomiques

(Suite de la première page)

avec M. Truman à son retour de ses vacances de Noël dans le Missouri. Elles ont affirmé que le président est d'avis que les Etats-Unis devraient toujours s'assurer qu'on fait bon emploi d'un petit secret avant d'en divulguer un plus important. Les conversations à la Maison-Blanche et au secrétariat d'Etat, il ressort qu'à l'avenir la politique américaine consistera à mettre à l'essai les méthodes d'inspection ayant de révéler à n'importe quel pays, à l'exception de la Grande-Bretagne et du Canada, tous les secrets de l'énergie atomique.

Le secrétaire d'Etat Byrnes, qui doit arriver de Moscou en avion, projette de rencontrer M. Truman, à la fin de la journée, à bord du yacht présidentiel.

Le sénateur A.-H. Vandenberg (Michigan), président de la conférence des sénateurs républicains, a donné des indices de la tournure que prennent les événements, à la suite d'une entrevue avec le président, hier, à la Maison-Blanche.

Il a déclaré que le secrétariat d'Etat lui a donné l'avertissement qu'en traitant de l'énergie atomique, la commission internationale projetée devra user de précautions nécessaires "à une entière sécurité". On sait que le sénateur du Michigan, qui fait partie du comité atomique du Sénat, est en faveur de garder le secret jusqu'à ce qu'il ait été démontré que le contrôle international peut empêcher qu'on s'en serve à des fins militaires.

Petits cochons exposés au froid

Près de 5,000 cochons d'Inde ont subi les rigueurs du froid lorsque 14 fenêtres de leur habitat furent brisées tôt dans la soirée de mercredi dernier, à la Ferme expérimentale de Hull.

Turquie et...

(Suite de la page 3)

Kremlin d'abord pour instaurer le communisme chez elle, ensuite pour ouvrir complètement les Dardanelles, et enfin pour faire le jeu de Moscou comme avant-garde dans sa diplomatie lointaine. Or la politique traditionnelle de l'Angleterre appuie la Turquie. Un avenir très prochain nous apprendra si l'on peut préserver l'harmonie des grandes puissances sans imposer des sacrifices à des peuples moins forts.

M. Louis Potvin décédé à 74 ans

M. Louis Potvin est décédé subitement hier chez son fils, M. Henri Potvin, 121 St-Laurent, Hull, à l'âge de 74 ans. Il était né à Ironside, vécut longtemps à Pte-Gatineau et demeurait à Hull depuis 8 ans. Il fut à l'emploi de la Cie C.-W. Edward et était à sa retraite depuis 7 ans. Il était membre de l'Union St-Joseph du Canada. Il laisse dans le deuil deux fils, Henri, à Hull, et Emile Potvin, à Ottawa; quatre filles, Mme E. Faectte, à Ottawa, Mme L. Charbonneau, à Hull, Mme L. Carrière, à Curran, et Soeur Madeleine-Juliette, à Winnipeg.

Le R. P. Barabé à CKCH ce soir

Le R. P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., directeur de la Maison des retraités fermés à Hull, prononcera une causerie ce soir à 6 h. 45 au poste CKCH. On en profitera pour offrir ses vœux aux anciens retraités. Pour l'écouter: CKCH, à 6 h. 45 ce soir.

Funérailles

Les funérailles de Mme Téléphore Allaire, née Augustine Despaties, et décédée mercredi dernier, ont eu lieu ce matin. Le cortège a quitté les salons Emond, boulevard St-Joseph, et s'est rendu à l'église de Wrightville où M. le curé Rodrigue Glaude a fait la levée du corps. Il a aussi chanté le service assisté de MM. les abbés Corbel et C. Glaude. Il y avait une nombreuse assistance; l'inhumation fut faite au cimetière Notre-Dame de Hull où M. l'abbé P.-J. Deschamps a récité les dernières prières.

Funérailles de M. Ferdinand Gagnier

ST-ISIDORE-DE-PRESCOTT, Ont. (D.N.C.) — Le 10 décembre dernier, est décédé à l'hôpital Général d'Ottawa, M. Ferdinand Gagnier, à l'âge de 66 ans. Son épouse, née Victoire Prigent, l'a précédé dans la tombe, il y a deux ans. Ses funérailles ont eu lieu le 13 décembre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, en l'église de St-Isidore-de-Prescott. Le service fut chanté par M. le curé J.-A. Séguin. Il défunt laisse pour pleurer sa femme, quatre filles, Mmes Albert Faubert (Laurentienne), Léodora Filion (Alme), de St-Isidore-de-Prescott, Emile Lalonde (Laurette), d'Ottawa et Lorenzo Léger (Lucile), de Maxville; deux fils: MM. Alonzo, à la maison, et Roger, de Montréal; deux belles-filles, Mesdames Alonzo Gagnier (Ida Faubert), et Roger Gagnier (Clara Chartrand); quatre gendres, MM. Albert Faubert, Emile Lalonde, Léodora Filion et Lorenzo Léger; trois frères, MM. Ernest et Hector, de St-Isidore-de-Prescott, et Armand, de Casselman; trois sœurs, Mmes Louis Gagnier, de Bourget, Ben Bergevin, de St-Isidore-de-Prescott, Henri-Charles, de Berwick, et cinq petits-enfants.

La police est aux mains des Anglais à Batavia (Java)

BATAVIA (PA) — Les troupes britanniques ont resserré aujourd'hui leur emprise dans Java, qui déchirent les hostilités, en s'emparant des centrales téléphoniques et des postes de police de la capitale, Batavia.

Le navire Liberty Henry-Thoreau se dit hors de danger

NEW-YORK (PA) — L'Henry-D. Thoreau, navire du type Liberty-D, rapporte que le danger des 5,000 tonnes de bombes qui s'écrasaient à été évité, et "à moins que nous ne voguions par très mauvais temps, le reste du voyage se fera très bien".

Nomination du Lt-colonel T. F. Flahiff d'Ottawa

MONTREAL — M. J. H. Berry, président de la Corporation des biens de guerre, a annoncé, aujourd'hui, la nomination de lieutenant-colonel T. F. Flahiff, d'Ottawa, au poste de directeur du Département des opérations de la Corporation des biens de guerre, outre-mer.

Le lieutenant-colonel Flahiff, qui est assistant exécutif du sous-ministre de la Reconstruction et directeur-général adjoint de la réadaptation industrielle, est prêt à la Corporation des biens de guerre pour coordonner la liquidation du matériel de guerre canadien dans le nord-ouest de l'Europe et en Grande-Bretagne.

Né à Paris (Ont.), le lieutenant-colonel Flahiff passa sa licence en droit, en 1938, à Osgood Hall, à Toronto et, lors de la déclaration de la guerre, il était adjoint à l'avocat du Gouvernement entarier à Toronto. En 1941, il s'enrôla dans l'Armée et, après avoir reçu son brevet d'officier dans le Corps canadien des véhicules blindés, il fut transféré, en 1942, au Corps des magasins militaires pour organiser la Commission canadienne des assignations de munitions, la section canadienne du syndicat international de répartition des munitions. Il fut secrétaire de cette Commission jusqu'en mars dernier, alors qu'il fut prêt par l'Armée au ministère de la reconstruction.

Prime de succès

Le département de l'Instruction publique vient de faire parvenir à M. Maurice Auger, par l'entremise de M. l'inspecteur R. Allard, une gratification de \$200 pour succès dans l'enseignement. M. Auger est instituteur à l'école Labelle de Ste-Rose-de-Lima.

Heureux Gagnants

du tirage de dînes organisé par les Anciens du Collège N.-Dame

1er Prix: Mme H. Charron, 204, Notre-Dame, Hull.
2e Prix: Mlle Paulette Beaudry, 44, St-Laurent, Hull.
3e Prix: Maurice Clément, 95-A, Laurier, Hull.
4e Prix: Paul Ardouin, 10, Langevin, Hull.
5e Prix: Roger Tanguay, 30, Tétreau

Cordial merci à tous

Blé canadien demandé...

(Suite de la première page)

372,176,535 boisseaux à la même date l'an dernier.

On estime que le Canada et les Etats-Unis seront en mesure d'exporter environ 650,000,000 de boisseaux de blé durant la saison courante et qu'ils en fourniront des quantités à peu près égales. Les limites imposées au rythme actuel des exportations de l'Amérique du Nord semblent être les moyens de transport et les facilités de chargements et de déchargement.

Le régiment quitta N.-Y. dès ce matin

Le commodore sir James Bisset, capitaine, a dit que la traversée avait été "phénoménale". Pendant 72 heures consécutives, le navire dut voyager à vitesse réduite.

La mer était tellement grosse qu'à certains moments nous avons dû diminuer la vitesse à huit noeuds à l'heure", dit-il.

En dépit du mauvais temps, les Canadiens, dont le plupart font partie de la 3e division qui débarqua en Normandie au jour-J, étaient gais et heureux de se savoir près de chez eux.

Les unités de l'Armée à bord de l'Elizabeth étaient les suivantes: les Royal Winnipeg Rifles, les Regina Rifles et le Canadian Scottish Regiment, de Victoria; le Régiment de la Chaudière, du Lac Mégantic (Qué.); les Stormont, Dundas and Gengarry Highlanders et le Highland Light Infantry, de Galt et Kitchener (Ont.). Toutes ces unités participèrent aux débarquements de Normandie, le 6 juin 1944.

Heureux Gagnants

du tirage de dînes organisé par les Anciens du Collège N.-Dame

1er Prix: Mme H. Charron, 204, Notre-Dame, Hull.
2e Prix: Mlle Paulette Beaudry, 44, St-Laurent, Hull.
3e Prix: Maurice Clément, 95-A, Laurier, Hull.
4e Prix: Paul Ardouin, 10, Langevin, Hull.
5e Prix: Roger Tanguay, 30, Tétreau

Cordial merci à tous

Heureux Gagnants

du tirage de dînes organisé par les Anciens du Collège N.-Dame

1er Prix: Mme H. Charron, 204, Notre-Dame, Hull.
2e Prix: Mlle Paulette Beaudry, 44, St-Laurent, Hull.
3e Prix: Maurice Clément, 95-A, Laurier, Hull.
4e Prix: Paul Ardouin, 10, Langevin, Hull.
5e Prix: Roger Tanguay, 30, Tétreau

Cordial merci à tous

M. Albert Nantel décédé à 42 ans

M. Albert Nantel, célibataire, fils de feu Ferdinand Nantel et de Albina Lauzon, est décédé hier à l'hôpital, à l'âge de 42 ans. Il était né à Ottawa et vint vivre à Hull dès son bas âge. Ces trois dernières années, il avait été employé à la Fonderie locale et était malade depuis un certain temps. Il laisse trois frères, René, Raoul et Roland, et une sœur, Mme F. Nantel, 323 Maisonneuve, où repose la dépouille mortelle. Les funérailles auront lieu lundi, à 8 heures, en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull. Le départ de la maison se fera à 7 h. 40.

Les industriels allemands...

G. Farbenindustrie, grand trust chimique allemand, après avoir subi un interrogatoire, a déclaré: "J'ai appris l'autre jour seulement que ces chefs de la Farben avaient été libérés. Si la pression a forcé l'élargissement de ces hommes, elle n'est certainement pas venue de ce bureau. Nous détenons toujours dix chefs".

Le colonel E.-S. Pillsbury, contrôleur de la Farben, a dit à Nixon que "si et lorsque ce bureau obtiendra les renseignements qui pourront servir de base à des accusations contre ces autorités ou l'une d'elles, de telles accusations seront immédiatement soumise aux autorités chargées de poursuivre les criminels de guerre ou au service du contre-espionnage, selon la nature de l'accusation".

"A moins et jusqu'à ce qu'on obtienne des renseignements, a dit le colonel Pillsbury, ce bureau demandera les services de ces fonctionnaires dans la préparation des rapports dont on a besoin pour pouvoir se saisir des biens de la Farben".

Nixon a répondu que "c'est un devoir de mettre sous verrou les principaux directeurs industriels et financiers jusqu'à ce qu'on détermine leur culpabilité et leur punition".

Nixon a dit que l'on a fait "pression depuis le début sur notre service, sous forme d'enquêtes et d'expressions d'opinions par les officiers militaires et les autorités gouvernementales".

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la conception gêne la circulation du sang. Métrites, hémorragies, pertes blanches, étourdissements, chapeaux, vertiges, varices, saignements de la bouche. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYI obtient combat et supprime ces troubles. Essavez-le. Pharmacie Farley 2.7914

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la conception gêne la circulation du sang. Métrites, hémorragies, pertes blanches, étourdissements, chapeaux, vertiges, varices, saignements de la bouche. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYI obtient combat et supprime ces troubles. Essavez-le. Pharmacie Farley 2.7914

S.V.P. Prenez note

qu'à partir du 1er janvier 1946, notre nouveau numéro de téléphone sera

5-7231

BOUCHER FRÈRES

BOIS DE CONSTRUCTION — BOIS DE CHAUFFAGE — CHARBON

30, rue St-Jacques — HULL, P.Q.

Dr A. Lacoursière, D.P.H.
Médecine générale
Spécialités: maladies des enfants et allergie (fièvre des foins, asthme, eczéma)
126, rue Hôtel-de-Ville, Hull. — Tél. 5-1716

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

"On juge l'arbre d'après ses fruits"
Il est ainsi d'un bureau d'assurance: 21 ans de services loyaux et compétents, de progrès ininterrompus et croissants, voilà notre fière réalisation.

AIME GUERTIN & CIE
Assurance — Immeuble — Voyages
103, RUE PRINCIPALE, HULL
Succursales à Graceland et Maniwaki
Licencié pour Québec et Ontario
"L'ASSURANCE EST LE BOULIER DU SAGE"

Heureux Gagnants

du tirage de dînes organisé par les Anciens du Collège N.-Dame

1er Prix: Mme H. Charron, 204, Notre-Dame, Hull.
2e Prix: Mlle Paulette Beaudry, 44, St-Laurent, Hull.
3e Prix: Maurice Clément, 95-A, Laurier, Hull.
4e Prix: Paul Ardouin, 10, Langevin, Hull.
5e Prix: Roger Tanguay, 30, Tétreau

Cordial merci à tous



E.J. LAROCQUE
Fondateur-Directeur

A nos anciens, aux élèves actuels, à leurs parents et amis.

La direction et les professeurs du

COLLEGE COMMERCIAL BILINGUE LAROCQUE

souhaitent

Une Bonne et Heureuse Année

Pais - Santé - Bonheur - Succès dans toutes leurs entreprises.

183, rue Principale, Hull — Tél. 4-0262

Message du chef suprême de l'Eglise catholique

Allocution de Noël de S.S. le Pape: "Un Noël d'attente et de prière"

CITE DU VATICAN (A.P.) — Voici la traduction officielle du texte de l'allocution de Noël, intitulée "Un Noël d'attente et de prière", du Pape Pie XII, au Collège des cardinaux. (Le texte suivant est une traduction du texte anglais et a paru dans "Le Devoir" de Montréal.)

Au cours des six dernières années, vénérables frères et fils bien-aimés, alors que venait la veille de la naissance de Notre-Seigneur, Nous avons tous dû ressentir profondément la triste contradiction entre cette joie sainte et cette union fraternelle dans le service de Dieu que suggère cette belle saison de Noël, et ce lamentable esprit de haine et de vengeance qui prévalait dans le monde; entre la douce harmonie du Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus et les cris discordants de haine au sein du tonnerre d'une guerre fratricide; entre la divine lumière de Bethléem et le sinistre éclat du canon meurtrier; entre cette innocence resplendissante qu'irradiait cet enfant venu du ciel et le signe de Cain qui restera pour bien longtemps en creux imprimé sur notre siècle.

Quel soupir de soulagement est ensuite monté de Notre cœur quand Nous avons appris que ce conflit affreux avait pris fin, d'abord en Europe, puis en Asie! Quelles prières ferventes étaient montées, au cours des longues années de combat, vers le trône de Dieu, l'implorant de bien vouloir raccourcir les jours d'affliction et d'arrêter le bras de ces anges qui assouvissent la colère de Dieu pour les péchés des hommes! Maintenant, par la miséricorde de Dieu, la famille humaine va recommencer une fois encore à célébrer la Noël sans que les terreurs de la guerre sur terre, sur mer et surtout dans les airs ne remplissent le cœur de l'homme d'une angoisse mortelle. Pour ce changement remercions humblement Notre Seigneur tout puissant.

Paix sur la terre? une paix véritable, non seulement la "période d'après-guerre", pour employer un terme triste mais très juste! Combien de temps faudra-t-il pour quérir tant de désordre matériel et moral, pour fermer de si nombreuses blessures!

Hier encore, les hommes se maient la destruction, le désastre, la misère sur de vastes territoires; aujourd'hui, alors qu'ils devraient reconstruire, les hommes ne se rendent que trop compte de toute la perspicacité et de toute la largeur de vue, de la quantité de droiture et de bonne volonté qu'il faudra consacrer à ramener le monde d'une ère de dévastation physique et spirituelle et de ruine, à une ère de loi, d'ordre et de paix. Alors, même ce Noël reste un temps d'attente, d'espoir et de prières au Fils incarné de Dieu pour que Lui, "le Roi de la Paix", que toute la terre espère voir bientôt, donne Sa paix au monde.

Le Consistoire

Tel que déjà annoncé, pour la première fois depuis que la volonté de Dieu Nous a élevés, en dépit de Notre indignité, au rang de Pontife suprême, Nous devons consacrer, si telle est la volonté de Dieu, à la tâche de nommer de nouveaux membres pour le Sacré Collège. Dans Notre message de Noël, l'année dernière, Nous avons fait allusion aux problèmes graves et nombreux qui nous avaient hélas empêché jusqu'à de combler les nombreuses vacances qui avaient dépeuplé la Curie romaine.

Avec quelle joie, alors, Nous Nous verrons entourés ici d'un nombre si imposant de cardinaux qui, à cause de leur grand vertu et de leurs mérites signalés, Nous semblaient spécialement dignes d'être élevés à la pourpre sacrée. Il Nous semble que cet événement inusité vait quelques commentaires particuliers de Notre part.

Nous soulignons tout d'abord qu'avec ces nominations, le Sacré Collège sera au complet. Vous savez que Notre prédécesseur Sixte Quint, d'heureuse mémoire, dans Sa constitution "Postquam verus" du 3 décembre 1586, après avoir constaté qu'aux temps anciens le Sacré Collège était trop petit, et qu'en des temps plus récents il avait été trop nombreux, a fixé le nombre des cardinaux à 70, d'après l'exemple des 70 anciens d'Israël (exode XXIV: 19) et a ordonné dans les termes les plus stricts que ce nombre ne devrait pas être dépassé pour quelque motif que ce soit, même le plus urgent. Sans aucun doute, les Pontifes romains qui lui ont succédé ne seraient pas liés par une telle loi, si jamais ils considéraient l'opportunité d'augmenter ou de diminuer ce nombre. Mais on ne voit pas que quel'un d'eux ait obvié à cette loi, qui a été confirmée dans le canon 231 du code de droit canonique. Le Sacré Collège a été au complet avec 70 cardinaux assez fréquemment au cours des dix-septième et dix-huitième siècles mais jamais au dix-neuvième et jusqu'à aujourd'hui, jamais au vingtième.

Pour ne citer qu'un exemple, rappelons que Clément XI, au consistoire secret du 17 mai 1706, a voulu créer un cardinal qui n'était qu'un faux cardinal, car il n'avait pas été élu par le Sacré Collège (il en fallait vingt autres).

De plus, quand l'un des cardinaux nouvellement élus, le cardinal Gabriel Filippucci renonça à accepter la haute dignité, Clément XI, au consistoire suivant, du 7 juin de la même année, accepta son refus et remplit aussitôt la vacance en nommant le cardinal Michelangelo Conti, qui devait plus tard être son successeur immédiat, le Pape Innocent XIII.

Nous avons décidé de retourner à cette ancienne coutume, qui en portant le nombre des cardinaux du Sacré Collège à 70, respecte la limite fixée par Sixte Quint. Nous regrettons que ce nombre limite Nous ait empêché d'inclure au

nombre de ces premiers prélats que Nous créons cardinaux, certains autres prélats, particulièrement de la curie et du clergé romains qui pour leurs longs services rendus au Saint-Siège auraient été également dignes de cet honneur. Nous avons également considéré qu'il n'était pas nécessaire de dépasser la limite de 70, parce que l'on n'a jamais créé autant de cardinaux en un seul consistoire. Jusqu'à aujourd'hui, les deux plus grands créations de cardinaux furent faites par les Papes Léon X et Pie VII, qui ont créé chacun 31 cardinaux en un seul consistoire: c'est-à-dire, que Léon X en créa trente et un, tandis que Pie VII, après son retour à Rome, tourna son attention sur le Sacré Collège qui avait perdu plusieurs de ses membres à cette période, et au consistoire secret du 8 mars 1816 en créa lui aussi 31; il ne rendit publiques que 20 nominations, et garda les 11 autres in petto.

Leurs nationalités

Une autre caractéristique de cette création sera la variété des nationalités appartenant: car Nous avons désiré que le plus grand nombre de races et de peuples soient représentés, de sorte que cette création symbolise d'une façon vivante l'universalité de l'Eglise.

De même que, durant les années de Notre pontificat, Nous avons pu voir, en dépit de la guerre — ou plutôt à cause de la guerre — des hommes de toutes les nations et des plus lointains territoires, se rassembler dans la Ville éternelle, de même aurons-Nous la consolation, si c'est la volonté de Dieu, aujourd'hui que la guerre est terminée, de voir se grouper autour de Nous des membres du Sacré-Collège venus de tous les points de l'univers.

Rome sera ainsi aperçue sous son vrai jour de Cité éternelle, la Ville universelle, de ce grand rendez-vous des hommes, de tous les hommes, de tous les citoyens et qui est le siège du vicaire du Christ, sur laquelle tous les rangs de l'univers catholique sont dirigés; et l'Italie, la terre bénie qui porte Notre Rome en son sein, ne souffrira par ce fait d'aucune diminution de prestige: tout au contraire resplendira-t-elle aux yeux de tous les peuples, comme participant à cette grandeur et à cette universalité.

Le caractère universel de l'Eglise

L'Eglise catholique, dont Rome est le centre, est au-dessus des nationalités de par sa nature même. Ceci implique deux choses, l'une positive et l'autre négative. L'Eglise est une mère — notre sainte mère, l'Eglise — une vraie mère, la mère de toutes les nations et de tous les peuples aussi bien que de tous les hommes pris individuellement. Et précisément parce que c'est elle qui est la source de la vie ecclésiastique, dans ses manifestations extérieures, florissant surtout dans les pays de la vieille Europe, d'où elle a coulé, comme un fleuve majestueux, vers ce qui pouvait alors être appelé les limites éloignées du monde; aujourd'hui il y a plutôt un échange de vie et d'énergie entre tous les membres du corps mystique du Christ sur la terre.

De nombreuses régions de certains autres continents dépassent de plus en plus le stade de la phase missionnaire dans leur développement ecclésiastique; elles sont maintenant administrées par leur propre hiérarchie et elles apportent à l'Eglise universelle des bénéfices spirituels et matériels, après avoir exclusivement reçu de tels bénéfices. Cet enrichissement progressif de la vie surnaturelle et même naturelle de l'humanité ne révèle-t-elle pas la vraie signification du caractère supra-national de l'Eglise? Mais elle n'est que le reflet de ce caractère supra-national, placée à part et comme au-dessus des nations dans une isolation inaccessible et intangible; comme le Christ était au milieu des hommes, ainsi l'Eglise, dans laquelle il continue de vivre, est au milieu des peuples!

Comme le Christ qui a pris une véritable nature humaine, ainsi l'Eglise fait sienne la plénitude de tout ce qui est authentiquement humain, quels que soient le lieu et la manière dont elle le trouve, et elle le transforme en une source d'énergie surnaturelle.

C'est ainsi que se vérifie plus que jamais dans l'Eglise d'aujourd'hui ce phénomène que saint Augustin a exposé dans sa "Cité de Dieu": l'Eglise, écrit-il, "recrute ses citoyens dans toutes les nations, et groupe dans toutes les langues sa communauté de pèlerins sur la terre; elle ne s'inquiète pas des diversités de coutumes, de lois, d'institutions; elle ne change pas de lieu, rien de tout cela, mais, au contraire, elle les protège et les observe. Elle canalise même les différences entre les diverses nations vers une recherche commune de la paix sur la terre, aussi longtemps qu'elles ne s'opposent pas au culte du Dieu unique, suprême et vrai.

Telle une puissante centrale électrique, l'Eglise, dans son intégrité universelle, jette ses flots de lumière sur ces jours noirs que nous traversons. Ils ne sont pas moins obscurs ce jour où le grand docteur d'Hippone a assisté au début de la décadence de ce monde qu'il aimait tant. Cette lumière fut alors son réconfort et il a salué sa lueur comme la vision prophétique de l'aurore d'un jour plus heureux. Son amour pour l'Eglise, qui n'était rien au tre chose que son amour pour le Christ, était sa consolation et sa joie.

Aujourd'hui, au milieu des tristesses et des périls de terre: nationale, souffrent des tourments comme ceux de saint Augustin, trouvent, comme lui, leur consolation et leur appui dans l'amour de l'Eglise, de cette grande demeure universelle, qui, selon la promesse

de Dieu, vivra jusqu'à la fin des temps.

Notre part Nous voulons que cette demeure soit de plus en plus solide, de plus en plus attrayante pour tous, sans exception. C'est pourquoi Nous ne voulons rien négliger de ce qui pourrait refléter le caractère supra-national de l'Eglise parce que c'est là l'expression de son amour pour le Christ, qu'elle voit et sert dans la riche diversité de ses membres répandus dans le monde entier.

La structure de la paix

En une heure comme celle-ci, alors que nous célébrons la naissance de Celui qui vint sur la terre pour réconcilier l'homme avec Dieu et avec son prochain, Nous ne saurions laisser passer l'occasion de dire un mot de la structure de la paix, que les classes dirigeantes dans l'Etat et dans les milieux politiques et économiques ont décidé d'ériger. Avec un bagage peut-être unique, d'expérience de bonne volonté, de données politiques et de talent d'organisation, les hommes ont posé les préliminaires de l'établissement d'une paix mondiale.

Jamais peut-être depuis le commencement du monde les hommes d'Etat ne se sont-ils trouvés en présence d'une tâche aussi considérable et complexe, à cause du nombre, de la gravité et de la difficulté des problèmes à résoudre, une tâche aussi importante dans ses effets en ce qu'elle est un fondement pour le bien ou pour le mal que celle de restaurer l'ordre, la paix et la prospérité dans l'humanité, après trente ans de guerres mondiale, de crises économiques et d'incalculables désordres.

La responsabilité de ceux qui entreprennent de trouver des solutions heureuses à d'aussi gigantesques problèmes, est extrême, formidable. Il n'est pas de notre intention de discuter les solutions pratiques qu'ils pourraient adopter. Nous croyons cependant qu'il Nous appartient, pour donner suite à nos messages de Noël pendant la guerre d'indiquer les conditions morales préalables essentielles à l'établissement d'une paix véritable et durable. Nous allons réduire notre exposé à trois courtes considérations.

Les trois conditions préalables d'une paix véritable et durable

Premièrement: L'époque présente exige impérieusement la collaboration de la bonne volonté, la confiance réciproque de tous les peuples. Les raisons de haine, de vengeance, de rivalité, d'antagonisme, de concurrence injuste et malhonnête doivent être écartées des discussions et des décisions politiques et économiques.

Celui qui entreprend de tirer d'un crime son expiation par le juste châtiment des criminels à cause de leurs actes répréhensibles, doit prendre grand soin de ne pas aller plus loin que ce qu'il demande car autrefois comme des crimes ou des actes répréhensibles. Celui qui réclame des réparations doit baser sa demande sur des principes moraux, en raison des droits naturels inviolables qui demeurent toujours valides même pour ceux que la fortune des armes a fait se rendre sans conditions à leur vainqueur. Celui qui demande la sécurité dans l'avenir ne doit pas oublier que sa sécurité véritable réside dans la force intérieure de chaque pays, d'acquiescence dans la sauvegarde de la famille, des enfants, du travail, de la charité fraternelle, dans la mise hors la loi de toute haine, de toute persécution, de toute mesure injuste ou vexatoire contre les citoyens honnêtes, dans la concordance loyale d'Etat à Etat, de nation à nation.

En second lieu: Pour en arriver à ceci, les hommes devront particulièrement renoncer à la création d'armes, à cause de ces puissances d'argent, de la censure arbitraire, des affirmations fausses et des jugements partiaux, d'une prétendue opinion publique qui régente les idées et les volontés de l'électorat comme le vent balance les roseaux.

Qu'une légitime attention soit donnée aux vœux de la vraie et grande majorité humaine, faite de ceux qui vivent honnêtement et pacifiquement par leur propre travail, dans le cercle de leur propre famille, et qui désirent accomplir les volontés divines. Aux yeux de ces gens les discussions pour l'obtention de meilleures frontières et la course des pays vers les richesses matérielles, même si elles ne sont pas nécessairement et a priori injustes de leur nature, constituent à tout le moins des entreprises toujours dangereuses et dans lesquelles on ne saurait s'embarquer sans accumuler la mort et les ruines. La grande majorité des bons pères et des bonnes mères de famille désirent protéger et sauvegarder l'avenir de leurs enfants contre les exigences de toute politique de force brutale, contre le totalitarisme arbitraire de l'Etat puissant.

En troisième lieu, enfin: Toute la surface du globe, rouge de sang répandu au cours des terribles années qui viennent de s'écouler, proclame la tyrannie de l'Etat totalitaire.

L'établissement de la paix reposera sur une base fragile et toujours menaçante si l'on ne met fin à un tel totalitarisme, qui rabaisse l'homme à n'être plus qu'un jeton sur l'échiquier politique, un zéro de plus dans les calculs économiques.

CE SOIR

BIEN DEMAIN
LAXATIF
TOUT-VEGETAL
Effet sûr - Irréversible

Nature's Remedy
NEZ - TABLETTES - 25

D'un trait de plume il transforme les frontières d'un pays; d'une décision préemptoire il prive le marché d'un peuple — qui est toujours une partie de sa vie en tant que nation — de ses débouchés naturels; avec une cruauté mal dissimulée il jette des millions d'hommes, des centaines de familles, dans la plus odieuse misère, les arrachant de leurs foyers et de leurs terres, coupant toutes les racines qui pourraient les relier aux formes de civilisation et de culture que le travail des générations a lentement édifiées.

Cette toute-puissance de l'Etat met aussi des limites arbitraires à la nécessité et au droit d'émigrer, au désir de coloniser. Tout ceci constitue une politique opposée à la dignité et au bien-être du genre humain.

De droit divin, ce n'est pas la volonté ou le pouvoir de grands intérêts à caractère fortuit ou instable, mais c'est l'homme dans le cadre de la famille et de la société qui, par son travail, est le seigneur de ce monde. Par conséquent, ce totalitarisme ne respecte pas ce qui est la seule règle du progrès, la création progressive de conditions de plus en plus favorables, dans la vie publique, à l'évolution de la famille comme entité économique, juridique, morale et religieuse.

Dans les limites de chaque nation aussi bien que dans la famille des peuples, l'Etat totalitaire est incompatible avec la vraie et saine démocratie. Comme un germe dangereux, il infecte la communauté des nations et les rend incapables de garantir la sécurité aux peuples individuels. Il constitue une continue menace de guerre.

La structure de la paix future vise à extirper de ce monde tous les actes de force agressive, toutes les guerres d'agression. Qui n'applaudirait pas à une telle intention, spécialement dans sa réalisation effective?

Mais si ceci doit être plus qu'un beau geste, il faut bannir toutes formes d'oppression et tous les actes arbitraires.

En face de cet état de choses accepté, il ne reste qu'une solution: un retour à Dieu et à l'ordre établi par Lui.

Si on lève le voile sur l'origine et le développement des forces apportées à la guerre, il apparaît clairement qu'elles sont les héritières des véhicules et les continuatrices des erreurs dont l'été divin principal est la négligence, le renversement, le refus et le mépris de la pensée et des principes chrétiens.

Si donc la source du mal est ici, il n'y a qu'un remède: le retour à l'ordre fixé par Dieu dans les relations entre les Etats et les peuples; le retour à une vraie chrétienté dans l'Etat et parmi les Etats. Ne laissons pas dire que ce n'est pas là du réalisme en politique. L'expérience doit nous avoir appris que la politique guidée par les vérités éternelles et les lois de Dieu est la plus réelle et la plus tangible des politiques. Les politiciens réalistes qui pensent autrement ne construisent que des ruines.

Les prisonniers de guerre et les prisonniers politiques

Et maintenant, en dernier lieu, notre regard qui s'est égaré, même si ce n'est qu'un moment, sur l'état présent du monde, doit se poser de nouveau sur les masses encore immenses, des prisonniers de guerre. Comme nous nous préparons à passer dans la paix, la joie intérieure et dans des prières ferventes la sainte fête de Noël, qui réaffirme et ennoblit, avec une harmonie non diminuée et vieille de plusieurs siècles, les liens de la famille humaine, et invite à l'affection domestique ainsi qu'au rite sacré même ceux qui s'en tiennent éloignés, nous rappelons au souvenir tous ceux qui, bien que la

fin de la guerre ait été proclamée, devons passer encore l'heureuse période sur une terre étrangère et Nous pensons, en cette nuit de joie et de paix, au tourment de leur sort incertain et de leur séparation de leurs parents, de leurs épouses, de leurs enfants, de leurs frères, de leurs sœurs — de tous ceux qui leur sont chers.

Et tandis que Nous voulons rendre un tribut de juste reconnaissance à ces organisations et aux individus qui ont lutté pour alléger et agréger leur pénible condition, Nous ne pouvons pas cacher la peine que Nous avons ressentie quand en plus des souffrances inévitablement apportées par la guerre, Nous entendions parler de ces autres que l'on faisait subir à dessein aux prisonniers et aux peuples déportés; quand, par exemple, Nous voyions leur captivité prolongée sans cause raisonnable; quand le fardeau de l'emprisonnement, oppressif en lui-même, fut alourdi de travaux durs et injustes, ou quand, ne s'occupant guère des lois passées par les conventions internationales et des données encore plus sacrées de la conscience chrétienne et civile, on leur refusait d'une façon inhumaine, le traitement dû aux vaincus.

A ces enfants encore détenus dans les prisons, puisse Notre message paternel être porté sur les ailes des anges de Noël. Puissent-ils recevoir Nos vœux et en être réconfortés. Nos vœux que partagent la fraternité humaine, de venir dans leurs familles et revenir à leurs occupations normales de temps de paix. Et Nous sommes assuré d'interpréter les sentiments de tous les hommes qui pensent juste quand Nous faisons ce vœu qui s'adresse à ces prisonniers politiques, hommes, femmes et jeunes gens, actuellement exposés aux plus dures privations, contre qui aucune accusation de crime ou de violation de lois peut être portée, mais, tout au plus, seulement leur passé politique.

Nous adressons également Nos vœux d'affectueuse sollicitude à ces missionnaires et civils de l'extrême Orient qui, à la suite des graves et récents événements, vident dans l'affliction et le danger. Il est une obligation naturelle et évidente que ces victimes infortunées soient traitées d'une façon humaine: à la vérité, Nous considérons tant désirées parmi les peuples ne pourraient mieux naître que par leur libération et en autant qu'il est possible par leur juste et équitable réhabilitation.

Avec de pareils sentiments et vœux sur Nos lèvres et dans Notre cœur, Nous demandons à Notre divin Sauveur de faire descendre sur vous, vénérables frères et bien-aimés fils, et sur tous Nos chers frères et sœurs répandus sur la terre, l'abondance de ses grâces dont cette bénédiction apostolique que de tout cœur Nous vous donnons sera le gage.

Heure sainte des Lacordaire

Les membres des cercles Lacordaire et Sainte Jeanne d'Arc de la paroisse Notre-Dame de Hull se sont rendus en grand nombre jeudi soir dernier, à l'église, pour une Heure Sainte d'adoration à l'occasion de la fin de l'année 1945. L'aumônier des cercles, le R. P. Lionel Sheffer o.m.i., eut pour la prédication et donna la bénédiction du T. S. Sacrement. L'assistance fit les frais du chant.



7-B. Lefebvre

LIMITÉE

MONTREAL SHOE STORE

P. ROCHELEAU, gérant

UN SEUL MAGASIN A OTTAWA

270, RUE DALHOUSIE

(Angle Murray)

OUVERT LUNDI de 9 h. a. m. à 6 h. p. m.

FERME MERCREDI 2 JANVIER

CE SOIR

BIEN DEMAIN
LAXATIF
TOUT-VEGETAL
Effet sûr - Irréversible

Nature's Remedy
NEZ - TABLETTES - 25

M. Mitchell prévoit...

(Suite de la première page)

aspirations de l'employé ne doivent pas devenir une arme pour s'emparer d'un pouvoir préjudiciable au bien-être général.

Je suis convaincu qu'à l'aurore du Nouvel An, nous aurons une vision plus claire de l'avenir si nous voulons que l'année prochaine soit fructueuse. Vous pouvez être

assurés que notre ministère s'efforcera de toute façon d'aider à obtenir les avantages que nous désirons tant.

Je désire réitérer mes remerciements à tous les citoyens qui nous ont donné leur loyal concours au cours de l'année et formuler le vœu sincère que la Nouvelle Année apportera beaucoup de bonheur.

Mozart a écrit 600 morceaux de musique durant les 36 années de sa vie.

rien de plus efficace qu'une tablette MADELON contre maux de tête, rhumatisme, grippe névralgie, etc. Chaque tablette est gravée "MADÉLON" pour votre protection. En vente partout fabriquées par "Produits Madelon Eur'g" 6296, rue St-André à Montréal.

PAYSANA

REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS

Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté

Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous

PAYSANA — Dept. D

Case Postale 25

Montréal.

OUVERT LUNDI

TOUTE LA JOURNEE

Afin de permettre à notre clientèle canadienne-française de faire l'achat d'étrennes du jour de l'An, le personnel de la bijouterie J.-Emile Lauzon a consenti à travailler lundi 31 décembre, toute la journée.

En récompense de ce bel esprit de coopération et afin de donner un repos bien mérité à ses dévoués employés notre magasin sera

FERME MERCREDI, 2 JANVIER

toute la journée

J. EMILE LAUZON

Votre bijoutier

137, rue Rideau — Ottawa

Spécial du Nouvel An

Occasion en Nettoyage au sec

LE NETTOYAGE AU SEC

SANITISÉ (Fin de commande)

donne à vos VETEMENTS une NOUVELLE APPARENCE

Vous assure l'ELEGANCE

Une offre spéciale de nettoyage au sec sanitisé est un EVENEMENT — durant un temps limité seulement, il va sans dire

2 pour 1.10

- 2 robes ou
- 2 costumes ou
- costume et robe
- Costume et manteau d'automne
- 2 manteaux d'automne
- Manteaux d'automne et robe

Notre service de livraison bleu et or couvre la ville. SIGANEZ *3-751 POUR APPELER

THE OTTAWA Sanitary Laundry

COMPANY LIMITED

and DRY CLEANERS

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Mes souhaits du nouvel an

Si j'usais du vocabulaire de tradition, je vous ferais une longue liste de souhaits. Ainsi, je demanderais pour vous santé, bonheur et le paradis à la fin de vos jours.

Mais je préfère répondre à une voix secrète de mon cœur, laquelle vient vous dire, en cette veille du nouvel an, qu'il est un moyen de vivre un petit paradis sur la terre — et non seulement le paradis souhaité à la fin de vos jours.

Ce moyen, c'est l'ÉTAT DE GRACE. Mes chers enfants, l'état de grâce est le plus délicieux état. Avec l'état de grâce, les épreuves les plus lourdes peuvent venir, et elles sont reçues comme des marques d'amour du bon Dieu. Avec l'état de grâce, la prière est constante dans le secret de nos cœurs, le travail devient une prière et un réconfort, et les devoirs quotidiens une raison et une joie de remercier sans cesse l'Auteur de la grâce.

Un enfant qui demeure en état de grâce jouit de la santé désirable, celle de l'âme; il y prend une vigueur divine et ne demande plus que cela. Ses jours sont heureux de la certitude de posséder la paix en Dieu. Cet enfant a le regard doux, souriant, une tenue simple et digne, une conversation prudente et charitable, un ensemble de vertus qui le rendent aimable et aimé, courageux et joyeux. Un enfant qui grandit dans l'état de grâce donne facilement l'exemple le meilleur, se transforme vite en apôtre et connaît les délices de l'apostolat. Un enfant qui s'épanouit dans l'état de grâce accepte les peines de la vie avec humilité et égalité d'âme, les sanctifie par son esprit de sacrifice et d'amour, leur donne une valeur d'éternité. A regarder les prodiges de l'état de grâce dans une âme d'enfant, on comprend de plus en plus à quel état de gloire sont promis les bien-aimés du Père qui est dans le ciel; on reste confondu d'admiration, et l'action de grâces éclate en nos cœurs comme un feu de joie.

Tel est l'état merveilleux, où je voudrais apprendre que vous y aspirez tous et toutes. Aspiration qui deviendra une vie, si vous vous penchez vers l'Enfant divin et si vous lui demandez le don par excellence: le don de l'état de grâce pour aujourd'hui et pour tous les jours de votre existence. L'état de grâce, c'est le paradis terrestre recouvert.

Que Jésus Enfant naisse dans vos cœurs! Que sa beauté vous retienne à lui, que sa pureté vous séduise et vous garde!

Que sa grâce demeure en vous et en chacun de ceux que vous aimez!

Et ce vœu, je l'adresse en toute dilection à mes sections, aux croisés, aux amis du camp Saint-Louis, et à tous les enfants de bonne volonté, à leurs parents et à leurs maîtres bien-aimés.

Où sont les "anges" à l'école?

Répondez-vous-mêmes. J'ai bien le droit à mon tour d'écrire que les anges ne se trouvent pas sur tous les bancs d'école. Mais que tous peuvent et doivent aspirer à devenir des "anges". C'est une affaire de prudence et de volonté. . . et de piété sincère.

A la section Mgr L. Rhéaume, école Jacques Cartier, Timmins, Ontario

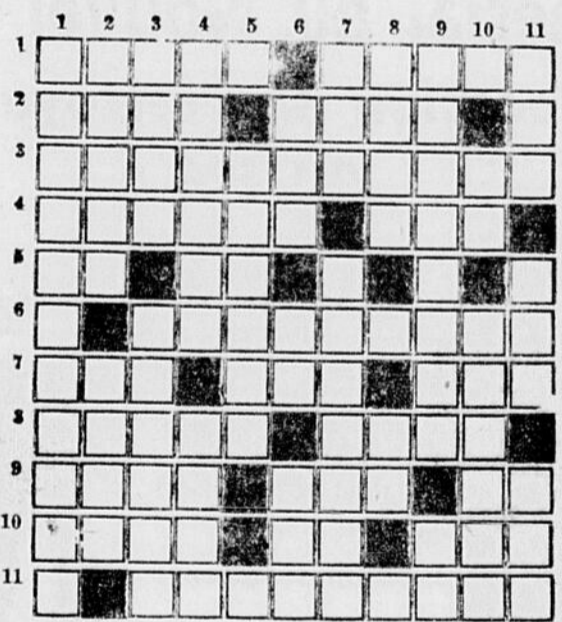
Comme je suis content de connaître par leur nom tous les parents et amis qui sont venus vous encourager de leur présence à notre belle et intéressante séance. Je salue d'une manière spéciale ceux et celles de 3, 4 et 5 ans, mes neveux de cœur avant de l'être à l'école.

Avec vous, j'accueille le Christ-Roi, patron spécial des S. J. et notre divin Maître; j'accueille Sa Sainteté le Pape Pie XII, chef suprême de l'Eglise catholique, apostolique et romaine et notre chef à nous puisque nous avons tous le privilège et le bonheur d'appartenir à cette sainte Eglise; j'accueille Mgr votre Evêque, dont les vertus ambaument votre diocèse; enfin, j'accueille parents et enfants réunis dans une même pensée de bien-être et d'amélioration de progrès pour l'esprit et pour le cœur.

A chaque numéro de votre programme j'ajoute mon approbation amicale tant je trouve cela beau et bien. Et je signale d'une manière toute spéciale les minutes consacrées à la Croisade. . . car vous savez la place de choix qu'elle a prise en mon cœur. Enfin, puissiez-vous lire entre chaque ligne la joie que vous me causez.

Oncle JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTELEMENT

1—Embarras tracassé — Nichee.
2—Obscur — Dieu des vents.
3—Pâtisserie basse et souvent ré-
pétée.
4—Moqueries — Triage.

VERTICALEMENT

1—Transgresserai.
2—Synonyme de fret — Déjà, pré-
sentement.
3—Dis qu'une chose n'existait pas
— Qui ont rapport à "Ane".
4—Qui ne peut se différer—Blessé.
5—Genre d'insectes diptères.
6—Légumineuse — Tille d'Inachos
— Nom des temples japonais.
7—Particule négative — Donnait
les couleurs de l'arc-en-ciel.
8—Petite île — Anienne note.
9—Contenu d'une terrine — Dans
col.
10—Onze — Pain informé de sucre
fin.
11—Saison — Anienne forme de
loup — Plancha de bois.

MANDRAKE, le magicien



par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille



par McEvoy et Striev

PETITE POSTE

Qu'on n'oublie pas, au matin du Jour de l'An de demander la bénédiction paternelle! C'est un acte de piété filiale, propre à attirer sur les enfants la bénédiction du bon Dieu. C'est aussi une de nos plus touchantes coutumes canadiennes.

Oncle JEAN

Pendant les fêtes

MOT D'ORDRE: Politesse, distinction dans les manières, dans le langage. Savoir s'oublier pour faire plaisir.

I. A table

1. Ne pas prendre place avant d'avoir été invité.
2. Sacrifier même sa place pour faire plaisir à un autre.
3. Ne pas manger glougloument.
4. Ne pas choisir les meilleurs morceaux.
5. Ne pas porter son couteau à la bouche.
6. Ne pas boire la bouche pleine.
7. Ne pas faire le difficile.
8. Ne pas exprimer tout haut ses goûts.
9. Attendre que l'on nous serve; ne pas "guémander".
10. Se bien tenir.
11. Politesse envers les visiteurs

1. A leur arrivée, les aider à se débarrasser de leurs manteaux, caoutchoucs, etc.
2. Leur offrir des sièges.
3. Amuser les enfants à la cuisine, pendant que papa ou maman joue aux cartes, aux dames, etc.
4. Ne pas faire de bruit.
5. Se rendre avec plaisir, si on le peut, à toute demande de récitation, de compliments, d'exécutions, de chansonnettes, etc.
6. S'offrir à passer des rafraichissements, gâteaux, etc.
7. Se montrer aimable de façon que papa, maman soient fiers de leur garçon.
8. S'excuser quand on passe devant quelqu'un.
9. Faire usage de mercis, pardons, à l'occasion.
10. Savoir présenter ou recevoir un objet, de la main droite, etc.

Durant les vacances, avoir une conduite irréprochable. Se bien garder d'aller s'amuser à l'église, etc. Ne pas s'attrouper devant les vitrines, ne pas glisser sur les trottoirs, dans les rues (accidents). Surtout ne pas négliger ses PRIERES.

III. Visite ailleurs

1. Se tenir tranquille.
2. Ecouter les gens parler.
3. Répondre gentiment aux questions.
4. Assis ou debout, avoir une bonne tenue.
5. Ne pas s'emparer des meilleurs sièges.
6. Ne pas tourmenter ses parents pour s'en retourner à la maison.
7. Ne pas fureter partout et toucher tout.
8. S'occuper des petits enfants de manière que papa et maman puissent avoir un peu de jouissance de leur visite.
9. Refuser toute liqueur forte, etc.

IV. Le Jour de l'an

1. Aussitôt éveillé, aller demander la bénédiction de papa et de maman, les embrasser ainsi que ses petits frères et sœurs, et les autres membres de la famille.
2. Ne pas oublier d'aller sanctifier la nouvelle année par une bonne communion.
3. Aller souhaiter la bonne année aux grands-parents, oncles, tantes et autres parents la journée même du jour de l'an. N'oublier personne, car ça fait mal au cœur de se sentir délaissé ou oublié même d'un enfant.
4. Ne pas entrer chez les autres parents sans frapper à la porte, sans se découvrir, enlever ses caoutchoucs.
5. Enlever mitaines ou gants pour donner la main.
6. Autant que possible n'y pas aller aux heures des repas.
7. Ne pas rester trop longtemps.

Enlever sa coiffure, ses gants ou mitaines, présenter la main droite et dire le premier: "Bonne et heureuse année, mon oncle, Frère, etc". Si on nous souhaite avant que nous ayons pu le faire, dire: "Merci, mon oncle... ma tante... Frère... et à vous-même: Bonne et heureuse année". (Extrait de l'Echo de Cornwall.)

N'ayez pas d'orgueil personnel, et vous ne vous plaindrez plus de celui des autres.

Rallye.

Section "La Vérendrye" Cornwall, Ont.

Notre séance de section eut pour thème général: "Pour Noël plus chrétien". Elle clôtura bien notre campagne en faveur du Noël Chrétien. La séance a été préparée par le conseil et aidé du professeur. Nous avions pour la circonstance un artiste invité dans la personne de M. Robert Ethier de la 8e.

Conseil:

M. André Lefebvre, président; M. Robert Kennedy, vice-prés.; M. Roger Mallette, sec.-archiviste; M. Edouard Jodoin, trés. (Sou de l'Ecole); MM. Roger Ladouceur et A.-Paul Bourdon.

Programme:

1. Prière à l'Enfant Jésus (récitée par U. Lemire).
2. Discours du Président, André Lefebvre.
3. Chants de Noël par la classe, dirigés par Roger Ladouceur.
4. Conte de Noël: "Les cinq diamants", lu par Roger Amyot et Marcel Beauregard.
5. Chant: "Adeste fideles" par Roger Mallette.
6. Sainete: "Le matin de Noël" 1945, Gilbert Robert, Réjean Leduc, André Bourdon, Normand Boileau et Lucien Gravel.
7. Comment faire de Noël une fête chrétienne, discours par Urbain Lemire.
8. Chant: "D'où viens-tu Berger" par Roger Ladouceur, Rodolphe Denis, R. Drouin, Roger Mallette et Roy Laperle.
9. "Minuit chrétiens" chanté par Robert Ethier.
10. Sainete: "La bénédiction du Jour de l'An", René Longtin, Lionel Ranger, Aimé Leblanc, Gérard Longtin, Raymond Pitre, Lionel Mayer et Ernest Laurin.
11. Comment demander la Bénédiction à notre père, composition de Edgar Brodeur.
12. Souhaits de Bonheur et de joie à tous les membres des sections juvéniles de l'école et à l'Apôtre des Sections, le cher ONCLE JEAN.
13. O CANADA.

Délicieusement différent

Fromage
Coilage Crémé
Clark Dairy

CLARK DAIRY

Section Curé Bélanger Ecole Nos 7 et 8 Alfred, Ont.

Cher Oncle Jean,

Nous sommes heureux de venir vous annoncer que nous avons fêté la Sainte Catherine comme les années passées et notre programme s'exécutait comme suit:

- 1-La prière
- 2-Louise et Loretta Kelly: "He's up each morning bright and early!"
- 3-Agathe Sauvé: "Le Coeur Délaissé"
- 4-Marie-Jeanne Paquette et Agathe Sauvé: "La prière d'une maman"
- 5-Loretta Kelly: "Daisy-Daisy"
- 6-Louise Kelly: "Oh! give me a home"
- 7-Dorette Lalonde: "Maintenant que e suis soldat."
- 8-Louise et Loretta Kelly: "You are my sunshine"
- 9-Marie-Jeanne Paquette: "Tu te rappelles"
- 10-Par les filles: "La Tire"
- 11-Thérèse Paquette: "Le Petit Cordonnien"

Récitations

- 1-Hubert Sauvé et Réjean Malboeuf: "Papa et Toto"
- 2-Rolland et Marcel Malboeuf: "Le gamin et le monsieur"
- 3-Léo Paquette: "Quand je serai grand"
- 4-Gérard Gratton: "La cigale et la fourmi"
- 5-Fernand Malboeuf: "Les deux-sœurs"
- 6-Victor Paquette: "Le secret"
- 7-Roger Malboeuf: "Le renard et les raisins"
- 8-Pour terminer, nous avons chanté "O Canada"

Conseil

Président, Bernard Grefre; vice-président, Fernand Malboeuf; secrétaire, Agathe Sauvé; conseillers des classes: 8e, Marie-Jeanne Paquette, 6e, Gérard Gratton, 5e, Agathe Sauvé, 3e, Rolland Malboeuf, 1ère, Réjean Malboeuf.

S'il-vous-plait, voulez-vous nous envoyer quelques pièces pour nous aider à réorganiser une séance pour Noël.

De votre nièce, Agathe Sauvé, Secrétaire, Alfred Ont., R.R.No 2.

Bonne Fête

30 décembre 1945

Drouin, Roland, 6 ans, Alfred.
Lamarche, Lorraine, 8 ans, Alfred.
Poirier, Suzanne, 1 an, Ansonville.
Lachapelle, Leo, 12 ans, Belle-Rivière.
Aubin, Jeanne, 7 ans, Verrier.
Jean-Louis, Madeleine, 9 ans, Bourget.
Proulx, Jacques, 14 ans, Bonfield.
Plante, Fleurette, 12 ans, Lavigne.
Desjardins, Lorraine, 10 ans, Clarence.
Cardinal, Adeline, 13 ans, Vankleek-H.
Fariien, Noëlle, 15 ans, Navan.
Lavolette, Laurette, 11 ans, Lefebvre.
St-Louis, Thérèse, 12 ans, St-Isidore.
Belleau, Yvon, 12 ans, Timmins.

31 décembre 1945

Groulx, Jacques, 10 ans, Lefebvre.
Desrochers, André, 8 ans, Montebello.
Mallette, Yvette, 14 ans, Ottawa.
Boivin, Claire, 13 ans, Ottawa.
Seldon, Billy, 11 ans, Kapuskasing.
Parisien, Noëlle, 15 ans, Navan.
Gauthier, Françoise, 15 ans, Navan.
Forget, René, 12 ans, Cornwall.
Groulx, Jacques, 9 ans, Lefebvre.
Berger, Gaston, 13 ans, Wrightville.

1er janvier 1946

Lalonde, Yvonne, 14 ans, Belle-Rivière.
Gagné, Bernard, 15 ans, Bourget.
Leblanc, Germain, 14 ans, l'Original.
Michaud, Eugénie, 13 ans, Bonfield.
St-Denis, Jacques, 13 ans, St-Isidore.
Ladouceur, Mirrette, 14 ans, Asimer.
Lanson, Fernand, 15 ans, Navan.
Gaudette, Desanges, 15 ans, Warren.
Banville, Edgar, 15 ans, Ottawa.
Hayes, Fred, 15 ans, Assinippi.
Beupriant, Yves, 12 ans, Hull, cmta.
Lefebvre, Patrick, 8 ans, Maxville.
Beaupriant, Yves, 12 ans, Hull.
Barron, Rita, 11 ans, Vankleek.
Daval, Annette, 13 ans, Vankleek.
Lapierre, Saddy, 8 ans, Maxville.
Morris, Marguerite, 12 ans, Wrightville.

2 janvier 1946

Brousseau, Lionel, 14 ans, Ottawa.
Dubau, Robert, 6 ans, Verrier.
Papineau, Eugénie, 13 ans, Belle-Rivière.
Richard, Hubert, 7 ans, Ottawa.
Landriault, Wilfrid, 13 ans, Espanola.
Lachance, Françoise, 10 ans, Verrier.
Lemieux, Ramona, 13 ans, St-Charles.
Bélanger, Guy, 8 ans, Mattawa.

A la section Roméo Gascon, Chapleau, Ontario

Avec quel plaisir je recevrais le dialogue dont vous parlez au numéro 12 de votre rapport! Tout le Royaume lirait avec plaisir ce que vous avez écrit avec tant de ferveur. Alors, c'est entendu, j'attends une copie sous peu.

Oui, mes chers enfants, soyez respectueux pour les prêtres et les religieux parce qu'ils sont revêtus de Dieu Saluez les sur la rue, partout. Ecoutez leurs conseils, obéissez; ils ont autorité sur vous; rappelez-vous toujours qu'ils sont les représentants de Dieu ici-bas.

Je suis bien pénité d'apprendre que les élèves parlent anglais entre eux. Vite, mes petits amis, vite à la conversation dans la plus belle langue qui soit pour conserver non seulement votre beau parler mais l'esprit qui nous rend frères.

Oncle JEAN

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline



Dr. BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE



LE FANTÔME



par LF FALK et PHIL DAVIS

Le Fantôme surveille... La situation est très tendue... N'importe quel peut se produire... Il se produira sûrement quelque chose.

CONT

Carnet mondain

Le Gouverneur général et la princesse Alice ont visité vendredi après-midi les logements de guerre sur le chemin Merivale et l'avenue Carling.

Le chargé d'Affaires de la Yougoslavie et Mme Pero Cabric sont de retour de Montréal où ils ont passé la Noël.

M. et Mme Victor Podoski et leur fille, Cecilia, de Londres, ont en visite chez la mère de Mme Podoski, Mme O. S. Crockett.

Le sous-lieutenant de marine Gérard Simard, de Cornwallis, N.-E., passe quelques jours dans la capitale.

M. et Mme Jean-Louis Patenaude et leurs enfants, de Montréal, sont en visite pour quelques jours, chez leurs parents.

Mlle Marie-Aurore Dagenais, née à l'Hôtel-Dieu de Montréal, a passé les vacances de Noël chez sa mère, Mme Omer Dagenais.

Mlle Juliette Fautoux a passé les fêtes de Noël, à Montréal, l'initiative de M. et Mme J.-R. S. McLernon.

L'honorable et Mme Robert Taschereau et leur famille passent les temps des fêtes à Québec, les invités de M. et Mme J.-T. Donohue.

QUIROUETTE-BERIAULT
M. et Mme Armand Beriault annoncent les fiançailles de leur fille Thérèse, à M. Marcel Quiroquette, fils de M. et Mme J.-Louis-A. Quiroquette d'Ottawa.

Belanger-Richer
M. et Mme Adolphe Richer, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Françoise, à M. Maurice Belanger, R.O., fils de M. et Mme A.-M. Belanger. Les fiançailles ont été bénies par le R. P. Lorenzo Harel, o.m.i.

Gagnon-Boyle
A Noël, ont eu lieu les fiançailles de Mlle Lucille Boyle, fille de feu M. et Mme Valmore Boyle, à M. Raymond Gagnon, fils de M. et Mme Edgar Gagnon, d'Ottawa.

Le François-Mantha
M. et Mme Mazenod Mantha annoncent les fiançailles de leur fille, Jacqueline, à M. Yvon Le François, fils de M. et Mme Ronald Le François, de Montréal.

Aubry-De Bellefeuille
M. et Mme Albert de Bellefeuille, de Hull, annoncent les fiançailles de leur fille, Pauline, à M. Charles Aubry, fils de M. et Mme Arthur Aubry, également de Hull.

Sciotte-Huot
En l'église du Sacré-Coeur, a eu lieu le mariage de Mlle Hélène Cécile Huot, fille de M. et Mme Rhea Huot, à M. Elie Sciotte, fils de feu M. et Mme Elie Sciotte, de Boucherville. Le R. P. Guilbault a donné la bénédiction nuptiale. Le programme musical fut exécuté par M. Paul Larose avec le

Le nombre des délégués à Cuba est porté à 8
Huit délégués canadiens assistent aux Semaines Sociales inter-américaines à La Havane, Cuba, du 2 au 9 janvier 1946, a-t-on appris, aujourd'hui. Les nouvelles d'hier n'en mentionnaient que trois.

La délégation canadienne se compose comme suit: Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque auxiliaire de Québec; Mgr Basil Markle, secrétaire anglais de l'épiscopat canadien; M. l'abbé J.-Charles Leclerc, délégué de S. E. Mgr A. Douville, évêque de St-Hyacinthe, et secrétaire de la Commission épiscopale de St-Hyacinthe d'Action sociale; M. Alfred Charpentier, président général de la Conférence des Travailleurs catholiques du Canada, de Montréal; M. Gérard Filion, secrétaire général de l'Union catholique des cultivateurs, de Montréal; le T. R. P. Georges-Henri Levesque, o.p., doyen de la faculté des sciences sociales de Laval, Québec; le R. P. André-M. Guillemette, o.p., directeur du Conseil des Oeuvres de Montréal; et le R. P. Emile Bouvier, s.j., directeur de la division industrielle de l'université de Montréal.

Permis à des compagnies de transport aérien
On annonce aujourd'hui que la Commission des transports aériens a décidé d'autoriser l'émission d'un permis de service aérien commercial à la Canadian Aero motive Limited de Ville-St-Laurent, P.Q.

Ce permis permettra à la compagnie d'exploiter à l'aérodrome de Cartierville, Ville-St-Laurent, P.Q. un service commercial aérien à charte sans horaire fixe, pour transporter des voyageurs et des marchandises. En rendant sa décision, la Commission a exprimé l'opinion que le service commercial aérien projeté est et sera requis pour les besoins actuels et futurs du public.

En vertu des termes du permis, la compagnie s'engage à fournir des assurances ou cautionnements pour faire face aux accidents affectant les passagers et le public ainsi qu'aux dommages à la propriété. Le permis n'accorde à la compagnie aucun droit d'inaugurer un service commercial aérien d'après un horaire et ne crée aucune préférence à l'obtention d'un permis pour un service à horaire.

Maritime Airways
L'émission d'une nouvelle licence à la Maritime Central Airways Limited, permettra à plus de 55 p. 100 du public des provinces Maritimes d'utiliser les services de transport aérien. La Commission des transports aériens annonce aujourd'hui sa décision d'accorder cette nouvelle licence.

Actuellement, la compagnie exploite des bases aériennes à Charlottetown et à Moncton, et les vols aériennes de Summerside, Saint-Jean, Blissville, New-Glasgow, et des Îles-de-la-Madeleine. Les nouvelles voies projetées sont de Charlottetown, I.P.-E. à Summerside, Moncton, Fredericton (Blissville), N.-B.; de Charlottetown aux Îles-de-la-Madeleine, P.Q.; de Moncton, N.-B., à Saint-Jean, N.-B.; de Moncton à Greenwood, N.-E.; Yarmouth, N.-E. et Halifax; de Charlottetown, I.P.-E. à New-Glasgow, N.-E.; et Halifax; et de Moncton à Amherst, N.-E. Truro, N.-E. et New-Glasgow, N.-E.

L'ONU s'installera près de Boston
LONDRES (PC) — Le choix d'un endroit pour le quartier général de l'Organisation des Nations-Unies s'est limité encore plus aujourd'hui, quand un porte-parole du comité intermédiaire a dit que le site serait probablement dans les "régions" de Boston ou de New-York.

Le porte-parole qui a demandé qu'on ne divulgue pas son nom, a dit hier soir que le sous-comité devant visiter les endroits possibles, quitterait l'Angleterre pour se rendre aux États-Unis le 3 ou le 4 janvier, et qu'il visiterait "au moins quinze endroits et peut-être plus".

Le comité intermédiaire avait publié auparavant une déclaration disant que le sous-comité avait reçu l'ordre d'étudier "les sites possibles dans les 50 à 60 milles autour de Boston" et à l'est de la rivière Hudson dans les États de New-York et du Connecticut entre 25 et 80 milles de la ville de New-York.

Cette déclaration cependant, a dit le porte-parole n'exclut pas la possibilité d'autres villes.

2,000 personnes ont été arrêtées à Jérusalem
JERUSALEM (PC) — La police cherchait aujourd'hui parmi environ 2,000 suspects, les terroristes responsables des explosions et des coups de feu qui furent cause de la mort de dix personnes, jeudi, à Jérusalem et Tel-Aviv. C'est le plus gros rassemblement effectué par la police dans l'histoire de la Palestine.

Les suspects, logés dans des casernes, furent arrêtés durant la journée d'hier. On arrêta tous les hommes en dessous de soixante ans, y compris toute la liste des occupants de l'hôtel Eden, dans le quartier Bezalel, à Jérusalem.

Dans une déclaration britannique, on blâmait les Juifs de l'attaque du camp militaire. Les



M. VISTOR PODOSKI, ancien ministre de la Pologne au Canada est revenu à Ottawa après un an et demi à Londres au service du gouvernement polonais en exil.

M. L. St-Laurent à la tête de la délégation
L'honorable Louis St-Laurent, ministre de la Justice et procureur général du Canada, sera président de la délégation canadienne à la première partie de la première session de l'Assemblée Générale des Nations-Unies qui s'ouvrira à Londres, le 10 janvier prochain.

Chaque comité aura un comité de comité et un représentant au comité de la région.

Outre qu'elle contrôlera les

Chasse à l'homme dans les cours de la basse-ville, hier
Emile Pèpin, 27 ans, 369, rue Cumberland, a été arrêté hier par les détectives Fred Syms et Edgar Keddy, de la Sûreté municipale, dans un restaurant situé sur la rue York. Au moment de l'arrestation, l'individu était à panser une blessure, dans la cuisine du restaurant.

Détenu au poste de police d'Ottawa, pendant quelques instants, il fut ensuite transféré à Hull, où la police municipale le recherche depuis la première semaine de novembre en rapport avec un vol avec effraction.

L'individu fut arrêté dans la cuisine du restaurant après une longue chasse à l'homme à travers plusieurs cours dans la basse-ville. Les détectives O. Lusigné et J. Charbon, de la Sûreté municipale de la ville de Hull, s'occupent actuellement de l'enquête.

Un inconnu a assailli Earl Dupuis, ce matin
Earl Dupuis, 68, rue Cambridge, a été légèrement blessé à la tête, ce matin, vers deux heures, lorsqu'il fut assailli par un jeune homme, qui lui demanda son argent et son trousseau de clefs.

M. Dupuis déclara à la police qu'il retournerait chez lui en automobile, après avoir reconduit des amis à leur maison, lorsqu'il vit une voiture rouler lentement en avant de lui. Il dépassa cette dernière au coin des rues Bank et Bronson mais il remarqua quelques instants plus tard que l'automobile le suivait. Il entra dans son entrée de cour mais à peine était-il arrêté qu'un jeune homme se précipita vers lui et tenant un revolver dans sa main, lui demanda son argent et son trousseau de clefs.

M. Dupuis déclara au jeune homme qu'il n'avait pas d'argent sur lui et à cet instant l'individu lui ordonna d'enlever son habit et son paletot, pour les fouiller. Le voleur, irrité parce qu'il n'avait pu trouver d'argent, frappa Dupuis sur la tête avec la crosse de son arme à feu et se sauva dans la rue.

Selon le rapport donné par M. Dupuis, l'individu était de forte taille et portait un habit noir. On croit qu'il aurait environ 22 ans.

Les constables James Moffat et W. Fader, de la sûreté municipale, ont fait enquête.

Madrid ne veut pas d'ingérence
MADRID (PA) — Le gouvernement espagnol a laissé entendre aujourd'hui que l'Espagne ne tolérera pas "d'ingérence étrangère dans ses affaires intérieures".

Le cabinet Franco a émis une déclaration qui semble répondre aux rapports voulant que la Grande-Bretagne, les États-Unis et la France tiennent des pourparlers afin de réviser leurs relations avec l'Espagne.

Les prêts à la Grande-Bretagne
Par D'Arcy O'DONNELL
Il est possible que les pourparlers en vue de prêts entre le Canada et le Royaume-Uni n'aient pas lieu avant que se terminent les séances du comité de coordination de la conférence fédérale-provinciale, qui se réunira de nouveau le 28 janvier, a-t-on appris aujourd'hui.

On s'attend que des personnalités officielles anglaises viennent à Ottawa pour discuter les prêts, et on croit probable qu'il y aura discussion sur les préférences commerciales et impériales.

Le Canada et la Grande-Bretagne ont été invités à assister à une conférence commerciale aux États-Unis le printemps prochain.

La conférence discutera la possibilité de réduire les tarifs commerciaux et de voir à l'expansion du commerce mondial. Le premier ministre King a déclaré, y a quelques temps, qu'il n'était pas encore question de l'espèce de délégation que le Canada enverrait à la conférence. Rien n'indique non plus la somme des emprunts de la Grande-Bretagne et du Canada.

On présume que la Grande-Bretagne a besoin d'emprunter \$500,000,000 à \$1,500,000,000 du Canada mais la nouvelle n'est pas officiellement confirmée.

agresseurs, disait la déclaration, portaient "des casques d'acier, l'uniforme de campagne britannique ou des chemises kakiées".

Souhaits aux Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc
Le comité diocésain de propagande des Cercles Lacordaire, souhaite une année de persévérance et de raisonnement à tous les membres du diocèse des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc—
BONNE ET HEUREUSE ANNEE!

Comité pour assurer la stabilité des marchés du porc dans l'Ontario

TORONTO (P.C.) — Une commission de mise en marché composée de six éleveurs de porcs sera établie d'ici à deux ou trois semaines, afin d'organiser le premier système conjoint de mise en marché des porcs d'Ontario, qui a été approuvé par près de 30,000 éleveurs de porcs de la province, a annoncé hier soir l'hon. T.L. Kennedy, ministre de l'Agriculture d'Ontario.

La commission, qui comprendra trois éleveurs et trois représentants des salaisons, lesquels seront choisis par les groupes eux-mêmes, tiendra des assemblées mensuelles pour fixer les prix et contrôler la mise en marché de tous les porcs d'Ontario pour ceux qui les mettront en opération.

D'après les plans arrêtés, la province sera divisée en sept régions. Chaque comité aura un comité de comité et un représentant au comité de la région.

Outre qu'elle contrôlera les

L'abbé Mauriac est décédé à Bordeaux
PARIS (S.I.F.) — L'abbé Claude Mauriac, frère de François Mauriac de l'Académie Française et du professeur Pierre Mauriac a succombé à Bordeaux à une crise cardiaque.

Des militaires sont attendus au port de Halifax
Deux navires de troupes le *Mauretania* et le *Scythia* arriveront bientôt à Halifax, le premier étant attendu le 21 décembre et le second le 5 janvier.

Gros incendie à Farnham, Qué.
FARNHAM (Qué.) — Un incendie d'origine inconnue, a causé aujourd'hui des dégâts évalués à \$100,000, en détruisant un garage, deux maisons, une cour à bois et deux autres édifices dans cette ville des Cantons de l'Est.

Immunsation de milliers d'enfants
QUEBEC — Les hygiénistes du ministère provincial de la Santé et du Bien-Etre social ont parachevé, au cours d'octobre, l'immunsation de plus de 6,000 enfants qui se trouvent ainsi protégés contre la diphtérie, le mal toujours si grave et si souvent mortel. Ils ont également vacciné 2,846 enfants contre la variole et 756 personnes contre la typhoïde durant cette période. Par ailleurs, poursuivant sa lutte contre les maladies contagieuses, le ministère que dirige l'hon. Dr J.-H.-A. Paquette, a conduit 222 enquêtes épidémiologiques et examiné 11,694 contacts et cas suspects.

On a mis en vente le calendrier de la Ligue de santé
TORONTO — L'édition 1946 du calendrier émis par la Ligue canadienne de santé et contenant des renseignements sur l'alimentation, se vend maintenant dans nombre de pharmacies dans tout le Canada. Il a été possible d'arranger cette méthode de distribution grâce à la coopération de l'Association Pharmaceutique du Canada.

On a mis en vente le calendrier de la Ligue de santé
Comme l'année dernière, la Ligue canadienne de santé, Division de l'alimentation, a voulu, par une image appropriée, illustrer quels sont les aliments essentiels à la consommation de chaque jour. Le calendrier contient aussi un tableau des divers gestions concernant l'alimentation.

Gratification à Mile A. Gauthier
PAPINEAUVILLE, (Qué.) (D.N.C.) — Mile Annette Gauthier a été gratifiée du département de l'Instruction Publique, à Québec, par l'entremise de M. J.-E. Deschâtelets, inspecteur local, d'un bon de vingt dollars, pour ses succès obtenus dans l'enseignement. Mile Gauthier enseigne à l'école Notre-Dame-du-Rosaire, à Pointe-au-Chêne, Co. Argenteuil, depuis quatre ans.

G. Duhamel est rentré en France
PARIS (S.I.F.) — M. Georges Duhamel de l'Académie Française qui revient du Canada où il a été présenté par l'Alliance Française au cours d'une série de conférences, est rentré en France à bord du vapeur norvégien "John Bakke" qui a touché Cherbourg après une traversée difficile. M. Duhamel s'est déclaré pleinement satisfait de son voyage au cours duquel il a constaté que le crédit moral de la France est resté intact.

Aimé Savard, tué instantanément, hier après-midi
Aimé Savard, 56 ans, 44, rue St-André, a été tué instantanément, hier après-midi vers 3 h. 30, lorsqu'il fut frappé par une automobile sur la rue Bank en face du magasin W.-J. Frisby, où il était employé.

Selon le rapport de la police, M. Savard retournait à la maison après son travail et lorsqu'il traversa la rue Bank de l'ouest à l'est, il fut frappé par une automobile roulant vers le sud et conduite par William Hutt, 21 ans, d'Ossogood.

Savard fut immédiatement transporté dans le magasin Frisby et le docteur H.-C. Church appelé sur les lieux, constata la mort quelques instants plus tard. Le coroner, le docteur R.-M. Cairns, ordonna que le corps fut transporté à l'hôpital municipal d'Ottawa, pour l'autopsie. Une enquête sera tenue bientôt. Les constables Webb Mahoney et Donald Cole, de la sûreté municipale, ont fait le rapport.

Né à Québec, en 1887, M. Savard était le fils de feu Moïse Savard et Adèle Thérien. Parrain de Notre-Dame d'Ottawa, il était membre de l'Association St-Jean-Baptiste et des Chevaliers de Colomb.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre sa femme, quatre fils, Roland, Armand, Jean-Maurice et Réginald Savard; cinq filles, Mme J. Verdon, Mme D. Descairie, Mme J. Paiseau, Miles Doracée et Lucille Savard, tous d'Ottawa.

Le service funèbre sera chanté en l'église Notre-Dame d'Ottawa, lundi matin à huit heures. La dépouille mortelle reposera au cimetière Notre-Dame. Les funérailles seront sous la direction de la maison Gauthier, 259, rue St-Patrice.

Conférence de la Fédération des étudiants au McGill
MONTREAL (Spécial) — La Fédération des étudiants des universités canadiennes tient actuellement sa première conférence nationale depuis 1939 à l'Université McGill. M. W. C. MacVean a mis les étudiants au garde hier contre les distinctions entre vétérans et non-vétérans, et il a en même temps prononcé un vibrant plaidoyer pour que l'unité règne entre les étudiants des universités canadiennes. M. MacVean est l'un des deux délégués de l'Université Bishop. A la séance d'hier, environ 20 universités étaient représentées.

Parlant hier après-midi, M. MacVean, lui-même un vétéran, a déclaré: "Les vétérans ne sont pas des vétérans en temps qu'individus à part des autres. Ils sont étudiants de l'université et sont fiers de l'être. Si vous divisez le corps étudiant en vétérans et en non-vétérans, vous établissez des cliques et il y a division dans les camps, ce qui produit une situation indésirable".

Comme la conférence nationale des étudiants veut étudier elle aussi les problèmes des étudiants-vétérans, l'on a nommé un agent de liaison entre le congrès des vétérans-étudiants qui se tient actuellement au C.E.O.C. de l'Université de Montréal, et la conférence susdite. C'est M. Fred McGuinness, de l'Université du Manitoba qui remplira ce rôle.

Un délégué de l'ouest du pays a émis l'opinion que les problèmes affectant les vétérans devraient être laissés à la discussion des seuls vétérans qui possèdent leurs propres organisations.

A la session du matin, M. R. J. Balfour, président de la Société des étudiants de McGill, a souhaité la bienvenue aux délégués.

La conférence a nommé plusieurs comités, dont celui de l'administration, du budget et des finances, celui des activités intérieures et celui de la presse étudiante.

A la session générale d'hier, l'orateur invité était M. Marcus Long, de l'Université de Toronto. L'Université d'Ottawa est représentée à cette conférence par MM. Florian Carrière, président du Conseil des Étudiants et Michael Galvin, vice-président.

Militaires revenant aujourd'hui
Le quartier général de la Défense nationale annonce que les anciens combattants de la région qui sont revenus à New-York sur le *Queen Elizabeth* sont attendus dans la capitale à 4 h. 30 cet après-midi.

Le groupe qui arrivera cet après-midi comprend 26 officiers et 207 autres rangs. Les militaires de la région qui se rendent jusqu'à Cornwall à ce leur unité, les Stormont, Dundas et Glengarry Highlanders revenant à Ottawa sur le train de 10 h. 20, ce soir.

Un peu de simplicité, s'il vous plaît!
ANGLESEY (PA) — Une bataille se joue autour du nom du village de Llanfairpwllgwyngyllgogerychwyrdrhwylantysyllgogoch, qu'on voudrait changer pour quelque chose comme Llanfair (P.G.), nom dont ses habitants se servent dans la conversation de tous les jours.

L'abréviation cependant, dit un maître d'école de 80 à sa retraite, John Owen, ne veut rien dire en gallois. On a suggéré une autre abréviation, Llanfairpwll, qui veut dire encore moins, selon lui. Le vrai nom, qui a 58 lettres, est "le rêve d'un fol barde", dit-il.

Les gens raisonnables, dit toujours M. Owen, voudraient appeler le village Llanfairpwllgwyngyll, qui veut dire "l'église de Sainte-Marie dans l'ombre d'un noisetier blanc".

Dans un guide de chemin de fer britannique et sur une carte géographique, le petit village de 912 habitants s'appelle Llanfair, tout simplement. L'Encyclopédie bri-

LES DISPARUS
Presse canadienne
GLASGOW — Francis Beattie, 60 ans, député conservateur à la Chambre des communes de Grande-Bretagne.
MADRID — Le vicomte d'Eza, ancien ministre de la Guerre dans le cabinet de 1920-1921. A l'âge de 76 ans.
BOSTON — Charles-Jay Conrick, 70 ans, peintre verrier de renommée mondiale.
PARIS — Thomas Burns, photographe de la Presse associée, 44 ans.

Une Bonne et Heureuse Année à tous nos amis
Nous profitons de cette occasion pour vous remercier de votre patience et collaboration durant la période de la rareté de la marchandise.

Nous espérons que durant l'année qui vient vous trouverez dans notre magasin un assortiment très complet d'articles de voyage, de cuir de choix, nouveautés, et une cordiale bienvenue.

Ottawa Leather Goods Co.
126, rue Sparks
Le magasin sera fermé, lundi, mardi et mercredi.
Nous rouvrirons à 9 h. 30 du matin, jeudi

Henry Birks & Sons Gift Certificate
This Certificate entitles M. to select a gift to the value of \$. . .

Si vous doutez...
de ce que votre ami de la ville ou en dehors de la ville préférerait au Jour de l'An... vous pouvez résoudre le problème maintenant et lui envoyer comme cadeau un certificat de Birks.

Ce CERTIFICAT-CADEAU est valable dans tout le Canada
Il peut être échangé pour sa valeur en marchandise aux magasins Birks dans les villes suivantes:
Halifax, St-Jean, Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, Hamilton, London, Windsor, Sudbury, Winnipeg, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Vancouver.

Henry Birks & Sons Limited
BIJOUTIERS
Heures du magasin: 9 h. du matin à 6 h. tous les jours
Ouvert toute la journée le mercredi



Radio — Musique — Théâtre

D'UNE HEURE A L'AUTRE

"Samedi-Jeunesse"

La direction de Samedi-Jeunesse a préparé pour l'émission du 29 décembre un programme dont les numéros constitueront autant de surprises pour les jeunes auditeurs de Radio-Canada. Il est intéressant de signaler que les concours littéraires créent une vive émulation chez nos écoliers. Le courrier apporte des travaux d'un peu partout autant des centres ruraux que des villes. Le R. P. Emile Legault, c.s.c., a signalé, l'autre jour, les immenses progrès réalisés par les correspondants depuis l'institution de ces concours.

Chansons à refrain, contes, concours, études et expériences de M. Louis Bourgois, conseils d'hygiène du Dr Adrien Plouffe, des invités extraordinaires, voilà un programme qui ne peut manquer de recueillir et d'instruire à la fois.

Animateur, le R. P. Emile Legault; metteur en ondes, Roger Daveluy.

David Copperfield

Les artistes de Radio-Canada joueront le deuxième acte de "David Copperfield" de Charles Maurey, d'après le roman de Charles Dickens, dimanche, le 30 décembre de 1 h 30 à 2 h 30. La scène se passe à la pension de Micawber.

Heure catholique

L'Heure catholique du 30 décembre débutera à 2 h. au poste CKAC par des allocutions de l'aumônier et du président du Comité national d'Action catholique, le chanoine Laurent Morin et le docteur J.-A. Vidal. Ils présenteront leurs souhaits et leurs directives aux membres de l'Action catholique. Il y aura ensuite un morceau d'orgue, suivi de la septième et dernière causerie du R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., sur le Pater. La bénédiction du T. S. Sacrement, irradiée de la cathédrale de Montréal, terminera l'émission.

"Sur demande spéciale"

Voilà qui intéressera les dilettantes. Radio-Canada inaugurerait le lundi 31 décembre, une nouvelle série d'émissions qui, sous la rubrique "Sur demande spéciale", permettraient aux auditeurs d'entendre des œuvres de leur choix. Cette émission sera diffusée les lundis, mercredis et vendredis, de 10 h. 45 à 11 h. du matin.

Il faudra pour cela faire sa demande à Mlle Marie Bourbeau, directrice de la discothèque de Radio-Canada à Montréal. Il faudra également suggérer des pièces dont la durée ne dépasse pas évidemment le temps consacré à l'émission en question. Mlle Bourbeau choisira parmi les émanées faites celles qui pourront être transmises sans coupure, en d'autres termes intégralement.

La cavalcade de fin d'année

Radio-Canada transmettra le lundi 31 décembre, à 8 h. 30 du soir, "une cavalcade de fin d'année". C'est une revue de tous les principaux événements de l'année. Le texte est de M. Joseph Beaugrand qui fera également la mise en ondes de cette émission.

Le Quatuor Parlow

Le quatuor à cordes Parlow, assisté du violoncelliste Cornelius Ysselsteyn, jouera pour l'auditoire de Radio-Canada, le quintette en Do majeur, Opus 163, de Schubert, le mardi 1er janvier, à 9 heures du soir. Cette œuvre est écrite pour deux violons, un viola et deux violoncelles.

Leblanc aux Carabins

Radio-Canada, l'une des émissions les plus vivantes de Radio-Canada, débute en 1946 avec un programme dont la vedette sera le célèbre artiste acadien Arthur Leblanc. Ce programme comprendra également des sketches comiques et dramatiques, le chœur des carabins, l'orchestre de Maurice Meerte, des monologues, etc.

Radio-Canada continuera de transmettre ses émissions de la salle de l'Ermitage, chemin de la Côte des Neiges, à Montréal.

Arthur Leblanc jouera Caprice no 20, de Paganini, Contemplation, de Brahms, arrangement de Heifetz et Tambourin Chinois, de Kreisler. Voici en quelques mots la carrière de cet artiste:

Arthur Leblanc est un Acadien. Il est né à Moncton, N.-B., en 1906. Son père était luthier. C'est ainsi que le futur virtuose se familiarisa avec cet instrument. Il donna son premier recital alors qu'il n'avait que dix ans. On l'envoya étudier à Québec puis à Boston. En 1930, il obtenait une bourse du gouvernement de la province de Québec, ce qui lui permit d'aller étudier à Paris avec Jacques Thibault pour le violon et Ducas et Nadia Boulanger pour la composition. Ce fut l'un des plus brillants élèves de l'École Normale de musique de Paris qui lui accorda d'ailleurs plusieurs récompenses.

Il a fait ses débuts au Canada en 1938. Aux Etats-Unis il joua à Carnegie Hall, à la Maison Blanche, à Washington, etc. Au Canada il a été invité à jouer chez le gouverneur général puis avec les Symphonies de Toronto, de Québec, etc. Ses tournées en Amérique ont reçu le plus chaleureux accueil.

Les vœux du directeur

M. Augustin Frigon, directeur général de Radio-Canada, présentera ses vœux aux auditeurs, le matin du Premier de l'An, à dix heures. Il s'agit ici de l'émission qui passe à l'émission sous la rubrique "Sur nos Ondes".

Cette émission sera relayée par les postes du réseau français de Radio-Canada et ses postes affiliés.

L'hon. Maurice Duplessis

L'honorable M. Maurice Duplessis, premier ministre, et l'honorable Laurent Barre, ministre de l'Agriculture à Québec, présenteront leurs vœux à la population de la province, au cours de l'émission du Réveil Rural, mardi 1er janvier 1946, entre 12 h. 45 et une heure.

Soirée du bon vieux temps

Un tableau évoquera la scène de la benediction paternelle, le matin du premier de l'An, dans nos familles canadiennes. Cette émission qui consistera également en une soirée du bon vieux temps sera transmise le soir du Premier janvier de 7 h. 30 à 8 heures. On a réuni pour ce tableau des comédiens comme Juliette Bellevue, Alfred Barry, Albert Duquesne, Roland Bédard et des chanteurs comme Jacques Labrecque, Omer Durandeauc et un orchestre sous la direction de Louis Bédard.

Par le choix des artistes, chanteurs et comédiens, on se rend compte qu'il s'agit ici d'une émission d'un caractère folklorique. On peut s'attendre aussi à ce qu'il y ait beaucoup d'entrain, beaucoup de rire et beaucoup d'enthousiasme.

Berthe Lavoie Fortin en fera la mise en ondes.

Une réunion des professeurs de la radio à Montréal

Le Service de Presse et d'Information de Radio-Canada recevait, ces jours derniers, à sa tribune "En parcourant l'Horloge", M. Aurèle Séguin, directeur de Radio-College. Il a donné à M. Léopold Houliou qui interviewait des pensements particulièrement intéressants sur l'objet et l'orientation de l'institut qu'il dirige.

Voici un résumé de cet entretien.

—Radio-College existe depuis 5 ans, n'est-ce pas M. Séguin. Avez-vous depuis les premières tentatives en 1941, fait beaucoup de changements quant aux modes de présentation?

—Les hésitations des premières années sont choses du passé. L'expérience nous a fait découvrir des formules nouvelles, et comme vous le dites, ces modes de présentation plus radiogéniques. Nous sommes sur le point de pouvoir établir les principes d'une méthodologie très précise, très complète, de l'enseignement par radio.

—Vous dites enseignement par radio. Entendez-vous "enseignement" au sens large ou au sens restreint du mot?

—Au sens le plus large évidemment. J'ai tellement répété ici et ailleurs que Radio-College ne devait pas donner, et en fait, ne donne pas d'enseignement par radio, que j'hésite à y revenir. Toutefois, je synthétiserai en disant que la radio doit limiter son rôle à celui du tableau noir en tant que moyen intuitif, et à celui de tableau synoptique en tant que méthode.

—Votre but est donc de compléter les leçons données dans les maisons d'enseignement secondaire et supérieur.

—En effet renseigner plutôt qu'enseigner. Nos cours de vulgarisation sont destinés aussi à un groupe de plus de 15,000 auditeurs.

—Ces auditeurs qui se sont inscrits à Radio-College reçoivent-ils des renseignements ou des directives ayant trait aux émissions?

—Des renseignements, oui. Nos auditeurs inscrits reçoivent le programme-horaire de Radio-College, plaquette d'une quarantaine de pages. Les titres de nos 15 émissions hebdomadaires y sont publiés, de sorte que l'auditeur sait d'avance ce qui, chaque jour est à l'air, et cela d'ici à la fin d'avril 1946.

—Vous venez de dire que vous présentez chaque semaine 15 émissions. Voulez-vous comparer ce nombre à celui des émissions éducatives des autres provinces?

—M. Houliou, vous me forcez, bien aimablement, à avouer que Radio-College place Québec à la tête des autres provinces.

—Peut-être aussi d'autres sphères de la radio?

—Nous occupons la toute première place, puisque la province qui est la concurrente la plus à craindre n'offre que 50% de la somme de heures que consacre Radio-College à tous les domaines: sciences physiques et chimiques, histoire, sciences naturelles, sociologie, études bibliques, littérature française, littérature étrangère et musique. La somme totale des émissions pour la présente année académique, 1945-1946, sera à la fin de la saison de 366 émissions.

—Votre travail d'élaboration ou de réalisation nécessite-t-il un nombreux personnel?

—En premier lieu, le Comité pédagogique, composé de M. l'abbé Georges Perreux de l'Université de Montréal, de M. l'abbé Emile Beaudry, de l'Université Laval et du Révérend Père Alcantara, D.D., franciscain secrétaire du Comité permanent de l'enseignement secondaire. Ce comité oriente et conseille. Dans la maison, je compte, dans le personnel immédiat Mlle Marceline Gagnon et Marguerite Reubé, et M. Gérard Lamarche, de plus, tous deux qui à Radio-Canada secondent mon travail, comme le fait si bien votre excellent service de publicité. J'en profite pour vous remercier.

—C'est un bel encouragement à continuer. Vous parlez de travaux de recherches en méthodologie. Avez-vous à ce sujet quelques moyens de cohésion avec ce qui se fait ailleurs, soit dans les autres provinces, soit chez nos voisins du Sud?

—Je fais partie du Comité des langues romanes de l'Université d'Ohio, lequel travaille à la recherche des méthodes les plus adéquates pour l'enseignement des langues par radio. Je suis membre aussi du Comité Canado-Américain de l'éducation, dont le but est l'échange d'expérience et de personnel pour le perfectionnement des émissions éducatives dans l'un ou l'autre pays.

—Les méthodes, les formules employées à Radio-College ont-elles des répercussions ailleurs?

—Vous qui êtes un spécialiste du théâtre et qui connaissez si bien les qualités du théâtre radiophonique, vous serez heureux d'apprendre que le réseau transcontinental de Radio-Canada, ainsi que la British Broadcasting Corporation, ont adopté, cette année la formule que je mets à l'épreuve l'an dernier pour la première fois: l'audition de pièces du théâtre classique présentée au rythme d'un seul acte par semaine.

M. Aurèle Séguin, directeur de Radio-College, organise en ce moment un congrès pédagogique radiophonique qui sera tenu vers la fin de janvier à Montréal. Ce sera le premier congrès du genre

Le Metropolitan met à l'affiche "Rigoletto" de Giuseppe Verdi

Les deux principaux rôles ont été confiés à Bidu Sayao et à Léonard Warren — Une adaptation de "Le Roi S'amuse" de Victor Hugo

"Rigoletto" que les artistes du Metropolitan Opera chanteront le samedi, 29 décembre, à 2 heures et dont Radio-Canada fera le relais, est une des œuvres à succès de Verdi. C'est l'une, d'ailleurs, des œuvres que le Metropolitan remet le plus souvent à l'affiche. Comme on le sait, le compositeur s'est inspiré du drame de Victor Hugo, "Le Roi S'amuse".

Les rôles ont été confiés à Bidu Sayao (Gilda), à Léonard Warren, baryton (le rôle-titre), à Jussi Björling (duc de Mantoue), à Nicola Nosconi, baryton (Sparafucile) et à Martha Lipton, contralto (Maddalena, la sœur de l'assassin).

Voici comment l'Initiation à la musique résume l'oeuvre:



LEONARD WARREN

Le duc de Mantoue courtise la fille de son bouffon, Gilda, et la fait enlever par ses compagnons de débauche. En vain Rigoletto réclame son enfant: les courtisans râlent sa douleur. Le duc n'est qu'un vil débauché. Infidèle à Gilda, il se rend dans un bouge. Rigoletto veut que sa fille soit témoin de cette trahison. Un mur lézardé permet à Gilda de voir ce qui se passe chez Maddalena! Rigoletto va faire assassiner le duc, le séducteur qu'elle aime encore. Gilda le sait et elle se livre au spadassin, frère de Maddalena chargé de la besogne. Rigoletto croit tenir sa vengeance. Mais ce corps inerte, c'est celui de sa fille!



BIDU SAYAO

La Survivance Française

La prochaine émission radiophonique gracieusement accordée par la Société Radio-Canada au Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique aura lieu le lundi 31 décembre 1945, de 5 h. 15 à 5 h. 30 p.m. Le conférencier sera M. le Docteur Romeo Blanchet, professeur à l'Université Laval de Québec et Président du Comité de la Survivance Française. Au cours de cette émission, après avoir donné un aperçu du travail de l'année au Comité de la Survivance, M. le Dr. Blanchet adressera les vœux de bonne année de la part du Comité aux populations de langue française du Canada et des Etats-Unis.

Cette causerie du 31 décembre sera diffusée par les postes du réseau français de Radio-Canada et par le poste à ondes courtes: CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance invite tous nos compatriotes de langue française du Canada et des Etats-Unis à être aux écoutes le 31 décembre à 5 h. 15 du soir, pour cette causerie.

Un cadeau de Noël au directeur du Poste CKCH

Le premier Noël de paix fut un Noël de joie mais aucun bonheur ne fut si grand que celui du directeur du poste CKCH, M. Raymond Benoit, qui est devenu père d'un magnifique garçon le jour même de Noël.

Son épouse, née Cécile Payette, et l'enfant se portent à merveille.

Chroniques littéraires

M. René Garneau, directeur des émissions d'expression française au Service International, occupera la tribune littéraire de Radio-Canada, le vendredi 4 janvier, à 10 h. 15 du soir. Il parlera, entre autres, d'un ouvrage d'Henri Massis, "Découverte de la Russie".

La semaine suivante, c'est-à-dire le vendredi 11, M. Robert Elie étudiera le dernier roman de Robert Charbonneau, "Fontille" et Mme Odette Oigny, la dernière oeuvre de Jovette Bernier "Mon deuil en rouge".

Concert "Pop"

Le premier concert "Pop" de la nouvelle année sera joué le 4 janvier. Le chef d'orchestre sera sir Ernest MacMillan et l'artiste invitée sera Biruta Ramoska, soprano lithuanienne.

et constituera à cet égard dans le monde de l'éducation un événement d'une très grande portée.

LE 15 JANVIER

est la date finale pour envoyer vos inscriptions au Festival de Musique d'Ottawa

Les formules à remplir peuvent être obtenues chez les marchands de musique ou en adressant une demande au Secrétaire, à qui les inscriptions doivent être expédiées, accompagnées du montant requis.

Association des Festivals d'Ottawa

346, rue Waverley

Ottawa

La CAPAC décerne 5 bourses à son concours annuel

par HECTOR CHARLESWORTH

Les membres du jury pour la troisième série de bourses annuelles offertes par l'Association des Compositeurs, Auteurs et Editeurs du Canada (CAPAC), ont récemment fait connaître leurs décisions. Cette série comporte cinq prix de \$100.00 chacun, décernés à des compositeurs canadiens de tout âge, pour les travaux jugés les meilleurs par leur maturité et leur sérieux. Elle diffère du concours organisé par l'Association pour les jeunes, en ce que ce dernier n'est que pour les compositeurs de moins de 22 ans. La règle veut que les œuvres soient originales, durent au moins 15 minutes et soient inédites. Les concurrents ne peuvent inscrire plus de deux compositions.

Ces prix furent institués en 1943, et la majorité des œuvres primées depuis lors ont eu l'honneur d'être présentées au public soit à la radio soit dans des concerts. Au concours de cette année, 23 musiciens, dont quelques-uns bien connus du public, ont inscrit 28 compositions, et six des neuf provinces étaient représentées. Les noms des gagnants sont donnés ici par ordre alphabétique, et non par ordre de mérite. Les manuscrits furent tous inscrits sous des pseudonymes cachant aux juges l'identité des compositeurs.

Les gagnants de cette année sont: Jean Coulthard Adams, de Vancouver, pour "Quatre Etudes" pour le piano; Minuetta Borek, de Calgary, Alberta, pour "New York Suite" pour le piano; Alexander Brott, de Montréal, pour "War and Peace", poème symphonique; Frank Llewellyn Harrison, de Kingston, Ontario, pour son arrangement du poème de Duncan Campbell Scott "Night Hymns on Lake Nipigon", pour chœur et orchestre; Oscar Morawetz, de Toronto, pour "Sonata Tragica" pour le piano.

Le jury décida de décerner un prix spécial de \$50.00 à Jocelyn Binette, de Weedon, comté de Wolfe, P.Q., qui composa, pour voix et piano, deux pièces intitulées "Nocturne" et "Petite Suite". A cause de leur brièveté, ces pièces ne purent être admises au concours, vu la règle exigeant que toutes les compositions durent au moins 15 minutes.

Les membres du jury exprimèrent leur satisfaction quant à la qualité des œuvres présentées. Les juges étaient: Sir Ernest MacMillan, le prof. Healey Willan, Doc en Mus., et le prof. Léo Smith, tous de la faculté de musique de l'Université de Toronto; M. Ettore Mazzoleni, directeur du Conservatoire de musique de Toronto; le capt J.-J. Gagnier, Doc en Mus., de Montréal; M. Godfrey Hewitt, F.R.C.O., d'Ottawa; M. Hector Charlesworth, de Toronto, et M. H. T. Jamieson, président de l'Association des Compositeurs, Auteurs et Editeurs du Canada.

La composition WAR AND PEACE d'Alexander Brott, qui lui a valu un des prix de \$100.00, avait déjà été dirigée par les célèbres chefs d'orchestre Sir Thomas Beecham de l'Orchestre Philhar-



ALEXANDER BROTT

monique de Londres et Sir Ernest MacMillan de l'Orchestre Symphonique de Toronto. Plusieurs de ses compositions ont déjà été radiodiffusées sur les grands réseaux du Canada et des Etats-Unis.

Un point important est que deux des principales bourses et le prix spécial sont allés à des femmes. C'est la première fois qu'une femme est gagnante d'une des bourses importantes.

On peut juger de la qualité des œuvres présentées par le fait que les pièces choisies avaient déjà été offertes par l'Orchestre Symphonique de Toronto et par des orchestres renommés des Etats-Unis.

Les vœux de la St-Jean-Baptiste lundi soir à CKCH

A l'occasion de la nouvelle année la Société St-Jean-Baptiste présentera ses vœux à tous ses membres au cours d'une émission spéciale qui aura lieu de l'Académie De-La-Salle de 9 h. 00 à 10 h. 00 lundi soir et qui sera transmise par le poste CKCH.

A cette occasion les grandes personnalités religieuses et politiques parleront. Au nombre des invités on remarque S. E. Mgr A. Vachon, archevêque d'Ottawa Mgr J.-A. Myrand, p.d., aumônier le Très cher Frère Quintilien, directeur de l'Académie De-La-Salle Me Waldo Gurtin, C.R., président de la Fédération des St-Jean-Baptiste d'Ottawa, M. le commissaire E.-A. Bourque et M. Louis Charbonneau, président de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

L'Harmonie d'Ottawa, sous la direction de M. Louis Durocher participera aussi à l'émission. Pour l'écoute CKCH de 9 h.00 à 10 h. 00 lundi soir.

Le public est invité à se rendre à la salle de l'Académie pour assister à l'émission. Les personnes intéressées voudront bien se rendre assez tôt avant l'émission pour ne rien déranger à partir de 9 h.

LUNDI

CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h 00 - Nouvelles	7 h 00 - Bulletin	7 h 00 - CBC News	7 h 00 - Fairchild Fun
7 h 15 - Nouvelles	7 h 15 - Bulletin	7 h 15 - CBC News	7 h 15 - Coffee Time
7 h 30 - Nouvelles	7 h 30 - Bulletin	7 h 30 - CBC News	7 h 30 - At the Organ
7 h 45 - Nouvelles	7 h 45 - Bulletin	7 h 45 - CBC News	7 h 45 - Musical Memory
8 h 00 - Nouvelles	8 h 00 - Bulletin	8 h 00 - CBC News	8 h 00 - Town Crier
8 h 15 - Nouvelles	8 h 15 - Bulletin	8 h 15 - CBC News	8 h 15 - Musical Memory
8 h 30 - Nouvelles	8 h 30 - Bulletin	8 h 30 - CBC News	8 h 30 - Musical Memory
8 h 45 - Nouvelles	8 h 45 - Bulletin	8 h 45 - CBC News	8 h 45 - Musical Memory
9 h 00 - Nouvelles	9 h 00 - Bulletin	9 h 00 - CBC News	9 h 00 - Musical Memory
9 h 15 - Nouvelles	9 h 15 - Bulletin	9 h 15 - CBC News	9 h 15 - Musical Memory
9 h 30 - Nouvelles	9 h 30 - Bulletin	9 h 30 - CBC News	9 h 30 - Musical Memory
9 h 45 - Nouvelles	9 h 45 - Bulletin	9 h 45 - CBC News	9 h 45 - Musical Memory
10 h 00 - Nouvelles	10 h 00 - Bulletin	10 h 00 - CBC News	10 h 00 - Musical Memory
10 h 15 - Nouvelles	10 h 15 - Bulletin	10 h 15 - CBC News	10 h 15 - Musical Memory
10 h 30 - Nouvelles	10 h 30 - Bulletin	10 h 30 - CBC News	10 h 30 - Musical Memory
10 h 45 - Nouvelles	10 h 45 - Bulletin	10 h 45 - CBC News	10 h 45 - Musical Memory
11 h 00 - Nouvelles	11 h 00 - Bulletin	11 h 00 - CBC News	11 h 00 - Musical Memory
11 h 15 - Nouvelles	11 h 15 - Bulletin	11 h 15 - CBC News	11 h 15 - Musical Memory
11 h 30 - Nouvelles	11 h 30 - Bulletin	11 h 30 - CBC News	11 h 30 - Musical Memory
11 h 45 - Nouvelles	11 h 45 - Bulletin	11 h 45 - CBC News	11 h 45 - Musical Memory
12 h 00 - Nouvelles	12 h 00 - Bulletin	12 h 00 - CBC News	12 h 00 - Musical Memory
12 h 15 - Nouvelles	12 h 15 - Bulletin	12 h 15 - CBC News	12 h 15 - Musical Memory
12 h 30 - Nouvelles	12 h 30 - Bulletin	12 h 30 - CBC News	12 h 30 - Musical Memory
12 h 45 - Nouvelles	12 h 45 - Bulletin	12 h 45 - CBC News	12 h 45 - Musical Memory
1 h 00 - Nouvelles	1 h 00 - Bulletin	1 h 00 - CBC News	1 h 00 - Musical Memory
1 h 15 - Nouvelles	1 h 15 - Bulletin	1 h 15 - CBC News	1 h 15 - Musical Memory
1 h 30 - Nouvelles	1 h 30 - Bulletin	1 h 30 - CBC News	1 h 30 - Musical Memory
1 h 45 - Nouvelles	1 h 45 - Bulletin	1 h 45 - CBC News	1 h 45 - Musical Memory
2 h 00 - Nouvelles	2 h 00 - Bulletin	2 h 00 - CBC News	2 h 00 - Musical Memory
2 h 15 - Nouvelles	2 h 15 - Bulletin	2 h 15 - CBC News	2 h 15 - Musical Memory
2 h 30 - Nouvelles	2 h 30 - Bulletin	2 h 30 - CBC News	2 h 30 - Musical Memory
2 h 45 - Nouvelles	2 h 45 - Bulletin	2 h 45 - CBC News	2 h 45 - Musical Memory
3 h 00 - Nouvelles	3 h 00 - Bulletin	3 h 00 - CBC News	3 h 00 - Musical Memory
3 h 15 - Nouvelles	3 h 15 - Bulletin	3 h 15 - CBC News	3 h 15 - Musical Memory
3 h 30 - Nouvelles	3 h 30 - Bulletin	3 h 30 - CBC News	3 h 30 - Musical Memory
3 h 45 - Nouvelles	3 h 45 - Bulletin	3 h 45 - CBC News	3 h 45 - Musical Memory
4 h 00 - Nouvelles	4 h 00 - Bulletin	4 h 00 - CBC News	4 h 00 - Musical Memory
4 h 15 - Nouvelles	4 h 15 - Bulletin	4 h 15 - CBC News	4 h 15 - Musical Memory
4 h 30 - Nouvelles	4 h 30 - Bulletin	4 h 30 - CBC News	4 h 30 - Musical Memory
4 h 45 - Nouvelles	4 h 45 - Bulletin	4 h 45 - CBC News	4 h 45 - Musical Memory
5 h 00 - Nouvelles	5 h 00 - Bulletin	5 h 00 - CBC News	5 h 00 - Musical Memory
5 h 15 - Nouvelles	5 h 15 - Bulletin	5 h 15 - CBC News	5 h 15 - Musical Memory
5 h 30 - Nouvelles	5 h 30 - Bulletin	5 h 30 - CBC News	5 h 30 - Musical Memory
5 h 45 - Nouvelles	5 h 45 - Bulletin	5 h 45 - CBC News	5 h 45 - Musical Memory
6 h 00 - Nouvelles	6 h 00 - Bulletin	6 h 00 - CBC News	6 h 00 - Musical Memory
6 h 15 - Nouvelles	6 h 15 - Bulletin	6 h 15 - CBC News	6 h 15 - Musical Memory
6 h 30 - Nouvelles	6 h 30 - Bulletin	6 h 30 - CBC News	6 h 30 - Musical Memory
6 h 45 - Nouvelles	6 h 45 - Bulletin	6 h 45 - CBC News	6 h 45 - Musical Memory
7 h 00 - Nouvelles	7 h 00 - Bulletin	7 h 00 - CBC News	7 h 00 - Musical Memory
7 h 15 - Nouvelles	7 h 15 - Bulletin	7 h 15 - CBC News	7 h 15 - Musical Memory
7 h 30 - Nouvelles	7 h 30 - Bulletin	7 h 30 - CBC News	7 h 30 - Musical Memory
7 h 45 - Nouvelles	7 h 45 - Bulletin	7 h 45 - CBC News	7 h 45 - Musical Memory
8 h 00 - Nouvelles	8 h 00 - Bulletin	8 h 00 - CBC News	8 h 00 - Musical Memory
8 h 15 - Nouvelles	8 h 15 - Bulletin	8 h 15 - CBC News	8 h 15 - Musical Memory
8 h 30 - Nouvelles	8 h 30 - Bulletin	8 h 30 - CBC News	8 h 30 - Musical Memory
8 h 45 - Nouvelles	8 h 45 - Bulletin	8 h 45 - CBC News	8 h 45 - Musical Memory
9 h 00 - Nouvelles	9 h 00 - Bulletin	9 h 00 - CBC News	9 h 00 - Musical Memory
9 h 15 - Nouvelles	9 h 15 - Bulletin	9 h 15 - CBC News	9 h 15 - Musical Memory
9 h 30 - Nouvelles	9 h 30 - Bulletin	9 h 30 - CBC News	9 h 30 - Musical Memory
9 h 45 - Nouvelles	9 h 45 - Bulletin	9 h 45 - CBC News	9 h 45 - Musical Memory
10 h 00 - Nouvelles	10 h 00 - Bulletin	10 h 00 - CBC News	10 h 00 - Musical Memory
10 h 15 - Nouvelles	10 h 15 - Bulletin	10 h 15 - CBC News	10 h 15 - Musical Memory
10 h 30 - Nouvelles	10 h 30 - Bulletin	10 h 30 - CBC News	10 h 30 - Musical Memory
10 h 45 - Nouvelles	10 h 45 - Bulletin	10 h 45 - CBC News	10 h 45 - Musical Memory
11 h 00 - Nouvelles	11 h 00 - Bulletin	11 h 00 - CBC News	11 h 00 - Musical Memory
11 h 15 - Nouvelles	11 h 15 - Bulletin	11 h 15 - CBC News	11 h 15 - Musical Memory
11 h 30 - Nouvelles	11 h 30 - Bulletin	11 h 30 - CBC News	11 h 30 - Musical Memory
11 h 45 - Nouvelles	11 h 45 - Bulletin	11 h 45 - CBC News	11 h 45 - Musical Memory
12 h 00 - Nouvelles	12 h 00 - Bulletin	12 h 00 - CBC News	12 h 00 - Musical Memory
12 h 15 - Nouvelles	12 h 15 - Bulletin	12 h 15 - CBC News	12 h 15 - Musical Memory
12 h 30 - Nouvelles	12 h 30 - Bulletin	12 h 30 - CBC News	12 h 30 - Musical Memory
12 h 45 - Nouvelles	12 h 45 - Bulletin	12 h 45 - CBC News	12 h 45

CARNET DU CINÉMA



Au Laurier

"THUNDERHEAD"

"Thunderhead, Son of Flicka": Ce film Technicolor, basé sur une nouvelle de Mary O'Hara, est une affiche au cinéma Laurier, avec Roddy McDowall, Preston Foster et Rita Johnson en vedette. Les scènes extérieures de cette magnifique production sont remarquables.

Le film, qui est riche d'action, situe son histoire dans les montagnes de l'ouest américain. Les célèbres chutes Bridley Veil et les gorges de l'Orégon servent de cadre à plusieurs scènes, et pour la première fois dans l'histoire du cinéma, le Canyon Bryce de l'Utah a été photographié en couleurs. La grandeur impressionnante du Parc National Zion s'étend en un panorama d'une majesté riche de couleurs, et la formation fantastique du "Canyon Red Rock" et du monument national "Cedar Breaks" sont des fonds de tableaux qui servent à intensifier des effets dramatiques de "Thunderhead, Son of Flicka".

"SUNDAY DINNER"

Anne Baxter et John Hodiak sont les vedettes du second film à l'affiche, "Sunday Dinner for a Soldier". Mais c'est par l'atmosphère particulière où se passe l'action, celle d'un vieux bateau habité par une famille de pauvres gens, que le film se distingue. La grande joie de ces infortunés leur vient le jour où un soldat vient dîner chez eux. Et ce thème est rendu très touchant par les interprètes.

FRANÇAIS

Aujourd'hui dernier jour "IN SOCIETY" avec Bud Abbott et Lou Costello ainsi "HIDDEN VALLEY OUTLAWS" avec Wild Bill Elliott

Quels films choisir

CARTIER

Anchors Aweigh convenable. Shady Lady adultes. Ever Since Venus adultes. Pride of the Marine convenable. I Love a Bandleader convenable.

LITTLE THEATRE

Irish Eyes Are Smiling adultes. Ghosts Catchers adultes.

LAURIER

Sunday Dinner for a Soldier adultes. Thunderhead convenable.

CAPITOL

State Fair adultes.

ELGIN

Kiss and Tell adultes.

CENTRE

That Night With You adultes.

REGENT

You Came Along convenable.

RIDEAU

Diamond Horseshoe convenable. Having a Wonderful Time adultes. Belle of the Yukon convenable. A Medal for Benny convenable. The Missing Corpse adultes.

Au Cartier

(Semaine du 31 déc.—5 janvier)

Principaux films: "ANCHORS AWEIGH"

Frank Sinatra danse pour la première fois à l'écran, et sous la tutelle du plus adroit des danseurs à claquettes, Gene Kelly. Dans "Anchors Aweigh", film musical Technicolor, Kelly lui-même a créé ses danses, des nouveautés qu'il nous révèle dans un club pour marins, alors que Sinatra et deux autres matelots se joignent à lui. Désireux d'impressionner leurs camarades par les succès romanesques qu'ils ont connus dans la journée, ils décrivent en dansant leurs rencontres et leurs aventures amoureuses.

Si l'on en croit Kelly, Sinatra a beaucoup de dispositions pour la danse et, pour lui rendre le change, il chante trois duos avec Sinatra. C'est Kathryn Grayson qui tient la vedette féminine du film. Elle chante toujours comme un rossignol et sait enchâsser avec des extraits d'opéras et des ballades populaires. Le réputé pianiste José Iturbi se permet de jouer du "boogie woogie" dans "Anchors Aweigh", mais redevient lui-même à la fin du film, en nous faisant entendre une Rhapsodie Hongroise de Liszt. Un dernier mot à l'adresse du jeune Dean Stockwell, âgé de 12 ou 13 ans, un charmant petit bonhomme qui est magnifique d'intelligence.

"PRIDE OF THE MARINE" Bon film qui raconte l'histoire d'un héros des fusiliers de la marine américaine. Al Schmid... Celui-ci devint amoureux juste avant Pearl-Harbor, mais s'enrôla à la déclaration de la guerre. A Guadaleanal, il abattit à la mitrailleuse plus de 200 japonais avant d'être atteint par une grenade qui l'aveugla. Après une opération qui ne lui rendit pas la vue, il faillit d'abord s'abandonner au désespoir et voulut rompre avec sa fiancée mais celle-ci lui resta fidèle et il reprit courage. Cette production émouvante constitue une belle leçon de courage. John Garfield est à son mieux, avec le concours d'Eleanor Parker. (Adultes.)



Gene Kelly, Kathryn Grayson et Frank Sinatra sont les étoiles principales du grand succès musical en couleurs naturelles "ANCHORS AWEIGH", qui sera à l'affiche au théâtre Cartier dimanche, lundi et mardi, ainsi que pour la représentation spéciale de la Veille du Jour de l'An. L'attraction supplémentaire "GETTIN' GLAMOUR" plaira certainement aux dames.

Au Rideau

DIAMOND HORSESHOE

La ravissante Betty Grable est à son mieux dans le film Technicolor "Diamond Horseshoe", qui passe à l'écran du Cartier. Elle y incarne à merveille une chanteuse et danseuse de music-hall qui désire arriver à tout prix à la grande notoriété. Survient Dick Haymes, étudiant en médecine, qui a des ambitions de chanteur. Il est le fils de William Gaxton, vedette du cabaret Diamond Horseshoe. Tout de suite il est amoureux de Betty, et cette idylle mouvementée se déroule entre de chics numéros de music-hall.

Mac Gordon et Harry Warren qui ont écrit quantité d'airs en vogue à Hollywood, sont les auteurs des airs entraînants que l'on entend dans "Billy Rose's Diamond Horseshoe". Pour "Acapulco" une fantaisie mexicaine, Betty chante le thème et danse des pas très exclusivement pour elle par Hermes Pan. Les excellentes chansons composées par Mack Gordon et Harry Warren pour Dick Haymes lui donnent pleinement la chance de faire valoir sa voix charmante. Il lance au cours du film deux mélodis: "I Wish I Knew" et "The More I See You", qui sont appelées à devenir des plus populaires.

A Medal for Benny

Il s'agit d'une nouvelle écrite par le célèbre romancier américain John Steinbeck et l'on dit qu'elle possède les qualités et cette éloquence qui ont fait de "Going My Way" le film le mieux aimé de l'année. Cette ressemblance est peut-être due au fait que Frank Butler en a écrit le scénario, tout comme il le fit pour le film de Crosby.

Le jeu de Dorothy Lamour, Arturo de Cordova, Frank McHugh, Carol J. Naisch, Charles Dingle et Douglas Dumbrille est particulièrement remarquable. McHugh personnifie un haut employé civique qui voit une chance de mettre sa ville en vedette, lorsque les exploits de Benny font le sujet des manchettes de journaux. Rasumny est merveilleux dans le

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "State Fair": 12 h. 45, 2 h. 55, 7 h. 20, 9 h. 30. Dernière représentation à 9 h. CENTRE — "That Night With You": 2 h. 10, 4 h. 10, 7 h. 15, 9 h. 25, 7 h. 30, 9 h. 40. ELGIN — "Girl of the Limberlost": 1 h. 15, 3 h. 15, 5 h. 40, 8 h. 10, 10 h. 20. "Say Hello to My Little Girl": 2 h. 10, 4 h. 30, 6 h. 30, 9 h. 10. Dernière représentation à 9 h. REGENT — "You Came Along": 10 h. 02, 2 h. 47, 5 h. 02, 7 h. 17, 9 h. 32. CARTIER — "La Petite Exilée": 12 h. 30, 2 h. 28, 4 h. 51, 7 h. 14, 9 h. 37. LAURIER — "I'm From Arkansas": 1 h. 10, 4 h. 06, 7 h. 02, 10 h. 08. "Old Barn Dance": 3 h. 03, 5 h. 59, 9 h. 05. RIDEAU — "The Great John L." et "See My Lawyer". PETIT-THÉÂTRE — "Mugwump": 1 h. 8 h. 30, 8 h. 05, 8 h. 35. "All Stars and the Forty FORTIES": 2 h. 05, 4 h. 35, 7 h. 10, 9 h. 45. Dernière représentation à 9 h. 45.

Advertisement for Scandals at Regent Theatre, featuring George White's Scandals, Joan Davis, Jack Haley, Gene Krupa, Ethel Smith, and other performers.

Advertisement for Anchors Aweigh at Cartier Theatre, featuring Frank Sinatra, Kathryn Grayson, Gene Kelly, and other performers.

Les femmes...

(Suite de la première page)

condamné à l'inculpé à l'emprisonnement à vie plutôt qu'à la peine de mort, pour avoir commis des atrocités. La Commission a ordonné à la poursuite de réclamer, par câblogramme, aux principaux témoins aux États-Unis des affidavits complets, en les mettant en demeure de ne plus présenter de témoignages incomplets.

Le "parti des femmes du Japon nouveau", qui vient de s'organiser officiellement, et qui projette de présenter des candidats aux élections prochaines, admet qu'il compte encore peu de membres. Mais c'est un début. On sait déjà que les sociaux-démocrates réclament des droits égaux pour les femmes.

Au nombre des anciens combattants qui ont enfreint la loi figurant des officiers. L'agence Kyodo mande aujourd'hui que la police détient les officiers d'état-major d'une division, y compris deux colonels, à Shimonoseki, pour n'avoir pas rendu du matériel de guerre, dont vingt-sept canons d'avion et douze mille cartouches.

Trois jeunes sont...

(Suite de la première page)

"Having a Wonderful Time" présente avec succès Ginger Rogers et Douglas Fairbanks dans la vraisemblance ne manquera pas de plaire aux cinéphiles en même temps qu'elle les touchera. C'est l'histoire de deux jeunes, une sténographe et un avocat sans cause employé comme garçon de table dans un hôtel de villégiature. On y voit comment la jeune sténo prépare longuement ses vacances de deux semaines. Elle fait la connaissance de l'avocat dont elle s'éprend. Malheureusement le temps passe vite, et c'est à regret qu'elle voit les jours s'écouler trop rapidement. En même temps que d'être romanesque, le film est dramatique à souhait. On remarque dans la distribution Lucille Ball, Lee Bowman, Margaret McVade, Dorothea Kent, Harlan Briggs, Leona Roberts, Shimen Ruskin, Juanita Quigley, Frances Gifford, Alan Lane, Gaylord Pendleton, Eve Arden, Ida Vollmar, Clarence Wilson, Gladys Sutton, Wesley Roberts, Wesley Barry et d'autres.

Expressément pour le film, on a construit à grand frais une station estivale sur un lac des montagnes de San Bernardino avec hôtel, piscine, cottages et salle de danse.

Le Petit Théâtre présente cette semaine le film "Irish Eyes Are Smiling", magnifique production en couleurs mettant en vedette Monty Woolley, June Haver et Dick Haymes le sensationnel chanteur bien connu de milliers d'admirateurs et désigné sous le nom de "King of the Juke Boxes". L'action se déroule deux ans avant la première guerre, durant cette période de gaieté et de frivolité où les music-halls et les salles de vaudeville firent fortune. On entendra de nombreux succès du temps composés par Ernest R. Bell, "Mother Machree", "Boy O'Mine", "Let the Rest of the World Go By" et "When Irish Eyes Are Smiling".

Anthony Quinn, Maxie Rosenbloom et Beverley Withney font partie de la distribution. L'une des chansons les plus populaires et qui garde sa popularité depuis de longues années est sans contredit "When Irish Eyes Are Smiling" composée par Ernest R. Bell. Plusieurs ballades de ce compositeur sont chantées dans "Irish Eyes Are Smiling" par Dick Haymes, Beverley Withney, Leonard Waren et Blanche Thebom, du Metropolitan Opera.

June Haver est charmante dans le premier rôle féminin du film. 2e film, "Ghosts Catchers".

Le huit novembre, le régiment arrive à Aldershot, Angleterre, prêt à retourner au Canada. Une délégation se rend à Gand, où les autorités de la ville remettent un drapeau et des fanions brodés par des chausublières des armées de la ville et du régiment. Les faits d'armes accomplis par les hommes du Chaudière sont innombrables. Un grand nombre ne seront jamais témoins, n'en ont jamais soufflé mot.

Pour en mentionner quelques-uns, il y a celui du brancardier Hippolyte Girard, qui, en service depuis le jour "J", se rend dans un champ de mines pour donner les soins à des blessés qui s'y trouvaient. S'obligeant complètement, il s'avance vers eux, pose le pied sur une mine, et y laisse une jambe. Il se rend quand même jusqu'aux blessés et leur prodigue les soins nécessaires.

Pour sauver tout un peloton qui n'avait aucune chance de se tirer d'un mauvais pas, le soldat Arthur Racine ramasse toutes les grenades disponibles et tient, seul, l'ennemi en respect, pendant que les hommes se retirent. Le major Robert "Bob" Rochon, 72, avenue Sweetland, Ottawa, tué au combat, était connu pour son mépris du danger. Afin de donner du courage aux nouveaux venus, il se promenait, en plein bombardement, au-dessus des chars, en disant à ses hommes: "Vous voyez bien, il n'y a pas de danger."

Le lieutenant Walter Moison, MC, fut brûlé gravement le jour "J", en s'emparant, seul avec un sergent, d'un canon anti-char, qui causait beaucoup de pertes à nos troupes. Le canon brisé et l'ennemi tué, l'ennemi en respect, et était placé de telle sorte qu'il empêchait toute avance possible près de la route.

Le premier bataillon du Régiment de la Chaudière fut aussi commandé par

La conférence des étudiants prend fin hier soir

MONTREAL (PC) — M. J.-L. Starkey, délégué de l'Université McGill et président de la conférence des étudiants anciens combattants tenue ici, a annoncé hier soir l'organisation nationale des étudiants anciens combattants. Un comité de six a été élu pour transmettre les décisions de la conférence aux directeurs à Ottawa. Ce comité est composé de: G. E. King, O.T.R.I., Toronto; J. Testart, Université Western, London, Ont.; A.-H. Hart, Université Dalhousie, Halifax; K.-E. Wright, Université de Manitoba, Winnipeg; G.-P. Laganière, Université de Montréal et J.-L. Starkey, Université McGill.

Les chefs du...

(Suite de la première page)

"Le bonheur ne peut être obtenu que dans un pays où règne le contentement. Le peuple ne peut être heureux quand il y a manque de sécurité et incertitude de quand il s'agit d'obtenir des emplois, quand on ne sait ce qui arrivera en cas de chômage, si les hommes et leurs femmes, les maris et les enfants sont frappés par la maladie, si on s'inquiète sur le sort des gens trop vieux pour tra-

Advertisement for milk distributors in Ottawa and Hull, mentioning the 1946 season and the best wishes for the year.

Advertisement for the Glorious Regiment, mentioning the Rhin, Rees, and other military details.

Advertisement for the Little Theatre, featuring Gros spectacle pour rire et rire, Comédie, Drame, Chanson.

Advertisement for Caplan's, mentioning the store's location and hours.

Advertisement for the movie Thunderhead, Son of Flicka, featuring Roddy McDowall, Preston Foster, and Rita Johnson.

Advertisement for Sunday Dinner for a Soldier, featuring Anne Baxter and John Hodiak.

Advertisement for the movie Yellow Rose of Texas, featuring Roy Rogers and Dale Evans.

Advertisement for the movie See My Lawyer, featuring Olsen and Johnson.

Advertisement for the movie Diamond Horseshoe, featuring Betty Grable and Dick Haymes.

et le spectacle continuz... par Charlie Daoust directeur des sports.

EST-CE UN PAS DANS LA BONNE VOIE?

Je recevais récemment une copie du mémoire des trois commissions scolaires de la capitale au sujet de "la récréation à Ottawa".

Les écoles secondaires et les commissions scolaires (publiques et séparées) pourront mettre leurs facilités en immeubles et corps professoral au service de la collectivité, soit 26 écoles en tout pour les beaux arts, la culture physique, les arts et métiers et plusieurs autres formes de divertissement et récréation.

LE BON "VIEUX TEMPS"

Il y aura 11 ans, lundi, que "Newy Lalonde, un des immortels de la crosse et du hockey, démissionnait comme instructeur du Canadien de Montréal.

L'AGE D'OR DU SPORT EN 1946? Avec Alan Harvey de la Presse Canadienne et plusieurs autres observateurs sportifs, votre chroniqueur est d'avis que le sport entrera dans une autre ère de prospérité ou "âge d'or" en 1946.

Les jours d'expansion, que préparaient imprésarios et directeurs depuis les mois sombres de la guerre, sont en perspective.

La première année de paix ne renversera peut-être pas les records d'assistance dans plusieurs sports mais les spectacles qui se feront offerts aux sports seront supérieurs aux concours en temps de guerre. Déjà, le football et le hockey ont affiché une tenue plus intéressante depuis le Jour V-J.

Les symptômes comprennent l'expansion du hockey, une "guerre" de football dans l'est du Canada, et une étude sérieuse du problème pseudo-amateur (shamateur).

La transition est presque terminée. Des sports, qui se sont éteints durant la guerre, sont en voie de pleine renaissance. Les enthousiastes du "curling" par exemple ont hâte au tankard Brier de Macdonald à Saskatoon en mars pour la première fois depuis 1942.

La natation connaît aussi de beaux jours. Sans oublier le ping-pong ou tennis sur table, si en vogue à Hull, Montréal et ailleurs avant la guerre, qui sort de ses culottes courtes au point où les joueurs doivent se "vêtir en blanc" pour les tournois.

Mais revenons aux sports majeurs. Football: l'Argonaute de Toronto, qui se composait presque 100 p. 100 de militaires a fait revivre la question des "importations" par son triomphe de 35-0 sur les Bombardiers Bleus de Winnipeg dans la finale de la Coupe Grey.

Il est rapatrié. Dans chaque province, les "curleuses" se disputent un trophée British Consols, sauf au Nouveau-Brunswick où l'enjeu est le trophée Ganong.



PAUL (POLLY) D. QUIN, l'une des gloires canadiennes-françaises du hockey d'Ottawa, rentrera au Canada la semaine prochaine sur la Mauretania.

Le match de ce soir, à l'Auditorium, décide de la 2e place

Graboski débute chez les Sénateurs contre Québec; Hull contre As, demain

Les marchands de vitesse d'Alec Smith et de Lex Cook se livrent un duel de la plus haute importance ce soir — Le Hull-Volant visite la Cité de Champlain demain — Campeau du Valleyfield est le meilleur compteur

Tout est prêt pour le match le plus important de la saison entre les Sénateurs d'Ottawa et les As de Québec. Les champions de Lex Cook ont l'avantage d'un point dans le classement sur les démons rouges d'Alec Smith.

En trois parties, les gars d'Alec Smith et de Jimmie McCaffrey ont réussi cinq des six points possibles pour le classement. La joute nulle de 5-5 avec le Hull-Volant a quelque peu assombri les triomphes de 4-0 et de 6-0 qu'ils avaient remportés sur Shawinigan et Montréal.

DUEL DE CERBERES. Lionel Bouvrette, le brillant gardien de Québec, n'a pas la puissance défensive de Bill (Legs) Fraser d'Ottawa.

CHEZ LES COMPTEURS. Claude (Toddy) Campeau, des Braves de Valleyfield, est encore en tête des compteurs du groupe Slater avec 37 points, soit 12 buts et 25 passes.

Les joueurs du club Buffalo sont généreux

"L'affaire du bonus" que l'on parlait depuis longtemps chez les Bisons de Buffalo est maintenant terminée. En effet, tous les joueurs de l'équipe qui devaient recevoir chacun \$1,500, cadeau qui leur avait été promis si le club terminait en tête de la ligue pour le jour de Noël, ont décidé de donner à l'association "March of Dimes" un groupement qui vient en aide aux enfants victimes de la paralysie infantile.

Le trésorier de l'équipe, James Allinger, déclara que les joueurs eux-mêmes avaient voté en faveur de ce geste. "C'est le plus beau que j'ai vu depuis que je suis dans le sport" de commenta Allinger.

Le Collège Lafortune enregistre son premier triomphe de la saison à Hull

Les sténographes l'emportent sur l'Amicale, 2-0 — St-Joseph défait le St-Jean-Bosco, 3-1 — Trois parties, demain

Par ROLAND S. Sachant conserver l'avance qu'ils prirent dans la première période, les porte-couleurs du Collège Lafortune ont réussi à remporter leur première victoire de la saison dans la ligue de hockey junior de Hull.

Si cette soirée marqua le premier succès du Lafortune elle marqua aussi la troisième victoire consécutive du club St-Joseph et le troisième revers des Amicalistes.

Laramée superbe. Gérard "Buck" Laramée, cerbère du Lafortune, a été superbe dans les filets de son club. En obtenant son premier blanchissage de la saison, Gérard a su démontrer sa grande forme de jadis et les autres devront maintenant travailler beaucoup avant d'obtenir du succès à ses dépens.

Villeneuve travaille. Chez les perdants, le jeune et rapide Yvon Villeneuve a été le meilleur. Le rusé centre de la rue Leduc fut constamment à l'attaque lorsqu'on l'envoya sur la glace et plusieurs de ses lancers ébranlèrent Laramée. Le cerbère Marcel Lortie mérite aussi des fé-

"Pitou" Pilotte conduit Buckingham à un triomphe sur les Troyens

BUCKINGHAM — "Pitou" Pilotte a réussi le truc du chapeau, hier soir, et ses trois buts ont aidé les Abeilles de Buckingham à vaincre les Troyens d'Ottawa 8-4 dans un match régulier de la ligue de hockey du Bas-Outaouais.

Les alignements: Buckingham — But, Soucy; défense, Cameron et Holby; centre, Lillico; ailes, Rhéal Bertrand et Roland Bertrand; alternants, Nadon, Beauchamp, McMillan, Giroux, Bouchard, Pilotte, Haspect et Paluck.

Arbitres: Philippe D'Aoust et Horace Tremblay, Buckingham. Sommaire: Première période 1-Buckingham, Lillico (Rh. Bertrand, Cameron) 2-30 2-Trojans, Pranschke (Évigny, Kipp) 6-35 3-Buckingham, Pilotte (Paluck, Haspect) 7-25 4-Buckingham, Bouchard (Paluck) 17-30

Les Canadiens intermédiaires à Gracefield en fin de semaine. Des parties ce soir et dimanche au chef-lieu de la Gatineau.

Les Canadiens intermédiaires à Gracefield en fin de semaine

Le Canadien, qui même présentera la ligue intermédiaire de Hull, envahira Gracefield durant la fin de semaine pour y jouer deux parties avec le club local. Il y aura parties ce soir et dimanche après-midi et les sportifs de Gracefield et des environs auront pour la première fois cette saison le plaisir de voir leur club faire face à une opposition de première classe.

Le Canadien alignera les joueurs suivants: Hertele Desjardins, le héros de l'école Technique St d'Ottawa de l'an dernier, qui fait sensation dans l'intermédiaire cette saison sera dans les buts. A la défense Paul Reinhart et Roger Poitras tenteront d'appliquer

Cornwall blanchit Lachine

CORNWALL (P.C.) — Les Cougars de Cornwall ont causé une surprise en triomphant des Rapides de Lachine par 7-0 dans une joute régulière de la ligue de hockey provinciale disputée ici hier soir. Plus de 2,000 fervents suivirent la partie. Cougars qui ont été en dernière position tout au long de la saison, se sont approchés à un point des Randies de Sherbrooke et les Intrepides de Drummondville.

Joe Baksi l'emporte sur Schott. NEW-YORK — Joe Baksi, ancien mineur de charbon de la Pennsylvanie, a mis fin à la série ininterrompue des 43 victoires de Freddie Schott, hier soir, au Madison Square Garden.

Stephens et Etten se distinguent

CHICAGO (P.A.) — Le solide Nick Etten, des Yankees de New-York, a perdu son titre de "roi des coups de circuits" aux mains de Vern Stephens, des Browns de St-Louis. Cependant, Nick a remis le change à Vern en lui enlevant l'honneur des points comptés sur coups.

Bonura, gérant à Minneapolis

MINNEAPOLIS (P.A.) — Zeke Bonura, vétéran des ligues majeures, a été désigné aujourd'hui comme gérant du Minneapolis dans l'Association Américaine pour la saison 1946.

Le Brébeuf et le Sacré-Coeur anxieux de gagner demain après-midi chez les jrs

La ligue de hockey junior d'Ottawa, Association St-Jean-Baptiste, présentera deux autres joutes à l'Académie de LaSalle demain après-midi. La première joute aura lieu à 1 h 30 et mettra le club Montfort d'Eastview aux prises avec le Sacré-Coeur.

Le Montfort est actuellement en première place, ex-aequo avec le St-Jean-Baptiste et le Notre-Dame. Toutes les équipes ont remporté une victoire et ont fait un match nul. Aucune n'a encore gagné la défaite. Les clubs Sacré-Coeur et Brébeuf, par contre n'ont pas encore connu le succès.

Voici le classement actuel du circuit d'Oscar Gravelle. Équipe PJ G P N Pts Montfort 2 1 0 1 3 St-Jean-Baptiste 2 1 0 1 3 Notre-Dame 2 1 0 1 3 Sacré-Coeur 2 0 1 1 1 Brébeuf 2 0 2 0 0

Une triple égalité pour la première place dans la ligue Intermédiaire

Une triple égalité a été créée dans la ligue de hockey intermédiaire de Hull, à la suite de la victoire du club Atlas, hier soir à l'Académie, quand les Hull-Volants triomphèrent des Canadiens sur le compte de 4 à 2 devant une assistance considérable.

Les statistiques officielles de la ligue Américaine révèlent aujourd'hui que Nick a fait compter 111 points. L'an dernier, Stephens atteignit le chiffre 109. Cette année, il en a eu que 89 à son crédit.

Accident à Poitras. Roger Poitras, solide défenseur des Canadiens, a dû être transporté à l'hôpital pour se faire faire des points de suture au nez à la suite d'un accident survenu au cours de la joute. Le jeu, assez pacifique à la première période, s'anima au cours de la deuxième et devint très rude à la troisième.

Joutes demain. L'intermédiaire présente trois joutes demain après-midi et demain soir. La patinoire Royale à 2 h. il y aura joute entre l'ARC d'Ottawa et les Volants de Hull. A 3 h. 30, à la même patinoire, l'Atlas rencontrera le Lyro et le soir, à l'Académie de LaSalle, les Rapatriés joueront contre l'Amicale Guigues à 8 h. 30.

Patinage public sur glace. Tous les mar., vend., sam. 8-10 p.m. Entrée 25c

McCoy Service Limited. Appareils électriques absolument automatiques, 110-220 Volts, courant alternatif, pour tout équipement électrique régulier.

As de Québec vs Sénateurs d'Ottawa. Les clients utiliseront le billet No 30. Réservés: 75c—\$1.00—\$1.25 BOUT D'AFFLUENCE Hommes, 40c — Garçons, 25c. EN VENTE MAINTENANT

Hôtel Victoria. ouvert sa nouvelle salle à dîner, servant des repas succulents et gouters, avec votre breuvage favori. Spécialité Spaghetti Nouvelle grance

HOCKEY AUDITORIUM. LIGUE SENIOR DE QUEBEC CE SOIR A 8 H. 30 P.M. ANGLES YORK ET DALHOUSIE Téléphone: 2-4211

HOCKEY AUDITORIUM. LIGUE SENIOR DE QUEBEC CE SOIR A 8 H. 30 P.M. Réservés: 75c—\$1.00—\$1.25 BOUT D'AFFLUENCE Hommes, 40c — Garçons, 25c. EN VENTE MAINTENANT

La vie franco-ontarienne



Blind River et la région

Par Gérard BERNIER

Pour continuer notre enquête sur la vie française en Ontario, reportons-nous par l'esprit, aujourd'hui, dans la région de Blind-River.

Le comité régional de l'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario comprend les endroits suivants: Blind-River, Espanola, Massey, Sault-Ste-Marie, Spanish et McKerrow.

Le président de ce comité est le Dr Jean Pigeon de Blind-River. Il naquit à Shebrook, le 30 août 1912, et alla ensuite demeurer à Québec avec ses parents.

Il fit ses études classiques au Petit Séminaire de Québec où il obtint le titre de bachelier ès-arts avec la note summa cum laude, en 1932. Cinq ans plus tard, il était reçu médecin à l'université Laval.

Le Dr Pigeon commença à exercer sa profession, comme interne, aux hôpitaux de Ste-Annes-Monts, d'Ottawa et de Hull.

Puis il devint l'assistant du Dr J.-N.-P. Langlois, à Blind-River. Il alla ensuite se perfectionner en médecine au New York Polytechnic, puis revint s'établir définitivement à Blind-River. Trois enfants sont nés de son mariage avec Mlle Marguerite Larocque, de Chute-à-Blondeau.

Blind-River est un centre industriel. Les chantiers et une scierie emploient beaucoup d'hommes. L'usine McFadden & Cie embauche, en ce moment, quatre cents hommes.

En hiver, près d'un millier de bûcherons prennent la route des chantiers. Outre cette principale industrie, il y a l'exploitation du bois de pulpe et du bois franc.

La population de Blind-River est d'environ deux mille âmes. Les trois cinquièmes des citoyens sont Canadiens français. Ces derniers ont le commerce d'épicerie et de marchandises générales.

Les Filles de la Sagesse et les Soeurs de St-Joseph enseignent à l'école séparée de l'endroit, ainsi que quelques institutrices laïques. La population scolaire est d'environ quatre cents enfants répartis dans treize classes, dont trois sont anglaises et dix bilingues.

M. l'abbé J.-A. Benoit est le curé de Blind-River. Les RR. SS. de St-Joseph dirigent l'école local, ainsi que la Villa St-Joseph, pour les vieillards.

Espanola La paroisse d'Espanola est aussi un centre industriel dont la majorité de la population est canadienne-française. M. l'abbé J.-T. Brennan est curé de cette paroisse. Trois cents cinquante élèves fréquentent l'école paroissiale ou l'enseignement sept professeurs laïques.

Massey Cette paroisse comprend un gros village et une campagne assez populeuse. La population de l'endroit est constituée dans une proportion égale de Canadiens français et de Canadiens anglais. M. l'abbé O. Kennedy est le curé de la paroisse. Il y a une école bilingue fréquentée par 125 élèves. Les professeurs sont des laïques et au nombre de trois.

Sault-Ste-Marie La ville du Sault-Ste-Marie comprend cinq paroisses. La population totale est d'un peu plus de vingt mille âmes. Les citoyens de la ville même du Sault-Ste-Marie sont en majorité anglais et protestants. Les catholiques comptent 7,000 âmes dans la ville et la banlieue. De ce nombre, 1,000 sont Canadiens français, 3,000 de langue anglaise et 3,000 Italiens ou d'autres nationalités.

Spanish Le R. P. C.-A. Primeau, s.j., a charge d'âmes dans la paroisse de Spanish. La moitié de la population est canadienne-française et la majorité est catholique. Les RR. Pères Jésuites, en langue anglaise dirigent l'école industrielle pour les Indiens et les



Le Dr Jean PIGEON, président régional.

religieuses du Coeur-de-Marie s'occupent de l'école industrielle pour les filles indiennes. Dans ces deux écoles, la population est de près de cinq cents enfants.

McKerrow McKerrow est un petit village où se trouve une école séparée. La population est en partie canadienne-française.

Conclusion A la fin de cette vue à vol d'oiseau sur la région de Blind-River, on voit que la vie française dans le comté est assez intense et est susceptible de faire beaucoup de progrès mais il reste beaucoup de travail à faire dans les centres urbains.

Le sergent-major de compagnie IRENE DESCHENES, fils de M. et Mme Charles Deschènes, d'Ottawa, revient au pays avec le Régiment de la Chaudière. Enrôlé le 28 août 1939, il prit part à l'invasion de Kiska avec le Régiment de Hull et traversa outre-mer en mai 1944. Son épouse, née Jeanne Potvin, demeure à 232, rue Bruyère, Ottawa.

Nécrologie Mme GEORGES LE BEL. Mme Georges Le Bel, née Marie-Azélie Gagnon, 66, rue Stewart, est décédée ce matin, dans un hôpital local, après une longue maladie, à l'âge de 89 ans. Elle naquit à St-Lin, Qué., et vivait à Ottawa depuis son mariage, il y a 65 ans. Paroissienne du Sacré-Coeur, elle était Dame de Sté-Anne et faisait partie du Tiers-Ordre de St-François. Son époux est décédé en 1913.

Elle laisse trois fils, Georges, aux Etats-Unis, Joseph, et le Dr M.-W. Le Bel, à Ottawa; une fille, Mme J.-A. Lorrain, (Marie-Angé), et dix petits-enfants. La dépouille mortelle est exposée aux salons Gauthier, 259, rue St-Patrice. Funérailles le mercredi 2 janvier 1946. Le service funéraire sera célébré en l'église du Sacré-Coeur, à huit heures et l'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Mme GEORGES MERCURE. Mme Georges Mercure, née Odile Dion, de 630, rue King-Edward, est décédée vendredi, le 28 déc., dans un hôpital local, après une longue maladie, à l'âge de 78 ans. Née le 21 juillet 1867, elle était à Ottawa depuis près de 70 ans, et épousa il y a 54 ans, Georges Mercure décédé en 1924.

Paroissienne de l'église du Sacré-Coeur, elle était membre du Tiers-Ordre St-Dominique et de l'Apostolat de la prière. Elle laisse dans le deuil, un frère, Albert, de Montréal; deux beaux-frères, C.-D. Poirier, d'Ottawa et Samuel Mercure, de St-Augustin, Qué.; une belle-soeur, Mme Jules Dion, d'Ottawa. Funérailles le lundi 31 décembre. Départ des salons funéraires Gauthier, 733 ouest, rue Somerset, à 7 h. 30, pour l'église du Sacré-Coeur où le service sera célébré à huit heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

M. RHEAL VILLENEUVE. M. Rhéal Villeneuve, de 16, rue Higginson, Hawkesbury, est décédé le vendredi 28 décembre dans un hôpital local, après une longue maladie, à l'âge de 46 ans. Il naquit à St-Eugène, Ont., du mariage de Jean Villeneuve et d'Alphonsine Gauthier. Il demeurait à Hawkesbury depuis deux ans. Il était contremaître à la manufacture. Il était Chevalier de Colomb du conseil de Hawkesbury. Il avait épousé à Hawkesbury, il y a sept ans, Corona Paquette. Outre son épouse, il laisse pour

pleurer sa perte, un fils, Jean, à la maison; une soeur, Mme Jean Paquette. Funérailles lundi 31 décembre. Le cortège quittera les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice à sept heures, pour se rendre à l'église St-Alphonse de Liguori de Hawkesbury où le service sera célébré à neuf heures et demie. Inhumation au cimetière paroissial.

Deux autres dons pour Radio-Ouest Les paroissiens de l'Original, Ont., ont fait parvenir par l'intermédiaire de leur curé, M. l'abbé Oscar Bélanger, la somme de \$52.25 en faveur de Radio-Ouest française.

Mlle Thérèse Dionne, présidente de la section juvénile à l'école de la Nativité, à Cornwall, Ont., a envoyé la somme de \$16.00 pour nos compatriotes de l'Ouest. Toutes les souscriptions pour le diocèse et la province d'Ontario en général doivent être envoyées à Case postale 211, Ottawa, Ont.

Me F. Schroeder, avocat d'Ottawa, est nommé juge Me Walter F. Schroeder, C.R., brillant avocat de la capitale, a été nommé juge de la haute cour d'Ontario, a annoncé hier soir le premier ministre King.

M. King a fait connaître en même temps la nomination du juge James C. McRuer de la cour d'appel d'Ontario, au poste de juge en chef de la cour suprême d'Ontario. Il succède à M. Hugh E. Rose, dévot depuis plusieurs mois.

L'honorable Louis St-Laurent, ministre de la Justice, a divulgué la nomination du juge J.-A. Hope, ex Perth, et du juge F.-D. Hogg, d'Ottawa, tous deux de la cour supérieure d'Ontario, au poste de juges de la cour d'appel d'Ontario. Me Russell W. Treleaven, C.R., d'Hamilton, a aussi été nommé juge de la haute cour d'Ontario.

Me Schroeder pratique à Ottawa depuis 24 ans. Il a obtenu ses diplômes d'avocat à Osgoode Hall à l'âge de 23 ans, il sera l'un des juges les plus jeunes de la haute cour puisqu'il n'est âgé que de 44 ans.

Deux autres dons pour Radio-Ouest

Les paroissiens de l'Original, Ont., ont fait parvenir par l'intermédiaire de leur curé, M. l'abbé Oscar Bélanger, la somme de \$52.25 en faveur de Radio-Ouest française.

Mlle Thérèse Dionne, présidente de la section juvénile à l'école de la Nativité, à Cornwall, Ont., a envoyé la somme de \$16.00 pour nos compatriotes de l'Ouest. Toutes les souscriptions pour le diocèse et la province d'Ontario en général doivent être envoyées à Case postale 211, Ottawa, Ont.

Me F. Schroeder, avocat d'Ottawa, est nommé juge

Me Walter F. Schroeder, C.R., brillant avocat de la capitale, a été nommé juge de la haute cour d'Ontario, a annoncé hier soir le premier ministre King.

M. King a fait connaître en même temps la nomination du juge James C. McRuer de la cour d'appel d'Ontario, au poste de juge en chef de la cour suprême d'Ontario. Il succède à M. Hugh E. Rose, dévot depuis plusieurs mois.

L'honorable Louis St-Laurent, ministre de la Justice, a divulgué la nomination du juge J.-A. Hope, ex Perth, et du juge F.-D. Hogg, d'Ottawa, tous deux de la cour supérieure d'Ontario, au poste de juges de la cour d'appel d'Ontario. Me Russell W. Treleaven, C.R., d'Hamilton, a aussi été nommé juge de la haute cour d'Ontario.

Me Schroeder pratique à Ottawa depuis 24 ans. Il a obtenu ses diplômes d'avocat à Osgoode Hall à l'âge de 23 ans, il sera l'un des juges les plus jeunes de la haute cour puisqu'il n'est âgé que de 44 ans.

Liste d'honneurs pour des civils canadiens bientôt

Une liste d'honneurs spéciale sera publiée d'ici quelques mois et l'on décernera ces honneurs à des civils canadiens dont les services ont été remarquables en vue de l'effort de guerre. En temps et lieu, on fera connaître les intentions du gouvernement en ce qui concerne l'octroi de la Médaille du Canada et la création d'un Ordre canadien distinctif. C'est ce que déclare le premier ministre dans un message publié aujourd'hui relativement à cette question.

Voici le texte du premier ministre Mackenzie King: Avant la publication de la liste des honneurs du nouvel an de 1944, on avait annoncé officiellement, que tant que la guerre durerait, le gouvernement du Canada ne soumettrait à Sa Majesté le Roi aucune recommandation visant à octroyer à des Canadiens des honneurs civils relevant des Ordres de la Chevalerie. Depuis, aucun honneur civil n'a été décerné aux Canadiens.

On avait aussi annoncé qu'avant de recommander des honneurs civils, toute cette question serait étudiée attentivement afin d'adopter une liste de conduite appropriée après la guerre. On a fait remarquer que le gouvernement avait reconnu que la guerre avait exigé des efforts patriotiques et désintéressés de la part des Canadiens de toutes les classes et conditions dans toutes les parties du pays, et que beaucoup d'hommes et de femmes à travers le Canada avaient donné un exemple entraînant et de haute inspiration à chaque phase de l'effort de guerre.

On a aussi fait remarquer qu'on avait obtenu les pouvoirs nécessaires à l'institution d'une Médaille du Canada, et on a attiré l'attention sur certaines suggestions faites de temps à autre favorisant la création d'un Ordre canadien distinctif.

Ces questions ont été de nouveau étudiées par le gouvernement. On ne projette pas de soumettre des recommandations visant à inclure des civils canadiens dans la prochaine liste des honneurs du nouvel an. On demandera cependant l'autorisation de Sa Majesté le Roi, en vue de publier dans quelques mois une liste d'honneurs canadiens spéciale dans laquelle on soulignera les accomplissements de plusieurs Canadiens qui, dans plusieurs domaines de la vie civile, ont servi leur pays avec distinction au cours de la guerre.

Les intentions du gouvernement en ce qui concerne l'octroi de la Médaille du Canada et la création d'un Ordre canadien distinctif seront annoncées en temps et lieu.

Selon la loi mosaïque, le premier enfant mâle recevait double part d'héritage et devenait chef de la famille.

pleurer sa perte, un fils, Jean, à la maison; une soeur, Mme Jean Paquette. Funérailles lundi 31 décembre. Le cortège quittera les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice à sept heures, pour se rendre à l'église St-Alphonse de Liguori de Hawkesbury où le service sera célébré à neuf heures et demie. Inhumation au cimetière paroissial.

pleurer sa perte, un fils, Jean, à la maison; une soeur, Mme Jean Paquette. Funérailles lundi 31 décembre. Le cortège quittera les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice à sept heures, pour se rendre à l'église St-Alphonse de Liguori de Hawkesbury où le service sera célébré à neuf heures et demie. Inhumation au cimetière paroissial.

pleurer sa perte, un fils, Jean, à la maison; une soeur, Mme Jean Paquette. Funérailles lundi 31 décembre. Le cortège quittera les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice à sept heures, pour se rendre à l'église St-Alphonse de Liguori de Hawkesbury où le service sera célébré à neuf heures et demie. Inhumation au cimetière paroissial.

"La Rotonde" devient membre régulier de la Presse universitaire canadienne

"Nous demandons que la Presse universitaire canadienne ne s'en tienne pas uniquement aux articles de la constitution, mais avant tout, il faudrait considérer le but de la presse universitaire canadienne, qui est de grouper tous les journaux étudiants afin de promouvoir l'unité et la coopération entre les différentes universités du pays", voilà ce que déclarait M. Paul Clépaux représentant de La Rotonde à la conférence de la Presse universitaire canadienne, tenue à London, du 21 au 23 décembre.

Par une motion, proposée par Don MacFarlane de l'Université de Saskatchewan, et secondée par

Hearsh Adlerstein, du Sir George William's College de Montréal, l'on abolissait les sections 1 et 4 de l'article IV de la constitution qui défendait l'entrée des publications mensuelles dans l'association, et ainsi par un vote unanime de 16 contre 0, la Rotonde devenait, ce que depuis longtemps elle désirait devenir, membre régulier avec tous les droits et privilèges, de la Presse universitaire canadienne.

Au cours de la conférence, l'on a décidé d'établir un service quotidien de nouvelles universitaires. Trois villes universitaires, Montréal, Toronto et Winnipeg agrément ce centre de distribution de nouvelles à travers le pays. M. Gilles Purcell, président de la Presse canadienne et président honoraire de la Presse universitaire canadienne a promis l'appui de la P.C. dans la diffusion de ces nouvelles.

De plus, l'on a créé un "institut d'opinion publique universitaire". Ce service sera dirigé par l'Université Queen's. Chaque mois, une enquête minutieuse sera conduite dans chacune des universités, afin de connaître l'opinion des universitaires canadiens sur des sujets d'importance nationale, tels que "la condition de vie des vétérans de retour aux études". Ces enquêtes auraient pour but de renseigner le gouvernement sur l'opinion des étudiants canadiens. "De plus en plus déclarait M. Charles Wasserman, président de la P.U.C., l'on reconnaît la force des universités, il ne s'agit que d'unifier nos efforts."

A l'issue de la conférence, un banquet fut offert aux délégués par l'université Western, et c'est alors que M. Gilles Purcell accepta la présidence honoraire de la P.U.C. et présenta le trophée Bracken au McGill Daily, à cause de "sa bonne rédaction, de sa sagesse éditoriale intéressante et de sa tenue compétente".

Pour l'année scolaire 1946-47, l'université de Vancouver fut élue présidente le secrétariat, qui de par la constitution, suit la présidence, se trouve donc aussi à Vancouver. Le Queen's Journal de Kingston est le trésorier permanent de l'association.

Pour l'année scolaire 1946-47, l'université de Vancouver fut élue présidente le secrétariat, qui de par la constitution, suit la présidence, se trouve donc aussi à Vancouver. Le Queen's Journal de Kingston est le trésorier permanent de l'association.

Pour l'année scolaire 1946-47, l'université de Vancouver fut élue présidente le secrétariat, qui de par la constitution, suit la présidence, se trouve donc aussi à Vancouver. Le Queen's Journal de Kingston est le trésorier permanent de l'association.

Pour l'année scolaire 1946-47, l'université de Vancouver fut élue présidente le secrétariat, qui de par la constitution, suit la présidence, se trouve donc aussi à Vancouver. Le Queen's Journal de Kingston est le trésorier permanent de l'association.

Pour l'année scolaire 1946-47, l'université de Vancouver fut élue présidente le secrétariat, qui de par la constitution, suit la présidence, se trouve donc aussi à Vancouver. Le Queen's Journal de Kingston est le trésorier permanent de l'association.

Pour l'année scolaire 1946-47, l'université de Vancouver fut élue présidente le secrétariat, qui de par la constitution, suit la présidence, se trouve donc aussi à Vancouver. Le Queen's Journal de Kingston est le trésorier permanent de l'association.

Pour l'année scolaire 1946-47, l'université de Vancouver fut élue présidente le secrétariat, qui de par la constitution, suit la présidence, se trouve donc aussi à Vancouver. Le Queen's Journal de Kingston est le trésorier permanent de l'association.

Pour l'année scolaire 1946-47, l'université de Vancouver fut élue présidente le secrétariat, qui de par la constitution, suit la présidence, se trouve donc aussi à Vancouver. Le Queen's Journal de Kingston est le trésorier permanent de l'association.

Pour l'année scolaire 1946-47, l'université de Vancouver fut élue présidente le secrétariat, qui de par la constitution, suit la présidence, se trouve donc aussi à Vancouver. Le Queen's Journal de Kingston est le trésorier permanent de l'association.

Pour l'année scolaire 1946-47, l'université de Vancouver fut élue présidente le secrétariat, qui de par la constitution, suit la présidence, se trouve donc aussi à Vancouver. Le Queen's Journal de Kingston est le trésorier permanent de l'association.

Pour l'année scolaire 1946-47, l'université de Vancouver fut élue présidente le secrétariat, qui de par la constitution, suit la présidence, se trouve donc aussi à Vancouver. Le Queen's Journal de Kingston est le trésorier permanent de l'association.

Pour l'année scolaire 1946-47, l'université de Vancouver fut élue présidente le secrétariat, qui de par la constitution, suit la présidence, se trouve donc aussi à Vancouver. Le Queen's Journal de Kingston est le trésorier permanent de l'association.

Pour l'année scolaire 1946-47, l'université de Vancouver fut élue présidente le secrétariat, qui de par la constitution, suit la présidence, se trouve donc aussi à Vancouver. Le Queen's Journal de Kingston est le trésorier permanent de l'association.

Pour l'année scolaire 1946-47, l'université de Vancouver fut élue présidente le secrétariat, qui de par la constitution, suit la présidence, se trouve donc aussi à Vancouver. Le Queen's Journal de Kingston est le trésorier permanent de l'association.



M. JACQUES BONNEAU, qui vient d'être licencié de la Marine après service sur les convois du nord Atlantique, retourne à la pratique du droit. Il fait maintenant partie de l'étude de MM. Belcourt & Genest, 18, rue Rideau. Il est gradué de l'Université d'Ottawa, de Osgoode Hall, et a étudié les Hautes Mathématiques à l'Université de Toronto. M. Bonneau est le fils de M. Hermann Bonneau, gérant de la Banque Canadienne Nationale, rue Rideau.

Visites du jour de l'an à l'archevêché

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, recevra à l'occasion des visites du jour de l'an dans l'ordre suivant: Lundi, à 10 h. les prêtres séculiers et réguliers; Lundi, à 11 h. les RR. Soeurs des diverses communautés religieuses de femmes; Mardi, de 3 h. à 4 h., les laïques.

Ces différentes réceptions ont lieu au salon archiepiscopal, à l'archevêché, 143, rue St-Patrice, Ottawa.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR DE BREVETS D'INVENTION 934 ST-CATHERINE MONTREAL

ASSURANCE GENERALE Service Ontario et Québec Roméo Pigeon B.A. Représentant La Sauvegarde 381 Wilbrod, Ottawa - 2-1221

CALENDRIER 1946 SAINTE-THERESE de l'Enfant-Jésus 12 tableaux en deux couleurs avec pensées de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus Prix 35¢ chacun - 3 pour \$1 par la poste. LES BUISSONNETS 171 ouest, Ste-Catherine, Montréal 18

LA GALERIE NATIONALE DU CANADA, OTTAWA La Galerie Nationale du Canada: Exposition rétrospective des oeuvres d'Emily Carr. Cette exposition se clôturera le 1er janvier, à 5 h. de l'après-midi. Ouverte tous les jours de 10 h. du matin à 5 h. de l'après-midi. Les dimanches, et le Jour de l'An, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi.

Narcisse Lacourcière, C.A. R.A., L.P.H., M.COM., R.I.A. COMPTABLE AGREE - CHARTERED ACCOUNTANT 18, Rideau, Ottawa, Ont. Tél: 3-2232 Edifice Dupont, Kapuskasing, Ont. 208, Principale, Hull, P.Q. Tél: 3-2232

OUVERT DIMANCHE Pharmacie BRISSON DE MIDI A 9 h. p.m. 224, Dalhousie. Tél. 3-6273

BLOCS DE CIMENT Lintaux - Scuels - Tuyaux Berthiaume et Frères Billings Bridge - Tél. 2-5091

ASTHENOPIE L'asthénopie musculaire, c'est-à-dire vision fatiguée, douloureuse et faible, est un symptôme d'une erreur de réfraction des yeux. Dans ce cas, un examen s'impose. ULRIC ST-AMOUR Optométriste 48, rue Rideau, Ottawa - Tél. 3-4505

OPTOMETRISTES A.M. Bélanger, R.O. G.M. Bélanger, B.A., R.O. Examen sur rendez-vous 45, rue Rideau Téléphone 3-4346 Suites 301-302 Heures de bureau le samedi: de 9 hres à midi

Edgar LEVASSEUR A. P. A. COMPTABLE - VERIFICATEUR Professeur d'Economie et de Comptabilité à l'Université d'Ottawa QUEBEC Edifice Banque Canadienne Nationale 167, rue Principale, Hull, Tél: 3-3092 ONTARIO: 18, rue Rideau, chambre 311 Ottawa, tél. 5-2042

R.-J. BASTIEN OPTOMETRISTE Spécialiste pour la vue 9, rue NICHOLAS (vis-à-vis Ogilvie) En affaires depuis 30 ans

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)

Pronostics: DEMAIN: PLUS DOUX MAXIMUM (hier) 11 MINIMUM (nuit) 2 sous zéro

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent - vents frais du sud-est du sud; nuageux et un peu plus doux, avec neige.

MAXIMUM (hier) - Ottawa, 11; Winnipeg, 9; White-River, 27; North-Bay, 27; London, 33; Toronto, 36; Montréal, 17; Québec, 11.

MINIMUM (nuit) - Ottawa, 2 sous zéro; Winnipeg, 7; White-River, 1; North-Bay, 10; Toronto, 26; Montréal, 2 sous zéro.

Tél. 8-3741 AUGUSTE MARTINEAU Architecte 372, ave Piccadilly - Ottawa

VIAU CABS Service Central d'Ottawa Prix spéciaux pour voyages, mariages, baptêmes, funérailles. Tél.: 5-2716

Docteur Léonard Rousseff Médecine générale 474 Cumberland (angle Daly) Ottawa Tél.: Bureau, 5-2445; Rés., 5-3404 Consultations: 2 à 4 et 7 à 9 p.m.

NETTOYAGE 75¢ 75¢ COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS PALETOTS D'HIVER NETTOYAGE \$1.00 ENTREPOSAGE 2%

de la valeur déclarée. Légers réparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signaler. PROSPERITY CLEANERS 233, Rideau 4-2212 1232, Wellington 8-1768

REPARAGES de tissus brûlés, déchirés ou trous par mites CANADIAN ART WEAVING 244 BANK ST. OTTAWA

A L'OCCASION DES FETES ET EN TOUT TEMPS, ne manquez pas, pour vos achats de livres, de venir visiter LA LIBRAIRIE DU CENTRE CATHOLIQUE Un modèle du genre! Vous y recevrez un service courtois et empressé. Pour vous plaire, notre librairie est ouverte de 9 heures à 6 heures, du lundi au samedi inclusivement.

DONNER DES LIVRES EN CADEAU, quelle façon intelligente de réjouir l'esprit et le cœur de vos parents et de vos amis! QUELQUES SUGGESTIONS: Pour mieux servir Dieu - Une soeur de la Providence l'unité \$1.25 Brigitte, en 5 volumes - Berthe Bernage \$1.00 L'art d'aimer ses enfants - Verine \$1.25 Jacques et Marie, 3 volumes - Napoléon Bourassa \$0.40

Centre catholique - 125, rue Wilbrod, Ottawa - Tél. 3-5656, local 25

SOUHAITS DE BONNE ANNEE A tous les concitoyens et clients du système de transport d'Ottawa, nous présentons nos souhaits de Bonne et Heureuse Année. LES TRAMWAYS ET AUTOBUS seront maintenus en circulation jusqu'à 3 heures le matin sur toutes les routes. L'horaire régulier après minuit restera en vigueur, et les derniers tramways et autobus quitteront le terminus des diverses lignes à 3 h. 15 du matin.

La compagnie des Tramways d'Ottawa

Enlèvement des ordures ménagères AVIS AU PUBLIC Toutes les ordures ménagères qui sont ordinairement enlevées le mardi par le service des ordures ménagères du département de l'ingénieur dans les quartiers Centre, St-George et cette partie du quartier Elmdale, seront ENLEVÉES LE MERCREDI, 2 JANVIER. Les arbres de Noël devront être placés à l'extérieur, pour enlèvement par une équipe spéciale dès le 7 janvier. L'on appréciera grandement la collaboration des établissements commerciaux et des ménagères dans les quartiers susmentionnés, en se conformant aux règlements susmentionnés durant l'époque des fêtes.

F. C. ASKWITH, Commissaire des Travaux. Ottawa, le 28 décembre, 1945.

AUX COMMISSIONS SCOLAIRES AUX INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES Procurez-vous le nouveau BULLETIN SCOLAIRE Préparé par l'Association de l'Enseignement français de l'Ontario et approuvé par M. le Dr Robert Gauthier.

1 à 49 bulletins 4 sous chacun 50 à 99 bulletins 3 sous chacun 100 bulletins et plus 2 sous chacun Nous avons aussi le: Deuxième Livre de Lecture D'ONTARIO (écoles bilingues)

Unité: 25¢ du volume, plus 6¢ pour la poste. Douzaine et plus: 20¢ du volume, plus frais d'expédition. (0.66 du volume) Adressez vos commandes à "l'Imprimerie Le Droll", 95, rue Georges, Ottawa. Faites votre remise avec la commande.

Votre Serviteur Electrique "READY" KILOWATT OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD 58, rue Sparks - 2-4801

La Compagnie Funeraire RACINE Ltée 127, rue GEORGES TEL. 3-5694